



HAL
open science

Les relatives du popoluca de Texistepec

Álvaro Díez Alejandro

► **To cite this version:**

Álvaro Díez Alejandro. Les relatives du popoluca de Texistepec. Linguistique. 2019. dumas-03219910

HAL Id: dumas-03219910

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03219910>

Submitted on 6 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



UFR Littérature, linguistique, didactique
Institut de linguistique et phonétique générales et appliquées

LES RELATIVES DU POPOLUCA DE TEXISTEPEC

Auteur :

Álvaro Díez Alejandro

Directeurs :

Enrique L. Palancar

René Lacroix

Mémoire de recherche

Deuxième année de master en Sciences du langage

Spécialité : « Langage, langues, textes, sociétés »

Parcours : « Langues, terrains, variation, typologie : description et modélisation »

Septembre 2019

Résumé

Le popoluca de Texistepec (ou *zoque de Texistepec* ou *texistepequeño*) est une langue en danger de la famille mixe-zoque et la sous-branche zoque du golfe, parlée dans la ville de Texistepec (Veracruz, Mexique). Ce mémoire de master décrit les propositions relatives de cette langue à travers une recherche de corpus basée sur le livre *Cuentos y colorados en popoluca de Texistepec*, publié par Søren Wichmann en 1996. Le livre est composé de contes traditionnels dans la langue et de leur traduction en espagnol, et fournit un lexique analytique des mots utilisés. Le popoluca de Texistepec possède un système très productif de relativisation. Les relatives avec antécédent sont majoritairement postnominales, sauf dans quelques cas où elles sont prénominales. Parmi celles qui n'ont pas d'antécédent, il y en a des trois principaux types trouvés dans les langues du monde. Il existe également la possibilité d'utiliser des antécédents fonctionnels (ou *light-heads*). La stratégie de relativisation majoritaire est le *gapping* avec un enclitique relativiseur placé en début de subordonnée. Les autres stratégies également trouvées sont le *gapping* asyndétique, le *gapping* avec un mot complémentateur et l'utilisation de pronoms relatifs. Les fonctions syntaxiques relativisables sont le sujet, les objets direct et indirect, et plusieurs obliques.

Abstract

Texistepec Popoluca (or *Texistepec Zoque* or *Texistepequeño*) is an endangered Mixe-Zoquean Gulf-Zoquean language spoken in Texistepec (Veracruz, Mexico). This master's dissertation describes its relative clauses through a corpus research based on the book *Cuentos y colorados en popoluca de Texistepec*, published by Søren Wichmann in 1996. The book includes traditional tales in the language and their Spanish translation, as well as an analytical glossary with all the words used in the tales. Texistepec Popoluca has a very productive system of relative clauses. Headed relative clauses are mostly postnominal except for some cases where they are prenominal. The language has free relative clauses of all three major types attested cross-linguistically. It also has light-headed relative clauses. The most used relativisation strategy is gapping with an enclitic relativiser clause-initially placed. Other strategies are asyndetic gapping, gapping using a complementiser, and relative pronouns. Texistepec Popoluca can relativise subjects, direct and indirect objects, and several obliques.

Resumen

El popoluca de Texistepec (o *zoque de Texistepec* o *texistepequeño*) es una lengua en peligro de desaparición de la familia mixe-zoque y la rama zoque del golfo, que se habla en la ciudad de Texistepec (Veracruz, México). Este trabajo de fin de máster describe las proposiciones relativas de esta lengua mediante una investigación de corpus basada en el libro *Cuentos y colorados en popoluca de Texistepec*, publicado por Søren Wichmann en 1996. El libro se compone de cuentos tradicionales en la lengua y su traducción al español, e incluye un léxico analítico de las palabras empleadas en los cuentos. El popoluca de Texistepec posee un sistema de relativización muy productivo. Las relativas con antecedente son mayoritariamente posnominales, salvo en algunos casos en que son prénominales. Entre las relativas que no tienen antecedente, existen ejemplos de los tres principales tipos de relativas sin antecedente que se encuentran en las lenguas del mundo. También se puede relativizar con antecedentes funcionales (o *light-heads*). La estrategia mayoritaria es el *gapping* con un enclítico relativizador colocado al principio de la subordinada. El resto de estrategias encontradas son el *gapping* asindético, el *gapping* con una palabra complementante y el uso de pronombres relativos. Las funciones sintácticas relativizables son el sujeto, los objetos directos e indirectos, y varios oblicuos.

Remerciements

Je tiens à remercier Enrique L. Palancar et René Lacroix d'avoir dirigé cette recherche et m'avoir témoigné de leur intérêt et offert leur soutien.

J'aimerais également remercier Natalia Díez pour son aide dans la mise en forme de l'annexe, ainsi qu'Aimée Lahaussois d'avoir dirigé mon mémoire de première année de master.

Sommaire

1. Introduction	1
2. Popoluca de Texistepec et famille mixe-zoque	3
3. État de l’art de la description du popoluca de Texistepec.....	6
4. Profil typologique	8
5. Corpus et méthode	13
6. Typologie des relatives dans les langues du monde	17
6.1. Définition.....	17
6.2. Critères de description.....	18
6.2.1. Rapport entre l’antécédent et la proposition relative	19
6.2.2. Codage du rôle relativisé	21
6.2.3. Accessibilité de la relativisation des rôles	22
6.3. Résumé	23
7. Interrogatives	24
8. Relatives	29
8.1. Relatives avec antécédent lexical.....	29
8.1.1. Avec antécédent lexical : gapping avec relativiseur	30
8.1.2. Avec antécédent lexical : gapping avec mot subordonateur	31
8.1.3. Avec antécédent lexical : gapping asyndétique.....	33
8.1.4. Avec antécédent lexical : mouvement et pronom relatif.....	33
8.1.5. Récapitulatif des relatives avec antécédent lexical.....	35
8.2. Relatives sans antécédent	36
8.2.1. Sans antécédent : gapping avec relativiseur	37
8.2.2. Sans antécédent : mouvement et pronom relatif.....	37
8.2.3. Récapitulatif des relatives sans antécédent.....	39
8.3. Relatives avec antécédent fonctionnel	40
8.3.1. Avec antécédent fonctionnel : gapping avec relativiseur.....	41
8.3.2. Avec antécédent fonctionnel : gapping asyndétique	41
8.3.3. Avec antécédent fonctionnel : mouvement et pronom relatif	42
8.3.4. Récapitulatif des relatives avec antécédent fonctionnel	42
9. Conclusion	43
Bibliographie	45
Annexe.....	48
Liste des abréviations utilisées dans les gloses	83

1. Introduction

Ce mémoire de deuxième année de master en linguistique descriptive et typologique fournit une description des propositions relatives de la langue popoluca de Texistepec (ci-après dénommée TEX). Cet exercice essaie non seulement d'être une activité formatrice mais aussi d'apporter quelque chose de nouveau en décrivant une langue peu étudiée, comme c'est le cas de celle-ci, qui est parlée dans la ville de Texistepec, dans le sud-est de l'État de Veracruz, au Mexique. Selon Reilly (2002:2), en 2002 cette langue comptait environ 100 locuteurs vraiment natifs, âgés de plus de 45 ans (à l'époque) et également locuteurs natifs d'espagnol (bilingues).

En plus de l'intérêt de la description d'une langue méconnue, le phénomène des propositions relatives est toujours intéressant et complexe. Les relatives, très fréquentes dans les langues du monde, sont susceptibles de présenter une syntaxe particulière, différente des propositions simples et parfois parallèle à celle des phrases interrogatives. Concernant le TEX, les questions de ma recherche, basée sur l'analyse d'un corpus, sont les suivantes :

- s'il existe ou pas un parallélisme entre la syntaxe des phrases interrogatives et celle des subordonnées relatives ;
- quelles fonctions syntaxiques peuvent être relativisées (quels sont les rôles qu'un syntagme nominal relatif peut remplir à l'intérieur d'une relative) ;
- quelles positions peuvent occuper les relatives par rapport à leur antécédent, lorsqu'il y en a un ;
- quels sont les pronoms relatifs ou complémenteurs utilisés ;
- quelle est leur distribution parmi les différents types de relatives.

Après une introduction sur le TEX et la famille linguistique mixe-zoque (section 2), j'exposerai les descriptions linguistiques qui ont déjà été réalisées sur cette langue (section 3), ainsi que ses traits typologiques connus (section 4). Ensuite, je présenterai le corpus sur lequel j'ai basé mes recherches et la méthode suivie pour l'analyser (section 5). Il s'agit d'un livre bilingue de contes en TEX traduits en espagnol publié par le linguiste Søren Wichmann (1996), qui inclut un lexique analytique des mots utilisés. Puis, je définirai les relatives et donnerai les critères nécessaires pour les décrire (section 6). Enfin, je présenterai les résultats de ma recherche : un aperçu des interrogatives (étant donné les liens fréquents typologiquement attestés entre les interrogatives et les relatives ; section 7) et une description de tous les types de relatives trouvés dans le corpus (section 8). Elles seront classées en fonction de l'antécédent, de la stratégie de relativisation utilisée et de la fonction syntaxique relativisée. La

conclusion (section 9) permettra d'établir quelle est la place occupée par le TEX dans la typologie universelle des relatives et dans la Hiérarchie d'accessibilité des rôles syntaxiques relativisables (Keenan et Comrie, 1977).

Les exemples utilisés dans le mémoire ont été glosés en français suivant les règles de Leipzig (Comrie, Haspelmath et Bickel, 2015) et traduits en français. Toutes les phrases du TEX utilisées pour la recherche sur les relatives sont présentées en annexe, avec les gloses en anglais et les traductions en espagnol. Il faut rappeler que le corpus analysé (Wichmann, 1996) utilise l'espagnol pour les gloses et les traductions. Les exemples de relatives en TEX utilisés dans le mémoire contiennent la référence des phrases (présentées en annexe) dont ils ont été extraits. Les gloses et les traductions en français et en anglais ont été traduites de l'espagnol par mes soins. La légende des abréviations utilisées, sauf celles de Comrie, Haspelmath et Bickel (2015:8-10), se trouve à la fin du mémoire.

2. Popoluca de Texistepec et famille mixe-zoque

Le popoluca de Texistepec est une langue parlée dans la ville mexicaine de Texistepec, située dans le sud-est de l'État de Veracruz, dans l'isthme de Tehuantepec. Fondée par les Olmèques, Texistepec s'étend sur environ 450 km² à 40 mètres au-dessus du niveau de la mer, sur les contreforts de la plaine de Sotavento. Le toponyme est d'origine nahuatl et veut dire « sur la colline de l'escargot ».

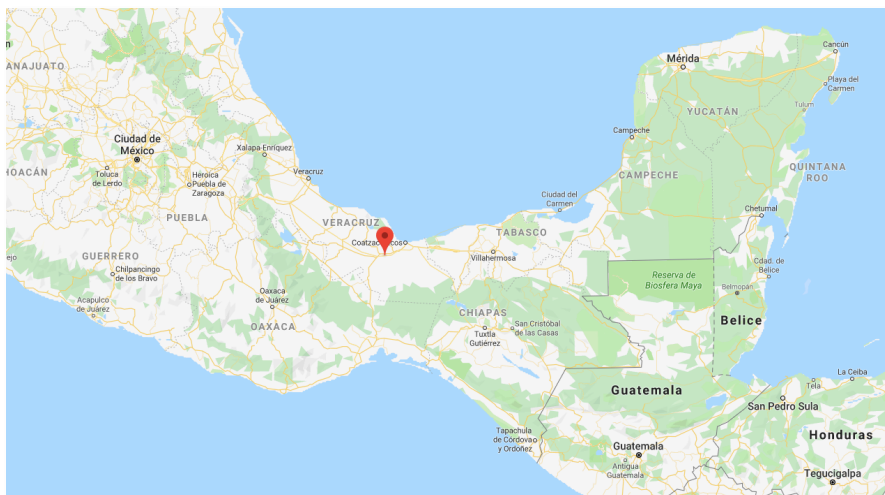


Figure 1. Localisation géographique de la ville de Texistepec (carte de Google Maps)

Selon le classement de Boudreault (2017:S1), le TEX appartient à la famille linguistique mixe-zoque et, plus particulièrement, à la branche zoque et la sous-branche zoque du golfe :

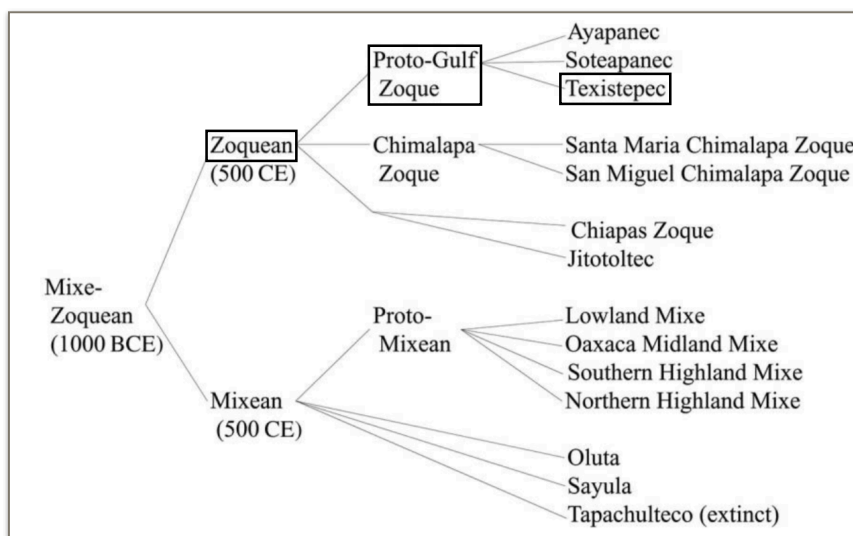


Figure 2. Langues de la famille linguistique mixe-zoque

Les langues de la famille mixe-zoque sont parlées sur le territoire mexicain situé dans l'isthme de Tehuantepec : dans le sud de l'État de Veracruz, dans le nord de l'État de Tabasco et dans une grande partie des États de Oaxaca et Chiapas. Voici sur une carte la localisation géographique des locuteurs de langues de la branche zoque, dont le TEX (Wonderly, 1949, et Zavala Maldonado, 2011, cités dans Boudreault, 2017:S3) :

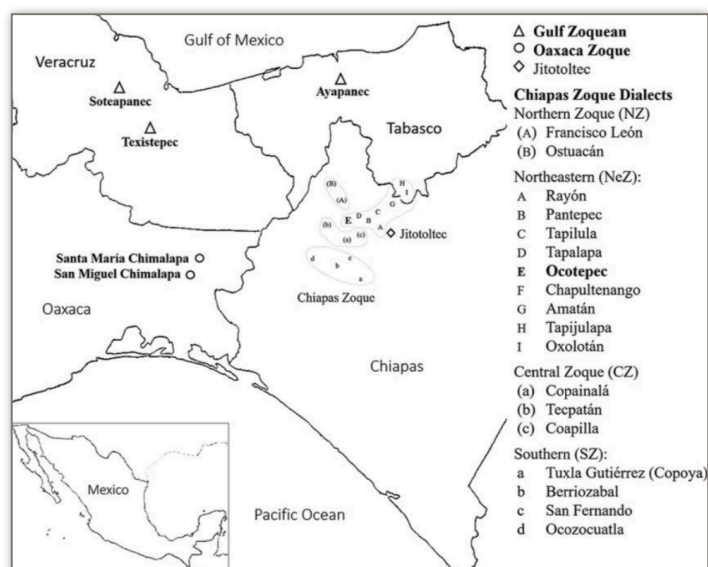


Figure 3. Langues et dialectes principaux de la branche zoque

Le mot *popoluca* est utilisé pour faire référence à quatre langues différentes : le popoluca de Sayula (appelé aussi *sayultec*), le popoluca de la Sierra (appelée aussi *soteapanec* ou *soteapaneco*), le popoluca d'Oluta (appelée aussi *olutec*) et le popoluca de Texistepec. Cependant, les quatre n'appartiennent pas à la même branche de la famille mixe-zoque, puisque le sayultec et l'olutec sont des langues mixtes alors que le soteapanec et le TEX sont des langues zoques. De plus, l'intelligibilité entre les locuteurs de ces langues mixtes et ceux du TEX n'est pas assurée (Reilly, 2002:3). Par conséquent, le terme *popoluca* ne répond pas à la réalité scientifique de la filiation historique de ces langues. Ce mot provient du nahuatl, dont les locuteurs l'utilisaient pour les peuples qui parlaient d'autres langues (Zavala Maldonado, 2000, cité dans Reilly, 2002:3) ; plus tard, les Espagnols l'adopteraient pour englober toutes les langues de la région (Reilly, 2002:2). Afin d'éviter ce terme, certains linguistes préfèrent des alternatives plus rigoureuses scientifiquement pour faire référence au TEX, comme *zoque de Texistepec* (Wichmann, 1995) ou *zoque du golfe de Texistepec* (Kaufman *et al.*, 2001). Cependant, selon Reilly (2002:3), la population locale identifie sa langue comme *popoluca de Texistepec* et utilise le terme *zoque* pour nommer les langues de l'État mexicain de Chiapas (parallèlement, les locuteurs du sayultec et de l'olutec n'identifient pas leur

langue avec la dénomination *mixe*). Selon l'Institut national des langues indigènes du Mexique (INALI, 2009:295), le nom à privilégier en espagnol est *texistepequeño* (comme l'ethnonyme de la ville) et l'autoglottonyme est *wää 'oot* ([wi:ʔo:t]), qui peut être traduit littéralement comme la « belle parole » ou la « bonne parole » (Wichmann, 1996:388 et 379).

En ce qui concerne le nombre de locuteurs du TEX, il existe une diversité d'informations parfois contradictoires. Lewis (2009) affirme qu'il y avait 430 locuteurs en 1990. Selon Wichmann (1996:vii), en 1993 cette langue comptait environ 400 locuteurs, mais Reilly (2002:2) indique qu'au début du XX^e siècle ce nombre est descendu jusqu'à 100 locuteurs environ, tous âgés de plus de 45 ans à l'époque. Plus tard, selon une estimation personnelle, Wichmann (2007b:4) affirme qu'il y en avait entre 100 et 200 en 2007. Boudreault (2017:S2) soutient que le TEX n'est plus appris par les enfants et qu'il est en voie de disparition. Moseley (2010) estime qu'il y avait 250 locuteurs en 2005. Bien au contraire, Vez López (2015:25) affirme qu'il n'y a plus qu'un locuteur, probablement en prenant en compte les données du dossier sociolinguistique publié par l'Institut national de statistique et géographie du Mexique (INEGI, 2009:35). Néanmoins, d'après la revue *Arqueología Mexicana* (Texistepequeño, 2019), ce dossier projette des données faussées suite à une erreur de l'enquête de terrain menée à la ville de Texistepec. Bien que toutes les sources confirment le risque important et imminent de disparition, on ne peut pas déterminer exactement le nombre actuel de locuteurs de cette langue.

3. État de l'art de la description du popoluca de Texistepec

Même si le TEX reste une langue peu décrite, certains chercheurs s'y sont intéressés et l'ont étudiée sur le terrain auprès d'informateurs natifs. Les deux personnes qui y ont contribué le plus sont Søren Wichmann, chercheur linguiste danois, et Ehren M. Reilly, ancien étudiant états-unien de linguistique. Voici le travail qui a été mené jusqu'à présent :

La première publication est un livre de linguistique d'Eustorjio Calderón (1908), qui porte sur plusieurs langues parlées dans l'isthme de Tehuantepec. Après avoir élicité certains mots en TEX, il les présente et en commente quelques aspects phonologiques.

Au début des années cinquante du XX^e siècle, un anthropologue, Lawrence Clark, a recueilli un certain nombre de mots élicités, qui sont inclus dans un article publié (Clark, 1982) et dans deux lexiques conservés par le SIL, compilés avec le linguiste Norman Nordell (Clark et Nordell, 1980 ; Nordell et Clark, 1980). Le SIL possède également un petit corpus manuscrit d'une vingtaine de pages de phrases élicitées et partiellement glosées en espagnol de Norman Nordell (1980), ainsi qu'un document sur la phonologie co-écrit avec la linguiste états-unienne Doris Bartholomew (Nordell et Bartholomew, 1990), où l'on trouve l'inventaire de phonèmes et certains processus phonologiques.

Entre 1991 et 1993, le linguiste Søren Wichmann a mené une première recherche de terrain dans la ville de Texistepec avec deux informateurs. Avec les données recueillies, il a publié un article de phonologie (Wichmann, 1994), une monographie sur les langues mixe-zoque (Wichmann, 1995), le livre bilingue de contes qui a rendu possible la recherche de ce mémoire (Wichmann, 1996), un chapitre de livre sur l'oralité (Wichmann, 2000), un dictionnaire analytique TEX-espagnol (Wichmann, 2002), un article sur les auxiliaires verbaux (Wichmann, 2003, en anglais, et Wichmann, 2004, en espagnol), et un livre faisant partie d'une collection des Archives de langues indigènes du Mexique, où il décrit la phonologie et donne certains exemples de textes glosés et traduits (Wichmann, 2007a). Dix ans après cette dernière publication, il a co-écrit un article avec Lynda Boudreault, où il reprend une partie des contes publiés en 1996 pour un numéro de la revue *IJAL* consacré à des narratives en langues zoques (Wichmann et Boudreault, 2017).

À partir du travail lexicographique de Søren Wichmann et après avoir consulté les mêmes informateurs que lui, les linguistes Kathy Bereznak et Terrence Kaufman ont créé une base de données de mots du TEX (Bereznak et Kaufman, 1995).

Suite à une première enquête de terrain de sept semaines en 2001, l'ancien étudiant en linguistique Ehren M. Reilly a rédigé un mémoire universitaire qui décrit la morphologie verbale (Reilly, 2002), un deuxième mémoire sur l'ergativité (Reilly, 2004) et un article sur les variations morpho-phonémiques dans la préfixation flexionnelle (Reilly, 2007). De même, il a utilisé des données du TEX dans un article plus général sur les structures des paradigmes (Reilly, 2006).

Enfin, en 2019, les linguistes Steven Moran, Daniel R. McCloy et Richard Wright se sont servis des données de Reilly (2002) pour extraire l'inventaire phonémique du TEX et l'ajouter à leur projet de phonologie typologique (Moran *et al.*, 2019).

Pour résumer, les matériels disponibles jusqu'à présent sur cette langue sont de petits corpus, de petits lexiques et la description de quelques parties de la grammaire, dont la phonologie et la morphologie verbale.

4. Profil typologique

Cette section explique les points communs des langues de la famille linguistique mixe-zoque, de la branche zoque et de la sous-branche zoque du golfe, et les données disponibles sur le TEX spécifiquement. Certaines caractéristiques sont évoquées plusieurs fois dans ces quatre sous-sections, afin de les restreindre au fur et à mesure.

Selon Boudreault (2017:S5, S13 et S16), les langues de la **famille mixe-zoque** présentent en général un alignement ergatif scindé, qui varie en fonction d'une hiérarchie de personnes grammaticales indépendamment de la fonction syntaxique, et traitent tous les objets comme primaires. La plupart de ces langues privilégient l'ordre verbe-objet, même si celles de la branche zoque présentent des traits prototypiquement attribués plutôt aux langues à ordre objet-verbe. Les noms relationnels sont souvent composés de marques de cas locatif et des noms des parties du corps.

Toujours d'après Boudreault (2017:S4-S6), toutes les langues de la **branche zoque**, dont le TEX, sont morphologiquement complexes, polysynthétiques, agglutinantes et ergatives. Les mots peuvent être composés d'une ou plusieurs racines et de nombreux affixes et clitiques, mais la flexion nominale est souvent réduite, limitée à une marque de personne et nombre du possesseur appliquée à la possession. Les morphèmes dérivationnels et flexionnels sont souvent appliqués à la tête des syntagmes (langues *head-marking*), au verbe dans le cas du syntagme verbal. Leur morphologie verbale est très riche et productive, à la fois dérivationnelle, avec des verbes sériels, et flexionnelle. Ainsi, un seul mot (un verbe) peut constituer une proposition entière et les syntagmes argumentaux peuvent être omis. En ce qui concerne la phonologie, on trouve six voyelles : /i/, /u/, /e/, /o/, /a/, ainsi que /ɨ/ ou /ə/ (en fonction des auteurs) (Boudreault, 2017:S20).

Dans la **sous-branche zoque du golfe**, Boudreault (2017:S8) affirme que les sujets transitifs (terme A) sont alignés aux possesseurs de noms (marquage ergatif), et que les sujets intransitifs (terme S) sont alignés aux objets directs (terme P) et indirects des phrases transitives et ditransitives (marquage absolutif). Cet alignement est néanmoins ergatif scindé (Dixon, 1994), en fonction de la hiérarchie de personnes où la première et la deuxième dépassent la troisième.

En ce qui concerne le TEX plus spécifiquement, Reilly (2002:11) diverge légèrement par rapport à la liste de voyelles des langues zoques de Boudreault (2017:S20) et propose la suivante : /u/, /ɛ/ (plutôt que /e/), /ɔ/ (plutôt que /o/), /a/, /i/ et /i/. Wichmann (2007a:32) ajoute la semi-voyelle /w/. Le tableau suivant présente les

phonèmes consonantiques, à partir des données de Wichmann (2007a:29-40), Reilly (2002:10) et Moran *et al.* (2019).

	Bilabiales	Labiodentales	Alvéolaires	Postalvéolaires	Palatales	Vélaires	Glottales
Occlusives	p b		t d		ɕ	k g	ʔ
Nasales	m		n		ɲ	ŋ	
Vibrantes			r				
Fricatives		f	s	ʃ			h
Afriquées			ts	tʃ			
Approximantes					j		
Approximantes latérales			l				

Figure 4. Phonèmes consonantiques du TEX

Les phonèmes /l/, /r/, /g/ et /f/ ne sont trouvés que dans des mots empruntés à l'espagnol. En résumé, le TEX possède 28 phonèmes, dont 6 voyelles, une semi-voyelle et 21 consonnes. Le corpus de Wichmann (1996), analysé dans cette recherche, utilise une orthographe inspirée de celle de l'espagnol ; voici les correspondances utilisées dans les exemples et l'annexe de ce mémoire¹ :

Lettres	Phonèmes	Lettres	Phonèmes
<i>a</i>	/a/	<i>n</i>	/n/
<i>ä</i>	/i/	<i>ŋ</i>	/ŋ/
<i>b</i>	/b/	<i>ɲ</i>	/ɲ/
<i>ch</i>	/tʃ/	<i>o</i>	/ɔ/
<i>d</i>	/d/	<i>p</i>	/p/
<i>ɖ</i>	/ɕ/	<i>r, rr</i>	/r/
<i>e</i>	/e/	<i>s</i>	/s/
<i>f</i>	/f/	<i>sh</i>	/ʃ/
<i>g</i>	/g/	<i>t</i>	/t/
<i>i</i>	/i/	<i>tz</i>	/ts/
<i>j</i>	/h/	<i>u</i>	/u/
<i>k, kk</i>	/k/	<i>w</i>	/w/
<i>l</i>	/l/	<i>y</i>	/j/
<i>m, n</i>	/m/	<i>'</i>	/ʔ/

Figure 5. Conventions orthographiques de Wichmann (1996)

¹ Celles de Wichmann (1996) à deux exceptions près : il écrit *ɲ* pour /ŋ/ et *ɲ̃* pour /ɲ/.

Selon Reilly (2002:35), l'ordre des mots du **TEX** est assez libre et n'est pas une propriété de codage des fonctions syntaxiques. L'ordre le moins pragmatiquement marqué est VOS (verbe-objet-sujet), ainsi que le plus fréquent pour les sujets nominaux, tandis que l'ordre SVO (sujet-verbe-objet) est fréquent pour les sujets pronominaux et pour focaliser les sujets nominaux.

La propriété de codage identifiant les arguments est l'indexation verbale, ce qui permet l'omission des arguments pronominaux, comme dans les autres langues zoques. Toute forme verbale est composée de ces trois éléments : une racine lexicale, contenant éventuellement des affixes dérivationnels ; un proclitique, qui s'accorde en personne (pas en nombre), clusivité (pour la première personne) et fonction syntaxique avec un ou deux arguments ; et un marqueur d'aspect imperfectif, perfectif ou *futur* (soit un suffixe, soit un proclitique placé dans la périphérie du verbe fléchi).

Reilly (2002:46-48) soutient que la dénomination du type d'alignement complexe du **TEX** n'est pas claire (sous quelle étiquette typologique le placer), mais il choisit de parler d'ergativité scindée (Dixon, 1994) par analogie avec les langues plus étudiées de la même famille. Cette scission ou *split* dépend, d'une part, dans les phrases transitives, d'une hiérarchie de personnes, où la première et la deuxième dépassent la troisième et le sujet dépasse l'objet lorsque deux troisièmes personnes agissent entre elles (Wichmann, 1996:319) ; et d'autre part, dans les phrases intransitives, de l'aspect (Reilly, 2002:48-50).

Prenons d'abord les phrases transitives. Lorsqu'un sujet de première, deuxième ou troisième personne agit sur un objet de troisième personne ($1/2/3 > 3$), le verbe indexe la personne du sujet et sa fonction de sujet transitif (marquage ergatif). En revanche, lorsqu'un sujet de troisième personne agit sur un objet de première ou deuxième personne ($3 > 1/2$), le verbe indexe la personne de l'objet et sa fonction d'objet (marquage absolutif) (Boudreault, 2017:S13-S14, et Wichmann, 1996:319). Dans les configurations locales ($1 > 2$ et $2 > 1$), le verbe s'accorde aux deux personnes et aux deux fonctions (Wichmann, 1996:319). Dans les relations non locales, le verbe indexe également la clusivité de la première personne, et, dans toutes les configurations, l'exposant verbal est un seul proclitique pour chacune des relations possibles. Voici le paradigme des indices de personne des verbes transitifs (Wichmann, 1996:319) :

Indexation des 1^e et 2^e personnes en tant que sujets et objets :

- **1 > 2** *kn-*
- **2 > 1** *kny-*

Indexation des 1^e, 2^e et 3^e personnes en tant que sujets :

- **1SG/1PL.EXCL**² > 3 *n-*
- **1PL.INCL** > 3 *ta n-*
- **2** > 3 *ny-*
- **3** > 3 *y-*

Indexation des 1^e et 2^e personnes en tant qu'objets :

- 3 > **1SG/1PL.EXCL** *k-*
- 3 > **1PL.INCL** *ta- / te-*
- 3 > **2** *ky-*

Cela peut être formulé autrement sous forme de tableau, où les colonnes représentent les sujets et les lignes les objets :

ABS \ ERG	1SG/1PL.EXCL	1PL.INCL	2	3
1SG/1PL.EXCL			<i>kny-</i>	<i>k-</i>
1PL.INCL			<i>kny-</i>	<i>ta- / te-</i>
2	<i>kn-</i>	<i>kn-</i>		<i>ky-</i>
3	<i>n-</i>	<i>ta n-</i>	<i>ny-</i>	<i>y-</i>

Figure 6. Paradigme des indices de personne des verbes transitifs

Les cases grises sont les formes non réalisables. Les cases vertes sont les configurations locales, dont chaque exposant code deux personnes et deux fonctions. Les cases jaunes contiennent les exposants codant seulement une personne (1SG/1PL.EXCL, 1PL.INCL, 2 ou 3), en tant que sujet. Enfin, les cases bleues contiennent les exposants codant seulement une personne (1SG/1PL.EXCL, 1PL.INCL ou 2), en tant qu'objet.

Il faut souligner que les verbes peuvent s'accorder avec un seul argument (sujet ou objet) tout en étant transitifs, qu'ils peuvent indexer un maximum de deux arguments et qu'un de ceux-ci peut être un objet *indirect* (les langues mixe-zoque traitent tous les objets comme primaires). Par conséquent, la flexion verbale ne reflète pas les structures ditransitives ; l'argument non indexé est souvent optionnel et marqué à l'oblique (Reilly, 2002:39).

² Le TEX ne fait pas de distinction de nombre dans les marqueurs d'accord. La première personne du singulier est marquée de la même manière que la première personne du pluriel exclusif et différemment de la première personne du pluriel inclusif (Reilly, 2002:22).

Si on s'intéresse aux constructions intransitives, on peut justifier pourquoi on a déterminé que les proclitiques des verbes transitifs indexent un ou deux arguments et lesquels. Voici d'abord le paradigme des indices de personne des verbes intransitifs (Wichmann, 1996:319) :

	Jeu A	Jeu B
— 1SG/1PL.EXCL	<i>n-</i>	<i>k-</i>
— 1PL.INCL	<i>ta n-</i>	<i>ta- / te-</i>
— 2	<i>ny-</i>	<i>ky-</i>
— 3	<i>y-</i>	∅-

On remarque que pour chaque case du paradigme il y a systématiquement deux formes : *jeu A* et *jeu B*, chaque jeu étant une colonne ci-dessus. Selon Reilly (2002:22 et 50), les formes du jeu A sont sémantiquement non marquées et utilisées avec l'aspect imperfectif, tandis que celles du jeu B sont marquées et utilisées avec les aspects perfectif et *futur*. De même, on constate que les formes intransitives du jeu A sont les mêmes que les transitives indexant le sujet, et que les formes intransitives du jeu B sont les mêmes que les transitives indexant l'objet. Cela justifie l'analyse de l'indexation d'un seul argument des formes transitives dans les relations non locales. Par exemple, il y a de bonnes raisons de penser que la forme *n-*, utilisée pour la configuration transitive 1SG/1PL.EXCL > 3, indexe seulement la première personne du sujet, puisque le même morphème est utilisé lorsque la même première personne remplit le rôle d'un sujet intransitif, sans objet.

La coïncidence de ces formes reflète deux alignements. Lorsqu'on utilise le jeu A, un sujet intransitif (terme S) est codé de la même manière qu'un sujet transitif (terme A), ce qui donne un alignement accusatif. En revanche, lorsqu'on utilise le jeu B, un sujet intransitif (terme S) est codé de la même manière qu'un objet (terme P), ce qui donne un alignement ergatif. Par conséquent, on pourrait parler d'ergativité scindée ou de *split*, motivée par le croisement entre une hiérarchie de personnes grammaticales et des raisons aspectuelles. Suivant le raisonnement de Reilly (2002:50), le jeu A, qui est non marqué, donne un alignement accusatif, alors que le jeu B, qui est marqué, donne un alignement ergatif.

5. Corpus et méthode

La recherche sur les interrogatives et les relatives du TEX a été réalisée à partir de l'extraction de phrases d'un corpus composé de plusieurs contes publiés par Søren Wichmann (1996), dans le livre *Cuentos y colorados en popoluca de Texistepec*. Les contes ont été élicités en 1993 auprès d'un informateur local, Tomás López Florentino, et ont été retranscrits à l'aide d'un deuxième informateur, Carmen Román Telesforo. Tous les deux ainsi qu'une troisième personne, Emma Balcázar, ont aidé à fournir la traduction en espagnol. Le livre est adressé, dans cet ordre, aux locuteurs de la langue, aux linguistes et aux folkloristes intéressés par les contes du monde.

Cet ouvrage contient les textes en TEX sur les pages de gauche et leurs traductions en espagnol sur les pages de droite, en vis-à-vis. À la fin, il y a une liste alphabétique de tous les mots en TEX utilisés dans les contes, accompagnés du découpage morphologique sous-jacent (parfois très éloigné des formes de surface) et de la glose en espagnol. Cela donne toutes les informations nécessaires pour gloser les contes et observer le comportement de la langue, mais l'*assemblage* de ces données requiert énormément de travail. Le livre comprend également une introduction culturelle et métalinguistique, une présentation des conventions orthographiques utilisées, un mode d'emploi de la liste alphabétique de mots et un commentaire folklorique.

La traduction en espagnol est très littérale, ce qui dérangerait une lecture spontanée, pour le plaisir de lire les contes ou pour mener une étude anthropologique ou folklorique. En revanche, cette littéralité est très adéquate pour effectuer une analyse linguistique. En l'occurrence, cela facilite la recherche de structures relatives et interrogatives (quand il y en a une en espagnol, il y en a presque toujours une aussi en TEX), ainsi que l'identification du début et de la fin de chaque phrase en TEX (le découpage étant souvent le même). Par conséquent, j'ai pu repérer la plupart des relatives et des interrogatives du TEX, en cherchant des mots relatifs et interrogatifs de l'espagnol.

Au fur et à mesure que je trouvais des résultats, je copiaais la phrase complète de chaque occurrence en espagnol et sa correspondante en TEX, et les collais dans un tableau à trois colonnes : une pour l'espagnol, une autre pour le TEX et une troisième pour le numéro de la page, afin de garder la traçabilité et trouver le contexte si nécessaire. Cette opération a fourni environ 250 phrases contenant des structures relatives et environ 480 phrases contenant des interrogatives (directes et indirectes). Il faut rappeler que la version du livre sur laquelle j'ai travaillé est une numérisation de

basse qualité d'un exemplaire papier ; grâce à un outil de reconnaissance optique de caractères (OCR), le texte était en partie exploitable informatiquement, même si la ponctuation et les signes diacritiques (très fréquents, en TEX comme en espagnol) n'étaient pas reconnus.

Afin d'avoir un aperçu général du fonctionnement grammatical des structures interrogatives et relatives de la langue, j'ai choisi une soixantaine de phrases différentes et les ai glosées de manière manuelle, à l'aide des informations du lexique du livre. Cela m'a permis d'observer, pour les phrases interrogatives, qu'elles peuvent utiliser des pronoms indéfinis en tant qu'interrogatifs, que les pronoms interrogatifs apparaissent en position initiale (*ex situ*), que certains d'eux ont été empruntés à l'espagnol et qu'il n'y a pas de parallélismes visibles entre les structures interrogatives et relatives (sauf pour les locatives).

Faute de pertinence pour la description des relatives, j'ai décidé de laisser de côté les interrogatives et de concentrer mes efforts sur les relatives trouvées. Afin de les décrire, j'avais besoin de gloser toutes les phrases des occurrences. C'est pour cela que j'ai recensé alphabétiquement tous les mots présents dans les phrases en TEX extraites (en enlevant les doublons) dans un deuxième tableau (environ 740 mots). Puis, j'ai cherché ces mots dans le lexique du livre et copié les informations de leurs entrées lexicales dans ce tableau : une colonne pour les mots du TEX, une autre pour les formes sous-jacentes, une autre pour les gloses en espagnol, une autre pour le numéro de la page et une dernière pour des commentaires.

Le pas suivant de ma méthode passait par apprendre de manière autodidacte à utiliser Toolbox, le logiciel de linguistique de terrain du SIL, qui permet de gloser des textes à partir d'une base de données de morphèmes, avec cohérence et rapidité. Toolbox fonctionne avec deux types d'entrées lexicales : des entrées pour les morphèmes, contenant une glose ou plusieurs, et des entrées pour les mots composés de plus d'un morphème, qui indiquent la décomposition du mot et renvoient vers les entrées de ces morphèmes, qui à leur tour doivent également exister. Par exemple, pour assurer le glosage du mot *ich*, dont la forme sous-jacente est *y-'ech* et la glose est « 3:A-être », il faut trois entrées lexicales : une pour indiquer que *ich* est composé des morphèmes *y-* et *'ech*, une autre pour donner la glose de *y-* (« 3:A ») et une autre pour donner celle de *'ech* (« être »).

Pour adapter le tableau des mots au fonctionnement de Toolbox, j'ai revu les environ 740 entrées lexicales pour recenser tous les morphèmes différents présents dans les formes sous-jacentes de tous les mots et, après avoir enlevé les doublons, j'ai placé

chaque morphème avec sa glose dans de nouvelles lignes du même tableau. Pour les morphèmes polysémiques, des colonnes supplémentaires ont été ajoutées, pour que chaque acception puisse apparaître seule dans des cases différentes de la même ligne. J'ai effacé les gloses des lignes contenant des mots composés de plus d'un morphème (puisqu'elles étaient inutiles) et j'ai ajouté une colonne pour y indiquer la nature des morphèmes. Enfin, j'ai traduit les gloses de l'espagnol vers l'anglais. Le résultat est un tableau d'environ 1000 lignes (1000 entrées lexicales), dont certaines contiennent des morphèmes avec leurs gloses et leur nature (la case de la forme sous-jacente étant vide), et d'autres contiennent des mots complexes qui renvoient aux morphèmes qui les composent (les cases de la glose et de la nature étant vides). Après cette manipulation, j'ai importé dans Toolbox ce tableau, ainsi que celui des phrases afin de les *interlinéariser*, c'est-à-dire comparer automatiquement le texte et le dictionnaire pour obtenir les gloses.

Une fois les phrases glosées, j'ai vérifié si les relatives repérées en espagnol traduisaient en effet des relatives en TEX. Comme prévu, la littéralité des traductions a découvert de nombreuses occurrences : dans environ 250 phrases, j'ai trouvé presque 240 relatives. Certaines phrases en avaient plus d'une, tandis que d'autres n'en contenaient aucune et ont été effacées. Or, il était encore possible de trouver plus de relatives dans le livre : celles qui avaient été traduites autrement en espagnol. Pour les repérer, j'ai cherché dans le corpus les particules et mots relatifs du TEX (dont ceux des phrases déjà glosées et d'autres du lexique) qui n'avaient pas été extraits. Environ 35 exemples supplémentaires ont été trouvés, notamment des propositions composées d'un adjectif suivi d'un enclitique relativiseur en position prénominale (rare en TEX). Ces exemples ont suivi le même processus déjà décrit pour les autres : copier les phrases les contenant et leurs traductions, les intégrer dans Toolbox, chercher les nouveaux mots dans le lexique, ajouter les nouveaux morphèmes au dictionnaire et interlinéariser les phrases.

Cette méthode a permis d'extraire et de mettre au clair une partie des données d'un corpus riche, dont la présentation n'était pas exploitable informatiquement pour l'analyse linguistique. Après ce travail assez mécanique, j'ai identifié et marqué les bornes et les types des relatives et des antécédents.

Pour structurer la description, j'ai établi les critères de classement suivants :

- selon la fonction syntaxique relativisée : celle remplie par le syntagme nominal relatif à l'intérieur de la proposition relative ;

- selon l'antécédent : relatives ayant un antécédent lexical (*headed relative clauses*), relatives sans antécédent (*headless relative clauses*) et relatives ayant un antécédent fonctionnel (*light-headed relative clauses*) ;
- parmi les relatives ayant un antécédent (lexical ou fonctionnel), selon la position de la relative par rapport à son antécédent : postnominal ou prénominal ;
- selon la stratégie de relativisation employée : *gapping* avec enclitique relativiseur, *gapping* avec mot relativiseur, *gapping* asyndétique ou utilisation de pronom relatif.

L'application de ces critères a été réalisée en fonction des données obtenues sous Toolbox, mais les résultats ont été saisis dans le tableau initial, dans de nouvelles colonnes, pour pouvoir filtrer et ordonner les occurrences en fonction de chaque critère.

6. Typologie des relatives dans les langues du monde

Lorsqu'on envisage la description des relatives d'une langue, il convient d'étudier d'abord quels sont les phénomènes trouvés dans les langues naturelles du monde. Afin de rendre explicite cette démarche dans le mémoire, on définit quelles structures peuvent être considérées comme des propositions relatives, comment les classer et quels aspects décrire. Cette section servira ensuite d'introduction et de repère pour la présentation des résultats de ma recherche de corpus. Enfin, après avoir combiné théorie et exemples, on déterminera la place du TEX dans la typologie universelle des relatives.

6.1. Définition

Une relative est une proposition subordonnée qui restreint la référence d'un syntagme nominal (l'*antécédent*) moyennant la spécification du rôle du référent du syntagme dans la situation décrite par la subordonnée (Andrews, 2007:206). Dans l'exemple [1], la proposition subordonnée (entre crochets) restreint la référence du SN *les filles*.

- (1) *Les filles* [**qui** sont arrivées hier] sont autrichiennes.

À partir d'un groupe de filles, la relative permet d'en délimiter un ensemble pour ne prédiquer que sur celles qui remplissent la restriction, en l'occurrence, celles qui sont arrivées hier. À l'intérieur de la subordonnée, le mot *qui* est coréférent avec le SN extérieur *les filles*, remplit la position thématique du seul argument du verbe *sont arrivées* et permet de coder que le SN relativisé est un sujet (on aurait eu *que* pour un objet relativisé, par exemple). Ces traits font du mot *qui* un pronom relatif en français.

Dans les grammaires traditionnelles de langues comme l'anglais ou l'espagnol, les relatives sont décrites comme des structures enchâssées ayant un antécédent. Elles sont souvent divisées entre restrictives (ou déterminatives), comme dans l'exemple [1], et non restrictives (ou explicatives), comme dans l'exemple [2], en fonction de la capacité de la proposition de définir l'ensemble des unités de l'antécédent ou d'en apporter un commentaire accessoire, respectivement (Comrie, 1981:138-139, et Andrews, 2007:207).

- (1) Les filles qui sont arrivées hier sont autrichiennes.
(*Certaines filles sont arrivées hier. Seules ces filles sont autrichiennes.*)

- (2) Les filles, qui sont arrivées hier, sont autrichiennes.

(Toutes les filles sont autrichiennes. Toutes les filles sont arrivées hier.)

Or, le classement entre déterminatives et explicatives n'est pas pertinent typologiquement. Malgré la ressemblance syntaxique, les explicatives présentent des traits sémantiques et pragmatiques totalement différents et ne répondent pas à la définition donnée de proposition restreignant la référence d'un syntagme nominal (SN) (Comrie, 1981:139). Les relatives peuvent être enchâssées (dans le SN de l'antécédent) ou adjointes (un complément dans le SV), voire ne pas avoir d'antécédent. Par ailleurs, les grammaires traditionnelles font rarement la distinction entre les pronoms relatifs, qui permettent de coder des informations sur l'antécédent (son rôle, sa définitude, etc.), et les complémenteurs, qui n'apportent aucune donnée. En revanche, en espagnol par exemple, elles traitent ce qui est un seul complémenteur de manière différente en fonction du contexte : comme pronom relatif, lorsqu'il introduit une relative, comme dans l'exemple [3], ou comme conjonction, dans d'autres contextes, comme dans la complétive de l'exemple [4].

- (3) *La mujer [que vino ayer] es austríaca.*

« La femme qui est venue hier est autrichienne. »

- (4) *Creo [que esa mujer es austríaca].*

« Je crois que cette femme est autrichienne. »

En anglais et en français, par exemple, seules les structures contenant un verbe fini sont typiquement considérées comme relatives (*the woman who works* ou *la femme qui travaille*), laissant de côté celles formées avec un participe présent ou passé (*the working woman* ou *la femme travaillant à l'usine*), qui possèdent des traits adjectivaux. En revanche, selon cette analyse, certaines langues comme le turc n'auraient pas de relatives, puisque ses procédés pour relativiser déclenchent forcément une forme non finie et ressemblent plutôt à la deuxième paire d'exemples (Comrie, 1981:142-143).

Ces quelques exemples montrent pourquoi il convient de restreindre, élargir ou nuancer les définitions traditionnelles des relatives.

6.2. Critères de description

Globalement, les structures relatives peuvent être composées de quatre éléments : l'antécédent, qui est le SN dont la référence est restreinte et remplit une fonction syntaxique dans la proposition principale ; la proposition subordonnée restrictive, qui est la relative elle-même ; le SN relativisé, qui est situé dans la proposition restrictive et coréférent avec l'antécédent ; et le relativiseur, qui est un

morphème ou particule définissant la proposition restrictive comme relative (Payne, 1997:325-326). Ces quatre éléments ne sont pas forcément présents dans toutes les constructions relatives, mais déterminent typologiquement les stratégies de relativisation, chaque langue pouvant en avoir plusieurs. Les critères pour décrire les relatives d'une langue sont donc le rapport entre l'antécédent et la proposition subordonnée (section 6.2.1), les stratégies de codage de la fonction syntaxique du SN relativisé à l'intérieur de la subordonnée (à ne pas confondre avec la fonction de l'antécédent dans la proposition principale ; section 6.2.2), et les fonctions syntaxiques pouvant être relativisées (section 6.2.3).

6.2.1. Rapport entre l'antécédent et la proposition relative

Les relatives peuvent être **enchâssées** (*embedded* en anglais) ou **adjointes** (Andrews, 2007:208-217). Les premières occupent une place dans le SN de l'antécédent, en tant que modificateur du nom, comme dans l'exemple [5] (répétition de l'exemple [1]), tandis que les adjointes (ou *corelatives*) sont extérieures au SN de l'antécédent et peuvent apparaître en début ou en fin de proposition principale, comme dans l'exemple [6] du hindi (Srivastav, 1991, cité dans Andrews, 2007:214).

(5) { *Les filles* [**qui** sont arrivées hier] } sont autrichiennes.

(6) {*Vo larkee*} lambii hai [j**o** kharii hai].

{*DEM fille*} grande est [w**H** debout est]

« La fille qui est debout est grande. »

(*Cette fille est grande, celle qui est debout.*)

En fonction de la place de l'antécédent par rapport à la relative, les antécédents des enchâssées peuvent être externes (placés à l'extérieur de la relative) ou **internes** (dans la relative), comme dans l'exemple [7] du bambara (Bird, 1968, cité dans Comrie, 1981:145). Les antécédents externes peuvent à leur tour suivre ou précéder la subordonnée, ce qui donne des relatives **prénominales**, comme dans l'exemple [8] du tagalog (Schachter et Otones, 1972:122-124, cité dans Andrews, 2007:209) ou **postnominales**, comme dans l'exemple [5] du français, respectivement.

(7) Tyè be [n ye {so} m**in** ye] dyɔ.
 homme PRS [1 PST {*maison*} REL voir] construire

« L'homme construit la maison que j'ai vue. »

(8) { [Pinuntahan ko]-ng tindahan }.

{ [PFV.go 1]-LIEN magasin }

« Le magasin où j'ai été. »

Les antécédents des exemples précédents sont des SN complets et référentiels, composés de mots lexicaux. Cependant, d'autres antécédents non référentiels sont trouvés, dont des mots appartenant aux classes de mots fonctionnelles, comme les démonstratifs ou les pronoms. Ils s'éloignent de la définition d'antécédent, parce qu'ils n'ont aucune référence à restreindre et leur valeur est fournie par la subordonnée, mais ils présentent la même syntaxe que les relatives ayant un antécédent lexical. Voici un exemple de démonstratif utilisé comme **antécédent fonctionnel** (*light-head* en anglais) en popoluca de la Sierra (López, 2019:25) :

- (9) ʔimaʔy jeʔm ʔichiʔyajwiʔip.
 ʔi=maʔy-wi { jeʔm ʔi=tziʔ-yaj-wi=**pVʔ** }
 3ERG=vendre-COMP { DEM [3ERG=donner-3PL-COMP=**REL**] }
 « Elle a vendu celui qu'on lui avait donné. »

Enfin, l'antécédent peut tout simplement être absent. Dans ce cas, c'est la proposition relative qui fournit toute seule l'information nécessaire pour présenter et restreindre à la fois un ensemble. Ces relatives **sans antécédent**, qu'on appelle également *libres* (*free headless relative clauses* en anglais), peuvent être maximales, existentielles ou à libre choix (*free choice free headless relative clauses* en anglais), selon Caponigro (2003). Les **maximales** expriment un référent spécifique, comme dans l'exemple [10] du matlatzinca (Palancar et Carranza Martínez, 2019:14), où *ce que je vous raconte* est indéfini mais univoque. Les **existentielles** fournissent des conditions pour définir partiellement un éventuel référent non spécifique, comme dans l'exemple [11] du matlatzinca (Palancar et Carranza Martínez, 2019:16), où la relative convient pour parler de toute personne remplissant la condition de *pouvoir m'aider*. Sans être quelqu'un de spécifique, il ne s'agit pas pour autant de n'importe quelle personne. Enfin, les relatives sans antécédent à **libre choix** sont similaires aux existentielles mais comportent de l'indifférence ou de l'ignorance, comme dans l'exemple [12] du matlatzinca (Palancar et Carranza Martínez, 2019:17), où la relative convient pour parler de toute personne pouvant *être trouvée là-bas*, sans importer de qui.

- (10) Pëchhi gahch'ówi chen t'ëti
 maintenant 2PL-PRON 2DU.INCPL écouter
 [**nt'an**=tu mëni].
 [**quoi**.AS=1SG.INCPL raconter]
 « Maintenant vous écoutez ce que je vous raconte. »
- (11) Xa' to' pënti [**want'ë**=tá'tu t'ent'an-ki].
 NEG 1SG.CPL trouver [qui.AS=3CPL.IRR aider-1SG.OBJ]
 « Je n'arrive pas à trouver quelqu'un qui puisse m'aider. »

- (12) Rúh p=’ini [me(ya)-yant’ëwi rúh pëti].
 1CPL.IRR là=dire libre_choix-lequel 1.POT trouver
 « Je le dirai à quiconque je trouverai là-bas. »

6.2.2. Codage du rôle relativisé

Afin de coder la fonction syntaxique du SN relativisé à l’intérieur de la subordonnée, on observe quatre stratégies : la non réduction, la pronominalisation, le mouvement et le *gapping* (Comrie, 1981 ; Andrews, 2007).

6.2.2.1. Non réduction

La non réduction consiste à produire le SN de l’antécédent dans la subordonnée, sans le *réduire* ni le remplacer, marqué et placé (*in situ*) normalement comme le serait un SN jouant ce même rôle syntaxique dans une phrase simple (Comrie, 1981:147). Un cas de non réduction est l’exemple [7] (Bird, 1968, cité dans Comrie, 1981:145), sachant que la place de l’objet dans une phrase simple en bambara serait la même : entre le marqueur de temps et le verbe.

6.2.2.2. Pronominalisation

La pronominalisation est similaire à la non réduction, mais cette fois-ci le SN de l’antécédent est externe à la subordonnée et coréférent avec un pronom placé dans la relative. Le pronom conserve la position (*in situ*) et le marquage qu’aurait un SN jouant ce même rôle syntaxique dans une phrase simple (Comrie, 1981:147-149). En voici un exemple en hébreu moderne (Borer, 1984, cité dans Andrews, 2007:220) :

- (13) Raʔit-i ʔet ha-yeled [she-/ʔasher Rina ʔohevet ʔoto].
 voir-1 ACC le-garçon [REL Rina aime lui]
 « J’ai vu le garçon que Rina aime. » (*J’ai vu le garçon que Rina l’aime.*)

6.2.2.3. Mouvement et pronom relatif

La stratégie du mouvement est fréquente dans les langues européennes, mais plus rare ailleurs, et consiste à produire un SN relativisé en début de subordonnée (*ex situ*) sous forme de pronom dit *relatif* (Comrie, 1981:149-151). En cas de *pied-piping*, les éventuelles adpositions accompagnent le pronom dans son mouvement. Contrairement à la stratégie de pronominalisation, cette fois-ci l’ordre des constituants ne sert pas à coder la fonction syntaxique relativisée ; pour ce faire, le marquage sur le SN relativisé devient indispensable. Ce phénomène de codage du rôle ou de traits sémantiques de l’antécédent définit le pronom relatif par opposition au complémenteur (Payne, 1997:326). Un cas de mouvement et d’utilisation de pronom relatif est l’exemple [5], où *qui* se place en début de subordonnée et code la fonction de sujet.

6.2.2.4. *Gapping*

Enfin, la stratégie de *gapping* (ou omission) consiste tout simplement à ne pas produire de SN relativisé à l'intérieur de la subordonnée. Par conséquent, la fonction syntaxique relativisée n'est pas codée, mais peut être interprétée par exemple grâce à l'ordre des constituants (lorsqu'il est strict, comme en anglais) ou à l'absence d'un argument (celui qui est relativisé). Dans d'autres cas, les structures peuvent être ambiguës et seul le contexte ou le bon sens en déterminent le sens (Comrie, 1981:151-153). La stratégie de *gapping* déclenche parfois l'utilisation d'un complémenteur ou relativiseur ; si ce n'est pas le cas, les relatives sont *asyndétiques*. Dans l'exemple [14] de l'anglais, le complémenteur *that* surgit mais sa présence est optionnelle ; le rôle relativisé est codé grâce à l'ordre strict sujet-verbe-objet et à l'absence d'objet dans la subordonnée. Dans l'exemple [15] du popoluca de la Sierra (López, 2019:12), l'enclitique relativiseur =*pV?* surgit ; les deux indices verbaux coréférents de troisième personne du pluriel à l'ergatif ne peuvent pas être accordés avec l'antécédent, puisqu'il est au singulier, ce qui permet d'interpréter que la fonction relativisée est l'objet.

(14) { The woman [(**that**) Michel saw] } is Austrian.

« La femme que Michel a vue est autrichienne. »

(15) { [ʔikpoyneyajwiʔip] jeʔam piixiny } seetyigagam.

{ [ʔi=ʔak-poy-neʔ-yaj-wi= pV?]	jeʔ=ʔam
{ [3ERG=CAUS-courir-PFV-3PL-COMP= REL]	3PRO=déjà
piisin }	∅=seet-ti-gak-ʔam
homme	3ABS=retourner-juste-à_nouveau=déjà

« L'homme qu'ils suivaient revenait à peine. »

6.2.3. Accessibilité de la relativisation des rôles

Le dernier critère de classement de relatives évalue quelles sont les fonctions syntaxiques pouvant être relativisées dans une langue. Selon Keenan et Comrie (1977), les sujets sont relativisables dans toutes les langues du monde, et la variation entre les différentes configurations de possibilités de relativisation de rôles syntaxiques n'est pas aléatoire, mais répond à leur *Hierarchie d'accessibilité* (AH selon le sigle anglais), qui présente la forme suivante : « sujet > objet direct > objet indirect > oblique > génitif > objet comparé ».

La relativisation de chaque rôle de cette hiérarchie dépend donc de la possibilité de relativisation de tous les rôles placés à sa gauche. Par exemple, un objet indirect n'est relativisable dans une langue donnée que si les objets directs et les sujets le sont

également ; un objet comparé n'est relativisable dans une langue donnée que si les sujets, les objets directs, les objets indirects, les obliques et les génitifs le sont également. Cependant, certaines langues ne peuvent pas relativiser des objets directs, sauf si convertis préalablement en sujets à la voix passive, alors qu'elles peuvent le faire avec des rôles placés plus à droite dans l'AH.

6.3. Résumé

Cette section a permis de définir typologiquement les propositions relatives, d'en citer les parties et d'expliquer les trois critères de description de ces structures dans les langues du monde. Le premier critère évalue le rapport entre l'antécédent et la subordonnée. Les relatives peuvent être enchâssées ou adjointes et comporter un antécédent lexical, en position prénominale, postnominale ou interne, ou un antécédent fonctionnel, ou ne pas avoir d'antécédent (auquel cas elles peuvent être maximales, existentielles ou à libre choix). Le deuxième critère évalue les stratégies de relativisation : la non réduction (SN complet marqué *in situ*), la pronominalisation (pronom marqué *in situ*), le mouvement (pronom relatif marqué *ex situ*) et le *gapping* (sans marquage, potentiellement avec un complémenteur). Enfin, le troisième critère évalue le nombre de fonctions syntaxiques relativisables, ce qui détermine quelles sont ces fonctions et la position occupée par la langue dans la Hiérarchie d'accessibilité.

7. Interrogatives

Avant de décrire les relatives, il peut être pertinent d'analyser d'abord les interrogatives utilisant un pronom. Comme l'indique Caponigro (2003), les liens entre les propositions interrogatives et les structures relatives sans antécédent sont typologiquement fréquents. Dans les interrogatives non totales, on utilise souvent des pronoms interrogatifs, qui peuvent coder la nature ou la fonction du contenu demandé. Dans les relatives libres, l'absence d'antécédent déclenche souvent l'utilisation de ces mêmes pronoms marqués, qu'on appelle relatifs. Lorsque cela arrive, il est fréquent de parler de mots ou pronoms *wh-*, pour faire référence de manière indistincte aux deux types, utilisant les deux premières lettres de la plupart de ces pronoms en anglais : *what*, *which*, etc. Caponigro (2003) illustre ce phénomène, qui existe en anglais : l'interrogative indirecte de l'exemple [16] utilise le même pronom que la relative de l'exemple [17]. Par ailleurs, le reste des deux subordonnées reste inchangé.

- (16) I wonder [**what** Adam cooked].
 « Je me demande ce qu'Adam a cuisiné. »
- (17) I tasted [**what** Adam cooked].
 « J'ai goûté ce qu'Adam a cuisiné. »

Afin de savoir si ce phénomène a lieu en TEX, je décrirai d'abord les structures interrogatives. La recherche de corpus menée (Wichmann, 1996) a permis de dresser cette liste de pronoms interrogatifs :

Type	Français	TEX
HU	qui	ee / kyeŋ
INAN	quoi	che' / chi' / chi'yoo
<i>Which</i> + nom	quel/quelle + nom	ee (HU) / juspä' / jushpä' (jus(h)=pä' : quel=REL)
INS	avec quoi	koŋ ke / che'ba'a (che'-ba'a : quoi-COM)
COM	avec qui	che'ba'aka' (che'-ba'a-ka' : quoi-COM-CONFAC)
Raison	pourquoi	che'ka'y / chiwä
LOC	où	juch / juucha
TEMP	quand	njuusa' / njuusa'sh (-ish : -FUT) / njusna' (-na' : -encore) / nju'ch'ee
Manière	comment	njune' / njunu / njune'ep (-p : -FUT)
QUANT	combien	nju'utza / nju'utza'y (-'a'y : -COND) / nju'utzbaa (-baa : -DIM)

Figure 7. Pronoms interrogatifs

Voici des exemples tirés du corpus pour chaque pronom interrogatif :

(18) **Ee** kbich?

'ee ky-bich
qui 2:B-2:PRON
 « Qui es-tu ? »

(19) Pero **kyeŋ** saa juch ma' dāk?

pero **kyeŋ** saa juch ma' ø-dāk
 mais **qui** sait où PFV 3:B-aller
 « Mais, qui sait où il est allé ? »

(20) **Che'** dāk npa'ache'?

che' dāk n-pa't-e'
quoi aller 1/3-trouver-DEP
 « Qu'est-ce que je vais trouver ? »

(21) **Chi'** nshyun?

chi' ny-sun
quoi 2/3-vouloir
 « Que veux-tu ? »

(22) **Chi'yoo** knä'äksja'? —d'im.

chi'yoo kn-däks-a'-a' y-däm
quoi 1/2-aller-CAUS-APPL 3:A-dire
 « Qu'est-ce que je te dois ?, dit-il. »

(23) Yä'äpä' d'im, kyeŋ saa **ee** jentebetz yä'äjä'?

yä'äpä' y-däm kyeŋ saa 'ee jente-betz yä'äjä'
 DEM 3:A-dire qui sait **quel** gens-PL DEM
 « Ceux-là, qui sait quel type de gens ce sont ? »

(24) **Jushpä'** kuy —d'im— maas kaampä'?

jush=pä' kuy y-däm maas ø-kaamä'=pä'
quel=REL arbre 3:A-dire plus 3:B-dur=REL
 « Quel est l'arbre le plus dur ?, demanda-t-il. »

(25) Bweenu, **koŋ ke** porfin? —d'im—.

bweenu **koŋ ke** porfin y-däm
 bon **avec quoi** enfin 3:A-dire
 « Bon, avec quoi enfin ?, dit-il. »

- (26) I ätzä', **che'ba'a** ktzä'äj?
'i ätzä' **che'-ba'a** k-tzä'äj
et 1:PRON **quoi-COM** 1:B-rester:FUT
« Et moi, que va-t-il me rester ? »
- (27) **Che'ba'aka'** knyakkä'ηkom ätz?
che'-ba'a-ka' kn-yak-kä'ηkom 'ätz
quoi-COM-CONFAC 1/2-CAUS-marier 1:PRON
« Avec quoi donc vais-je te marier ? »
- (28) Ejch ta n'eshp **che'ka'y**.
'ejch ta n-'esh-p **che'ka'y**
NEG 1PL.INCL 1/3-savoir-FUT **pourquoi**
« Nous ne savons pas pourquoi. »
- (29) **Chiwä** ma' kn'yaanke'mta' däk me'tz nuupe' ?
chiwä ma' kny-'aanke'm-ta' däk n-be'tz n-duupe'
pourquoi PFV 2/1-ordonner-2:PL aller 1/3-chercher 1:A-femme
« Pourquoi m'ordonne-t-on d'aller chercher ma femme ? »
- (30) **Juch** u d'ik?
juch 'u y-däk
où IPFV 3:A-aller
« Où va-t-il ? »
- (31) **Juucha** kd'ik papaa?
jucha ky-däk papaa
où 2:B-aller papa
« Papa, où est-ce que vous êtes allé ? »
- (32) Kyeη saa **njuusa'** kseetp?
kyeη saa **njuusa'** k-seet-p
qui sait **quand** 1:B-retourner-FUT
« Qui sait quand est-ce que je vais revenir ? »
- (33) **Njuusa'sh** myuskäta'm?
njuusa'-ish ny-bus-ka'-ta'm
quand-FUT 2/3-apprendre-INTEN-2:PL
« Quand est-ce qu'ils vont apprendre ? »

- (34) **Njusna'** dāk nyumwaate' wo'kskä'da'apä' a'y wächeda'ajam?
njuusa'-na' dāk ny-duumu'-wat-e' ø-wo'ks-kä'da'a=pä'
quand-encore aller 2/3-droit-faire-DEP 3:B-tordu-ADJ=REL
a'y ø-wäche'-da'a-am
si 3:B-grand-AUM-déjà
« Comment vas-tu rectifier ce qui est déjà tordu si cela est déjà grand ? »
- (35) **Nju'ch'ee** kbijp?
nju'ch'ee ky-bej
quand 2:B-venir:FUT
« Quand est-ce que tu viendras ? »
- (36) **Njune'** ma' wyachaj?
njune' ma' y-wat-yaj
comment PFV 3/3-faire-3:PL
« Comment l'ont-ils fait ? »
- (37) **Njunu** ma' nyaka' jikante?
njunu ma' ny-yaka' jikante
comment PFV 2/3-tuer géant
« Comment as-tu tué le géant ? »
- (38) **Njune'ep** pyuchaj?
njune'-p y-put-yaj
comment-FUT 3:A-sortir-3:PL
« Comment vont-ils sortir ? »
- (39) **Nju'utza** nshyun?
nju'tza ny-sun
combien 2/3-vouloir
« Combien en veux-tu ? »
- (40) **Nju'utza'y** k'wech maas.
nju'tza-'a'y k-wech maas
combien-COND 1:B-marcher plus
« [Voyons] combien je suis capable de marcher encore. »
- (41) **Nju'utzbaa** nwat kaamä'?
nju'tza-baa n-wat kaamä'
combien-DIM 1/3-faire dur
« Combien de milpa vais-je faire ? »

Contrairement à des langues comme le français ou l'anglais, où chaque case du paradigme de pronoms interrogatifs n'est remplie que par un seul mot, le TEX en compte parfois plusieurs. Suite au contact avec l'espagnol, quelques pronoms du TEX ont vraisemblablement été empruntés à cette langue (lorsqu'il ne s'agit pas de *code switching*), comme *kyeŋ* 'qui' (de l'espagnol *quién*) et *koŋ ke* 'avec quoi' (de l'espagnol *con qué*). Le lexique de Wichmann (1996) montre que certains pronoms interrogatifs sont également des indéfinis, étant donné leurs gloses polysémiques, ce qui invite à penser qu'il s'agit de pronoms éminemment indéfinis, accessoirement utilisés comme des interrogatifs, plutôt qu'à l'inverse. Par exemple : *ee* 'qui' ou 'quelqu'un' ; *chi* 'quoi' ou 'quelque chose' ; *chi'yoo* 'quoi' ou 'quelque chose'.

Certains pronoms sont susceptibles d'inclure des morphèmes (suffixes ou enclitiques) de cas (comitatif), de temps/aspect (futur, conditionnel), voire d'autres moins fonctionnels comme *-na* 'encore' et *-baa* 'DIM'. Le lexique de Wichmann (1996) n'a pas vocation à être l'inventaire de toutes les combinaisons possibles de « pronom interrogatif + morphème », mais de donner une glose à tous les mots des contes ; vu la productivité des formes repérées, il y a de bonnes raisons de penser qu'il y a de nombreuses combinaisons possibles non documentées. Ces clitiques sont intéressants puisqu'ils montrent les conséquences du *pied-piping* des pronoms interrogatifs, qui par ailleurs apparaissent systématiquement déplacés à la périphérie gauche des propositions (*ex situ*).

Enfin, on observe deux formes interrogatives presque identiques, *juspä* 'quel-REL' (*jus=pä*) et *jushpä* 'quel=REL' (*jush=pä*), composées d'un enclitique relatif ; les lexèmes *jus* et *jush* 'quel' n'ont pas été retrouvés de manière indépendante sans clitique. Aucun exemple de proposition interrogative multiple, où plusieurs pronoms réclameraient des informations distinctes à la fois, n'a été trouvé.

8. Relatives

Cette section aborde la description des structures et stratégies relatives du TEX. La recherche de corpus menée sur Wichmann (1996) a fourni les données utilisées pour cette analyse, qui a vocation d’être exhaustive. Cependant, l’impossibilité d’accès à des informateurs locaux et l’absence d’autres sources plus complètes et variées ont empêché l’élicitation des formes typologiques non trouvées et la confirmation de certaines hypothèses.

8.1. Relatives avec antécédent lexical

Les relatives avec antécédent lexical du TEX peuvent être postnominales (position par défaut) ou prénominales (plus rares) ; l’antécédent n’est jamais placé à l’intérieur de la subordonnée. Les stratégies utilisées sont le *gapping* (avec un mot ou enclitique subordonateur ou asyndétiques) et le mouvement (pronom relatif). La recherche de corpus a donné 92 relatives avec antécédent lexical sur un total de 271 de tout type, soit 34 %.

L’exemple [42] est le type de relative le plus fréquent en TEX. La proposition relative (entre crochets) se trouve à l’intérieur d’un SN (entre accolades) dont la tête est l’antécédent (en italique). La subordonnée est postnominale parce qu’elle suit l’antécédent. L’argument relativisé est l’objet (celui qui *a été lancé*), dont on n’a pas de trace casuelle ou sémantique ; il y a donc un *gap* (stratégie du *gapping*). En revanche, le relativiseur =*pä*’ (en gras) surgit pour marquer le caractère relatif de la subordonnée.

- (42) Byatän kyet { *pelota* [ma’**pä**’ wiipke’m] }. (rel. 40)
 y-batän y-ket { *pelota* [ma’**pä**’
 3/3-entendre 3:A-tomber { *balle* [PFV=**REL**
 y-weep-ke’m] }
 3/3-lancer-lever] }
 « Un moment plus tard, il entendit tomber la balle qu’il avait lancée. »

Bien que les relatives postnominales, comme celle de l’exemple [42], soient les plus fréquentes et les non marquées en TEX, des relatives prénominales sont également trouvées, comme celle de l’exemple [43], même s’il s’agit d’un type plus restreint.

- (43) Entonse ma’ näm { [täwkä’da’**apä**’] *kaaŋda’a* } : [...] (rel. 2)
 ’entonse ma’ ø-näm { [täw-kä’da’a=**pä**’] *kaaŋ-da’a* }
 alors PFV 3:B-dire { [grand-ADJ=**REL**] *tigre-AUM* }
 « Alors, le tigre le plus grand dit : [...] »

La stratégie du *gapping* est la plus fréquente, mais il est possible de relativiser aussi à l'aide d'un pronom relatif (stratégie du mouvement). Dans l'exemple [44], le pronom *juch* 'où' (en gras) est coréférent avec un antécédent locatif (en italique).

- (44) { *Tum lukar* [**juch** däknyakjak tzu'] }. (rel. 88)
 { *tum lukar* [**juch** däk n-yak-jak tzu'] }
 { *un lieu* [**où** aller 1/3-CAUS-passer nuit] }
 « Un endroit où je peux passer la nuit. »

Chacun de ces types est expliqué de manière détaillée dans la suite de cette section.

8.1.1. Avec antécédent lexical : *gapping* avec relativiseur

La recherche de corpus a donné 78 relatives de *gapping* avec antécédent lexical ayant un enclitique relativiseur sur un total de 92 relatives avec antécédent lexical, soit 85 %. Les relativiseurs trouvés sont =*pä*' et =*pu*', qui sont soudés au premier mot (quelle qu'en soit la nature) de la relative, comme dans l'exemple [42] pour =*pä*' et [45] pour =*pu*'.

- (45) { *Byumbe* [**upu'** knimäta'] }, nwatp. (rel. 10)
 { *y-bumbe* ['u=**pu'** kny-däm-a'-ta'] } n-wat-p
 { 3:A-tout [IPFV=**REL** 2/1-dire-APPL-1:PL] } 1/3-faire-FUT
 « Tout ce qu'il nous dit, je le ferai. »

Dans quelques cas rares, le relativiseur n'est pas soudé au premier mot mais au deuxième ou troisième mot : parfois lorsque le premier mot de la subordonnée est *ma*' 'PFV' (comme dans l'exemple [46]), *ma'y* (*ma'-ya*) 'PFV-déjà', ou un emprunt de l'espagnol, comme *maas* 'plus' de l'espagnol *más* (comme dans l'exemple [47]) et *tel lukar* 'tel endroit' de l'espagnol *tal lugar*.

- (46) { *Tum soldau* [*ma'* na'm=**pä'** joomtäkeŋ] }. (rel. 11)
 { *tum soldau* [*ma'* na'm=**pä'** ø-joom-täkeŋ] }
 { *un soldat* [PFV nouveau=**REL** 3:B-juste-entrer] }
 « Un soldat qui vient d'entrer. »
- (47) { *Pääjn* [*maas* iicha'**pä'** pääm] }. (rel. 33)
 { *pääjn* [*maas* y-'ech-a'=**pä'** pääm] }
 { *homme* [plus 3/3-être-CAUS=**REL** fort] }
 « L'homme le plus fort. »

Les deux enclitiques subordonateurs, =pää' et =pu', sont utilisés pour relativiser tout type d'antécédent, que ce soit un être animé (exemples [46] et [47]) ou inanimé (exemples [42] et [45]), et les rôles de sujet (exemples [46] et [47]), d'objet (exemple [42]) ou d'instrument (une occurrence trouvée avec antécédent fonctionnel ; voir section 8.3.1). Étant donné que ces deux morphèmes n'introduisent que des relatives, on détermine qu'ils sont des relativiseurs. La distribution entre les deux enclitiques semble ne pas être complémentaire, mais libre ; des exemples montrent comment un même mot peut se faire souder l'un ou l'autre indistinctement : upää' et upu' ou ma'pää' et ma'pu'. L'hypothèse d'une possible distribution motivée par une harmonie vocalique est disqualifiée, puisque le corpus montre que les six voyelles du TEX peuvent suivre et précéder les deux clitiques. Il y a une légère préférence par =pää', qui apparaît 140 fois (62 %), face à =pu', qui apparaît 87 fois (38 %). Faute d'informateurs, on n'a pas pu déterminer quel facteur déclencherait éventuellement le choix entre les deux.

Dans les exemples [45]-[47], les relatives sont postnominales, mais il y a trois cas où la relative est prénominale : lorsque le verbe de la subordonnée est copulatif (exemple [48]), lorsque la subordonnée n'est composée que d'un adjectif prédicatif (exemple [49]) et dans certains SN lexicalisés (exemple [50]). Les deux relativiseurs, =pää' et =pu', sont également trouvés dans les prénominales en distribution libre. La recherche de corpus a donné 20 relatives prénominales sur un total de 78 relatives de *gapping* avec antécédent lexical ayant un enclitique relativiseur, soit 26 %.

- (48) { [Ech**pu'** njem] suutu' }. (rel. 7)
 { [ø-'ech=**pu'** njem] suutu' }
 { [3:B-être=**REL** là_bas] jeune_homme }
 « Le jeune homme qui est là-bas. »
- (49) { [Jisäba**pää'**] jikante }. (rel. 27)
 { [y-jäsä-baa=**pää'**] jikante }
 { [3:A-petit-DIM=**REL**] géant }
 « Le petit géant. » (*Par rapport à un autre géant qui est grand.*)
- (50) { [U**pu'** 'ya'nyä'jo'y] yoomä' }. (rel. 76)
 { ['u=**pu'** y-'a'nyä'-jo'y] yoomä' }
 { [IPFV=**REL** 3:A-enseigner-AND] femme }
 « Enseignante. » (*La femme qui enseigne.*)

8.1.2. Avec antécédent lexical : *gapping* avec mot subordonateur

La recherche de corpus a donné 5 relatives de *gapping* ayant un mot subordonateur (toutes postnominales) sur un total de 92 relatives avec antécédent lexical,

soit 5 %. Les mots subordonateurs trouvés sont *ke*, *ekä* et *kepä'*, qui apparaissent toujours en première position. Le subordonateur *ke* est utilisé trois fois à sens temporel (exemple [51]). Les subordonateurs *ekä* et *kepä'* (*ke=pä'* 'SUB=REL') sont employés une fois chacun pour relativiser le sujet dans les exemples [52] (animé) et [53] (inanimé), respectivement.

(51) Kaada { *bes* [**ke** *shye'tp*] }, [...] (rel. 80)

kaada { *bes* [**ke** *y-se't-p*] }
chaque { *fois* [SUB 3/3-frire-FUT] }
« À chaque fois qu'il les frie, [...] »

(52) { *Tum yoomä'* [**ekä** *ma' jak yä'am je'ba'a tum pääp*] }. (rel. 83)

{ *tum yoomä'* [**'ekä** *ma' ø-jak yä'a-m*]
{ *un femme* [SUB PFV 3:B-passer ici-LOC
je'-ba'a tum pääp] }
3-COM un homme] }
« Une femme qui est passée par ici avec un homme. »

(53) { *Macheet* [**kepä'** *jako'o*] }. (rel. 82)

{ *macheet* [**ke=pä'** *ø-jak-o'o*] }
{ *machette* [SUB=REL 3:B-couper-NMLZ] }
« La machette qui coupe. »

La conjonction *ke*, empruntée à l'espagnol (*que*), n'introduit pas que des relatives mais également d'autres types de propositions (de meme que *que* en espagnol), comme l'exhortative de [54] et la complétive de [55].

(54) **Ke** *kbe'ejja' tum kooche* [...] (rel. 90)

ke *k-bej-a'-a' tum kooche*
SUB 3/1-venir-CAUS-APPL un voiture
« Qu'il m'apporte une voiture [...] »

(55) *Jepe' ma'ye ta däma' ke al diia* [...] (rel. 20)

jepe' ma'-ye ta ø-däm-a' ke 'al diia
DEM PFV-déjà 3/1PL.INCL 3:B-dire-APPL SUB au jour
« Celui-là nous a déjà dit que le jour [...] »

Le mot *kepä'* est composé de la conjonction *ke* et l'enclitique relativiseur *=pä'*, ce qui constitue un cas très intéressant de double subordonateur : le premier introduit la proposition et le deuxième précise que celle-ci est relative. Enfin, *ekä* semble être un subordonateur relativiseur. Seulement une occurrence a été trouvée pour chacun de ces

deux mots, ce qui empêche d'en tirer plus de conclusions et de vérifier si *ekä* pourrait introduire d'autres types de subordonnées.

8.1.3. Avec antécédent lexical : *gapping* asyndétique

La recherche de corpus a donné 4 relatives de *gapping* asyndétiques (toutes postnominales) sur un total de 92 relatives avec antécédent lexical, soit 4 %. Ces relatives à *gap* n'emploient aucun subordonneur. Elles sont utilisées pour relativiser le sujet (humain ; exemple [56]), l'objet (humain ; exemple [57]) ou des SN temporels (exemple [58]).

(56) { *Tum pääñche* [maas iicha' pääm] } [...] (rel. 86)

{ *un pääñ-che* [maas y-'ech-a' pääm] }

{ *un homme-LIM* [plus 3/3-être-CAUS fort] }

« Un homme qui est plus fort [...] »

(57) { *Chi'yoo enemiiku* [n'iichäta'] } [...] (rel. 84)

{ *chi'yoo enemiiku* [ny-'ech-a'-ta'] }

{ *quelque ennemi* [2/3-être-CAUS-2:PL] }

« Un ennemi qu'ils puissent avoir [...] »

(58) { *Jeksh* [ma' npa'tam] } [...] (rel. 85)

{ *jeksh* [ma' n-pa't-am] }

{ *maintenant* [PFV 1/3-trouver-déjà] }

« Maintenant que je l'ai trouvé [...] »

8.1.4. Avec antécédent lexical : mouvement et pronom relatif

Comme on l'a expliqué, la stratégie du mouvement consiste à produire un SN relativisé en début de subordonnée, sous forme de pronom relatif coréférent avec l'antécédent. Ce pronom code son rôle syntaxique dans la relative (la fonction relativisée) ou des traits sémantiques de l'antécédent. Dans l'exemple [59] (répétition de l'exemple [44]), le pronom *juch* 'où' (en gras), placé en début de subordonnée, code le rôle oblique relativisé et établit que l'antécédent est un SN locatif.

(59) { *Tum lukar* [**juch** däknyakjak tzu'] } (rel. 88)

{ *tum lukar* [**juch** däk n-yak-jak tzu'] }

{ *un lieu* [**où** aller 1/3-CAUS-passer nuit] }

« Un endroit où je peux passer la nuit. »

La recherche de corpus a donné 5 relatives avec antécédent lexical ayant un pronom relatif (toutes postnominales) sur un total de 92 relatives avec antécédent

lexical, soit 5 %. Voici la liste des pronoms relatifs trouvés (ceux des cases grises n'ont pas été repérés dans des relatives avec antécédent lexical) :

Pronom relatif	Trait sémantique	Fonction codée	Également pronom interrogatif ?
che'	Quoi ?	Objet	Oui
chi'	Quoi ?	Sujet/objet	Oui
jushpä'		Objet	Oui
jushpu'		Sujet	
je'ba'a	Avec qui/quoi ?	Oblique	
juch	Où ?	Oblique	Oui
juucha	Où ?	Oblique	Oui
jes	Quand ?	Oblique	
jeschi'k	Quand ?	Oblique	
nju'ch'ee	Quand ?	Oblique	Oui
nju'utza	Combien ?	Oblique	Oui

Figure 8. Pronoms relatifs utilisés dans les relatives avec antécédent lexical

Les quatre premiers pronoms codent les fonctions argumentales (sujet et objet, sachant que les objets indirects sont traités comme les directs) et deux d'entre eux codent le caractère humain ou non humain de l'antécédent. Le pronom relatif *jushpä'*, qui est aussi un pronom interrogatif, est une forme lexicalisée composée de *jush* 'quel' et de l'enclitique relativiseur =*pä'* (*jush=pä'* 'quel=REL'). Lorsqu'il fonctionne comme pronom interrogatif, l'enclitique relativiseur =*pä'* est également présent mais n'a pas de valeur relative. Dans les propositions relatives, ce morphème est redondant puisque *jush* fonctionne déjà comme pronom relatif. De plus, *jushpä'* peut apparaître suivi d'un troisième marqueur relatif (également redondant), comme le pronom relatif *che'* 'quoi' ou l'enclitique relativiseur =*pu'* soudé au mot suivant.

Les neuf pronoms relatifs restants codent les fonctions obliques ; certains d'eux peuvent fonctionner comme des pronoms interrogatifs et l'un d'eux (*je'ba'a*) provient de la forme figée d'un pronom personnel de 3^e personne marqué au comitatif (il fonctionne également comme préposition introduisant un syntagme comitatif). Ce dernier n'est pas un exemple de stratégie de pronominalisation, puisqu'il apparaît en début de subordonnée.

Voici un exemple pour chaque pronom relatif trouvé dans des relatives avec antécédent lexical :

(60) { *Limeeta'* [**jushpä'** upu' 'yuk] }. (rel. 92)

{ *y-lemeeta'* [**jush=pä'** 'u=pu' y-'uk] }
 { 3:A-bouteille [**quel=REL** IPFV=REL 3/3-boire] }
 « Les bouteilles qu'il boit. »

(61) *Ke kbe'ejja'* { *tum kooche* [**je'ba'a** kdäkp] }. (rel. 90)

ke *k-bej-a'-a'* { *tum kooche*
 SUB 3/1-venir-CAUS-APPL { *un voiture*
 [**je'-ba'a** k-däk-p] }
 [**3-COM** 1:B-aller-FUT] }

« Qu'il m'apporte une voiture avec laquelle je partirai. »

(62) { *Tum lukar* [**juch** däk nyakjak tzu'] }. (rel. 88)

{ *tum lukar* [**juch** däk n-yak-jak tzu'] }
 { *un lieu* [**où** aller 1/3-CAUS-passer nuit] }

« Un endroit où je peux passer la nuit. »

(63) *Asta* { *los syete diiaj* [**jes** kbejp] } — d'ym — , *mejish ta npokej-seet*.

'asta { *los syete diiaj* [**jes** k-bej-p] } y-däm
 jusqu'à { *les sept jours* [**quand** 1:B-venir:FUT-FUT] } 3:A-dire
n-bej-ish ta n-pokej-seet
 1:A-venir-FUT 1PL.INCL 1/3-rouler-retourner (rel. 91)

« On viendra la remuer jusque dans sept jours, où je viendrai. »

8.1.5. Récapitulatif des relatives avec antécédent lexical

Les relatives avec antécédent lexical (92 sur 271, soit 34 %) peuvent être formées par *gapping* avec deux enclitiques relativiseurs (=pä' et =pu'), avec trois mots subordonateurs (*ke*, *ekä* et *kepä'*) ou sans complémentateur (asyndétiques). Même si le *gapping* est la stratégie la plus utilisée, l'emploi de pronoms relatifs a été également repéré dans le corpus. Les pronoms utilisés avec un antécédent lexical sont *jushpä'*, *je'ba'a*, *juch* et *jes*. Le tableau suivant recense les rôles relativisables avec un antécédent lexical en fonction des stratégies et le nombre d'occurrences trouvées.

STRATÉGIE \ RÔLE	SBJ	OBJ	OBL			Nb. d'ex. (total : 92)
			LOC	TEMP	COM	
Gapping	X	X		X		87
=pä'	X	X				50
=pu'	X	X				28
ke				X		3
ekä	X					1
kepä'	X					1
asyndétiques	X	X		X		4
Pronoms relatifs		X	X	X	X	5
jushpä'		X				1
je'ba'a					X	1
juch			X			2
jes				X		1

Figure 9. Fonctions relativisables et stratégies des relatives avec antécédent lexical

8.2. Relatives sans antécédent

Lorsqu'il n'y a pas d'antécédent, la proposition relative fournit toute seule l'information nécessaire pour présenter et restreindre à la fois un ensemble. Les relatives sans antécédent peuvent être maximales, si elles expriment un référent spécifique (exemple [64]), existentielles, si elles définissent partiellement un éventuel référent non spécifique (exemple [65]), ou à libre choix, qui sont similaires aux existentielles mais avec de l'indifférence ou de l'ignorance (exemple [66]).

(64) Bich [upä' nshyun] knpa'kska'kska'aj. (rel. 93)

bich ['u=pä' ny-sun] kn-RED-pa'ks-ka'aj
 2 [IPFV=REL 2/3-vouloir] 1/2-DISTR-cacheter-I_I:FUT
 « Ce que tu veux, c'est que je te frappe. »

(65) [Ka'paapä'] däk biibu. (rel. 102)

[ø-ka'-paa=pä'] ø-däk biibu
 [3:B-mourir-NMLZ=REL] 3:B-aller vivant
 « Celui qui meurt y va vivant. »

(66) Ätz nyojp [a'y nju'utza k'wa'ka'ap tumeep]. (rel. 230)

'ätz n-yoj-p [a'y nju'utza k-wa'k-a'-p tumeep]
 1 1/3-payer-FUT [si combien 3/1-demander-APPL-FUT argent]
 « Je paie autant d'argent qu'il me demande. »

Les stratégies utilisées en TEX pour créer des relatives sans antécédent, qu'on appelle également *libres*, sont le *gapping* (avec enclitique relativiseur) et le mouvement (avec pronom relatif). La recherche de corpus a donné 149 relatives sans antécédent sur un total de 271 de tout type, soit 55 %.

8.2.1. Sans antécédent : *gapping* avec relativiseur

Toutes les occurrences de relatives sans antécédent comportent l'un des deux enclitiques relativiseurs déjà mentionnés : *=pä'* ou *=pu'*. Les deux sont utilisés pour relativiser les rôles de sujet (animé comme dans [67] et inanimé comme dans [68]) ou d'objet (animé comme dans [69] et inanimé comme dans [70]). La recherche de corpus a donné 122 relatives de *gapping* sans antécédent, sur un total de 149 relatives sans antécédent, soit 82 %, ce qui constitue un très haut pourcentage.

- (67) [Ma'y meɲ**pä'** kdep]. (rel. 151)
 [ma'-ya ø-meɲ=**pä'** k-dep]
 [PFV-déjà 3:B-venir=**REL** 3/1-frapper]
 « Celui qui m'a frappé. »
- (68) [Ma'**pä'** kyotätaj nkyaashajo'om]. (rel. 105)
 [ma'=**pä'** y-kot-a'-taj ny-kaasha-o'o-m]
 [PFV=**REL** 3:A-mettre-APPL-PASS 2:A-boîte-en-LOC]
 « Ceux qui ont été mis dans la boîte. » (*Les vêtements*)
- (69) ¿Eɲdɛ nje' sera [ma'**pu'** ta ntujka']? (rel. 125)
 'eɲdɛ nje' sera [ma'=**pu'** ta n-tuj-ka']
 NEG PE sera [PFV=**REL** 1PL.INCL 1/3-tirer-INTEN]
 « N'est-ce pas sur lui que nous avons tiré ? »
- (70) Chi'yoo [u**pu'** ki'ishaj]? (rel. 99)
 chi'yoo [u=**pu'** y-kä'äs-yaj]
 quoi [PFV=**REL** 3/3-manger-3:PL]
 « C'est quoi ce qu'ils mangent ? »

8.2.2. Sans antécédent : mouvement et pronom relatif

La recherche de corpus a donné 27 relatives avec pronom relatif sans antécédent, sur un total de 149 relatives sans antécédent, soit 18 %. Le tableau suivant recense sur fond blanc les pronoms relatifs repérés dans des relatives sans antécédent.

Pronom relatif	Trait sémantique	Fonction codée	Également pronom interrogatif ?
che'	Quoi ?	Objet	Oui
chi'	Quoi ?	Sujet/objet	Oui
jushpä'		Objet	Oui
jushpu'		Sujet	
je'ba'a	Avec qui/quoi ?	Oblique	
juch	Où ?	Oblique	Oui
juucha	Où ?	Oblique	Oui
jes	Quand ?	Oblique	
jeschi'k	Quand ?	Oblique	
nju'ch'ee	Quand ?	Oblique	Oui
nju'utza	Combien ?	Oblique	Oui

Figure 10. Pronoms relatifs utilisés dans les relatives sans antécédent

Voici un exemple pour chaque pronom relatif trouvé dans des relatives sans antécédent :

(71) [**Che'** kshyeetta'am bich]. (rel. 223)

[**che'** ky-seet-ta'm-PVL bich]

[**quoi** 2:B-être-2:PL-FUT 2]

« Ce que vous allez être. »

(72) Jep nje'che ish [**chi'** wyat]. (rel. 235)

jep nje'-che y-'esh [**chi'** y-wat]

DEM PE-LIM 3/3-savoir [**quoi** 3/3-faire]

« Il savait déjà ce qu'il allait faire. »

(73) Däk ta npuuta' [**jushpä'** che' te nsun]. (rel. 226)

däk ta n-put-a' [**jush=pä'** che' te n-sun]

aller 1PL.INCL1/3-sortir-CAUS [**quel=REL** quoi 1PL.INCL1:A-vouloir]

« Nous allons sortir ce que nous voulons. »

(74) [**Jushpu'** nje' jom rey]. (rel. 224)

[**jush=pu'** nje' jom rey]

[**quel=REL** PE nouveau roi]

« Celui qui est le nouveau roi. »

(75) Eep ma' dāk [juch ech ma'pu' shyun]. (rel. 237)

'eep ma' ø-dāk [juch ø-'ech
à_nouveau PFV 3:B-aller [où 3:B-vivre
ma'=pu' y-sun]
PFV=REL 3/3-aimer]

« Il est allé à nouveau là où habitait son amante. »

(76) Jepe' nje' jeschi'k jisābaa [jeschi'k nyumwat]. (rel. 240)

jepe' nje' jes-chi'k y-jäsā-baa
DEM PE quand-PST 3:A-petit-DIM
[jes-chi'k ny-duumu' wat]
[quand-PST 2/3-droit faire]

« Tu aurais pu le redresser quand il était petit. »

(77) Bweenu, byumbe soldau jyo'kyaj [nju'ch'ee we'kp Jwan]. (rel. 227)

bweenu y-bumbe soldau y-jo'k-yaj [nju'ch'ee
bon 3:A-tout soldat 3/3-attendre-3:PL [quand
ø-we'k-p Jwan]
3:B-manger-FUT Juan]

« Bon, tous les soldats attendent l'heure où Juan va manger. »

(78) Ätz nyojp [a'y nju'utza k'wa'ka'ap tumeep]. (rel. 230)

'ätz n-yoj-p [a'y nju'utza k-wa'k-a'-p tumeep]
1 1/3-payer-FUT [si combien 3/1-demander-APPL-FUT argent]

« Je paie autant d'argent qu'il me demande. »

8.2.3. Récapitulatif des relatives sans antécédent

Les relatives sans antécédent (149 sur 271, soit 55 %) peuvent être formées par *gapping*, avec les deux enclitiques relativiseurs (=pā' et =pu'), ou par mouvement, à l'aide des pronoms relatifs *che'*, *chi'*, *jushpā'*, *jushpu'*, *juch*, *jeschi'k*, *nju'ch'ee* et *nju'utza*. Le tableau suivant recense les rôles relativisables sans antécédent en fonction des stratégies et le nombre d'occurrences trouvées.

STRATÉGIE \ RÔLE	SBJ	OBJ	OBL			Nb. d'ex. (total : 149)
			LOC	TEMP	QUANT	
<i>Gapping</i>	X	X				122
=pā'	X	X				78
=pu'	X	X				44

STRATÉGIE \ RÔLE	SBJ	OBJ	OBL			Nb. d'ex. (total : 149)
			LOC	TEMP	QUANT	
Pronoms relatifs	X	X	X	X	X	27
<i>che'</i>		X				1
<i>chi'</i>	X	X				2
<i>jushpä'</i>		X				2
<i>jushpu'</i>	X					1
<i>juch</i>			X			11
<i>jeschi'k</i>				X		1
<i>nju'ch'ee</i>				X		3
<i>nju'utza</i>					X	6

Figure 11. Fonctions relativisables et stratégies des relatives sans antécédent

8.3. Relatives avec antécédent fonctionnel

Les antécédents lexicaux de la sous-section 8.1 sont des SN complets et référentiels. Néanmoins, d'autres antécédents non référentiels sont trouvés, dont des mots appartenant aux classes de mots fonctionnelles, comme les démonstratifs et les pronoms. Les relatives avec antécédent fonctionnel (*light-headed relative clauses* en anglais) du TEX sont seulement postnominales. Les stratégies utilisées sont le *gapping* (avec enclitique relativiseur ou asyndétiques) et le mouvement (avec pronom relatif). La recherche de corpus a donné 30 relatives avec antécédent fonctionnel sur un total de 271 de tout type, soit 11 %.

Le tableau suivant recense les antécédents fonctionnels trouvés :

Antécédent fonctionnel	Glose
loke	DET-SUB (lo-ke)
jepe'	DEM / 3PRON
jep	DEM / 3PRON
njem	là
yä'äpä'	DEM
yä'äjä'	DEM
je'ba'a	3:PRON-COM (je'-ba'a)
ee	quelqu'un

Figure 12. Antécédents fonctionnels

Le mot *loke* est un élément pronominal lexicalisé emprunté à l'espagnol (*lo que* 'ce que') qui n'est utilisé que dans ce type de structures. Tous les autres antécédents fonctionnels sont des mots du TEX utilisés de manière pronominale.

8.3.1. Avec antécédent fonctionnel : *gapping* avec relativiseur

Les relatives avec antécédent fonctionnel comportent l'un des deux enclitiques relativiseurs déjà mentionnés : *=pä'* ou *=pu'*, sauf un cas de relative asyndétique. Les deux sont utilisés pour relativiser les rôles de sujet (exemple [79]), d'objet (exemple [80]) ou d'instrument (exemple [81])³. La recherche de corpus a donné 24 relatives de *gapping* avec antécédent fonctionnel sur un total de 30 relatives avec antécédent fonctionnel, soit 80 %.

(79) { *Ee* [kchejchejka'paapä'] }. (rel. 253)

{ *ee* [k-RED-chej-ka'-paa=pä'] }
 { *quelqu'un* [3/1-DISTR-frapper-INTEN-NMLZ=REL] }
 « Quelqu'un qui va me frapper. »

(80) { *Loke* [kd'impapä'] }. (rel. 244)

{ *lo-ke* [ky-däm-paa=pä'] }
 { *DET-SUB* [2:B-dire-NMLZ=REL] }
 « Ce que tu vas nous dire. »

(81) { *Jepe'* [upu' njoksa' ätz] }. (rel. 236)

{ *jepe'* [u=pu' n-joks-ka' ätz] }
 { *DEM* [IPFV=REL 1/3-érafler-INS 1] }
 « C'est avec lui que je travaille. »

8.3.2. Avec antécédent fonctionnel : *gapping* asyndétique

La recherche de corpus a donné une seule occurrence de relative de *gapping* asyndétique (postnominale), présentée dans l'exemple [82], sur un total de 30 relatives avec antécédent fonctionnel, soit 3 %. Cette subordonnée, qui n'emploie aucun complémenteur, a été utilisée pour relativiser le sujet.

(82) 'Yaaŋwa'k { *jepe'* [shishbä'ks] }. (rel. 266)

y-'aaŋwa'k { *jepe'* [y-shesh-bä'ks] }
 3/3-demander { *DEM* [3:A-vache-lait] }
 « Il a demandé à celui qui trayait. »

³ La marque d'instrumental est appliquée au verbe de l'intérieur de la subordonnée.

8.3.3. Avec antécédent fonctionnel : mouvement et pronom relatif

La recherche de corpus a donné 5 relatives avec antécédent fonctionnel ayant un pronom relatif sur un total de 30 relatives avec antécédent fonctionnel, soit 17 %. Les pronoms relatifs repérés dans ces structures sont : *che'* 'quoi', *chi'* 'quoi' et *juucha* 'où'. Voici un exemple pour chacun de ces pronoms :

(83) { *Loke* [**che'** ma' Wyatt beshchukuda'a] }. (rel. 267)

{ *lo-ke* [che' ma' y-wat beeshe'-tuku'-da'a] }

{ *DET-SUB* [quoi PFV 3/3-faire chat-vieux-AUM] }

« Ce qu'a fait le chat. »

(84) { *Loke* [**chi'** ma' Wyatt] }. (rel. 270)

{ *lo-ke* [chi' ma' y-wat] }

{ *DET-SUB* [quoi PFV 3/3-faire] }

« Ce qu'il a fait. »

(85) { *Njem* [**juucha** k'oy] }. (rel. 268)

{ *njem* [juucha k'oy] }

{ *là-bas* [où 1:B-aller_et_retourner] }

« Là où je suis allé. »

8.3.4. Récapitulatif des relatives avec antécédent fonctionnel

Les relatives avec antécédent fonctionnel (30 sur 271, soit 11 %) peuvent être formées par *gapping* avec les deux enclitiques relativiseurs (=pā' et =pu') ou sans complémenteur (asyndétiques), ou avec les pronoms relatifs *chi'*, *che'* et *juucha*. Le tableau suivant recense les rôles relativisables avec un antécédent fonctionnel en fonction des stratégies et le nombre d'occurrences trouvées.

STRATÉGIE \ RÔLE	SBJ	OBJ	OBL		Nb. d'ex. (total : 30)
			LOC	INS	
Gapping	X	X		X	25
=pā'	X	X			11
=pu'	X	X		X	13
asyndétiques	X				1
Pronoms relatifs		X	X		5
<i>chi'</i>		X			2
<i>che'</i>		X			2
<i>juucha</i>			X		1

Figure 13. Fonctions relativisables et stratégies des relatives avec antécédent fonctionnel

9. Conclusion

L'analyse des relatives en TEX présentée dans ce mémoire permet de situer cette langue dans la typologie de la relativisation.

Le TEX permet les relatives avec antécédent lexical et fonctionnel, prénominales et postnominales, mais pas internes. La position par défaut et non marquée est la postnominale, puisque la prénominale est restreinte à quelques cas particuliers. Les relatives sans antécédent peuvent également exister et on en trouve des exemples des trois principaux types trouvés dans les langues du monde.

La stratégie de *gapping* avec relativiseur est largement majoritaire, comme le montre le tableau ci-dessous⁴ (224 occurrences sur 271, soit 83 %), ce qui invite à penser qu'elle est la plus naturelle en TEX. D'autres exemples permettent d'attester la possibilité de relativiser à l'aide d'autres stratégies, comme le *gapping* avec mot subordonateur (5 exemples sur 271, soit moins de 2 %), le *gapping* asyndétique (5 exemples sur 271, soit moins de 2 %) et l'usage de pronoms relatifs (37 exemples sur 271, soit 14 %). Les pronoms relatifs sont notamment utilisés dans les relatives sans antécédent (27 exemples sur 37), puisque c'est dans ces propositions que leur valeur syntaxique ou sémantique est plus utile. Or, même parmi celles-ci, les relativiseurs sont plus utilisés que les pronoms relatifs (122 face à 27 sur 149).

	Avec antécédent lexical	Sans antécédent	Avec antécédent fonctionnel	Totaux
Enclitiques relativiseurs	78	122	24	224 (83 %)
Mots subordonateurs	5	—	—	5 (2 %)
Asyndétiques	4	—	1	5 (2 %)
Pronoms relatifs	5	27	5	37 (14 %)
Totaux	92 (34 %)	149 (55 %)	30 (11 %)	271 (100 %)

Figure 14. Stratégies et types de relatives selon l'antécédent

Reprenons la Hiérarchie d'accessibilité des fonctions syntaxiques relativisables de Keenan et Comrie (1977) : sujet > objet direct > objet indirect > oblique > génitif > objet comparé. Étant donné que le TEX traite les objets directs et indirects de la même manière, en tant qu'objets primaires, cette langue se trouve au quatrième étage de la hiérarchie. Le TEX peut relativiser les sujets (toutes les langues peuvent le faire, selon Keenan et Comrie, 1977), les objets (directs et indirects) et plusieurs obliques

⁴ Les phrases de l'annexe ont été classées suivant ce tableau.

(temporels, locatifs, comitatifs, instrumentaux, etc.). Dans les données de ce corpus, on n'a trouvé aucun exemple de relativisation de génitifs ou d'objets comparés.

L'analyse d'un corpus si limité ne permet pas de répondre à toutes les questions. Certaines structures sont très fréquentes et productives, ce qui fournit de nombreux exemples du même type, tandis que d'autres apparaissent plus rarement dans le corpus. L'accès à d'autres textes et à des informateurs locaux permettrait de compléter ces résultats et de définir plus clairement les limites de la relativisation en TEX. Le travail passerait par l'élicitation des types de relatives peu fréquentes dans ce corpus et des formes non trouvées, afin de déterminer si ces absences sont motivées par leur agrammaticalité. Cette description des relatives du TEX est donc susceptible d'être complétée et améliorée par la suite.

Bibliographie

- Andrews, A. D. (2007). Relative clauses. *Language Typology and Syntactic Description*, 2, 206-236.
- Bereznak, K., et Kaufman, T. (1995). Base de données électronique d'entrées lexicales du popoluca de Texistepec non publiée.
- Bird, C. (1968). Relative clauses in Bambara. *Journal of West African Languages*, 5(1), 35-47.
- Borer, H. (1984). Restrictive relatives in modern Hebrew. *Natural Language & Linguistic Theory*, 2(2), 219-260.
- Boudreault, L. (2017). Introduction. *International Journal of American Linguistics* 83(S1), S1-S23.
- Calderón, E. (1908). *Estudios Lingüísticos II. Las lenguas de Oluta, Sayula, Texistepec en el Istmo de Tehuantepec en México*. Guatemala.
- Caponigro, I. (2003). *Free not to ask: On the Semantics of Free Relatives and Wh-words Cross-linguistically* (thèse de doctorat). University of California, Los Angeles.
- Clark, L. (1982). An Obsolete Numbering System Uncovered. *International Journal of American Linguistics*, 48(2), 223-225.
- Clark, L., et Nordell, N. (1980). *Vocabulario Español-Texistepec Popoluca*. SIL Language and Culture Archives.
- Comrie, B. (1981). Relative clauses. *Language Universals and Linguistic Typology* (p. 138-164). Chicago : The University of Chicago Press.
- Comrie, B., Haspelmath, M., et Bickel, B. (2015). The Leipzig Glossing Rules: Conventions for interlinear morpheme-by-morpheme glosses. Disponible sur <www.eva.mpg.de/lingua/pdf/Glossing-Rules.pdf>.
- Dixon, R. M. W. (1994). *Ergativity*. Cambridge : Cambridge University Press.
- INALI. (2009). *Catálogo de las lenguas indígenas nacionales: Variantes lingüísticas de México con sus autodenominaciones y referencias geoestadísticas*. Mexico : Instituto Nacional de Lenguas Indígenas.
- INEGI. (2009). *Perfil sociodemográfico de la población que habla lengua indígena*. Mexico : Instituto Nacional de Estadística y Geografía.
- Kaufman, T., Justeson, J., et Zavala Maldonado, R. (2001). *Project for the Documentation of the Languages of Mesoamerica (PDLMA)*. Disponible sur <www.albany.edu/anthro/maldp>.
- Keenan, E. L., et Comrie, B. (1977). Noun Phrase Accessibility and Universal Grammar. *Linguistic Inquiry*, 8(1), 63-99.

- Lewis, M. P. (dir.). (2009). *Ethnologue: Languages of the World* (16^e éd.). Dallas : SIL International.
- López, W. (2019). Headless Relative Clauses in Sierra Popoluca. Dans I. Caponigro, H. Torrence et R. Zavala (dir.), *Headless Relative Clauses in Mesoamerican Languages*. Oxford : Oxford University Press.
- Moran, S., McCloy, D. R., et Wright, R. (2019). Texistepec Popoluca sound inventory (PH). Dans S. Moran et D. R. McCloy (dir.), *PHOIBLE 2.0*. Jena : Max Planck Institute for the Science of Human History. Disponible sur <phoible.org/inventories/view/1136>.
- Moseley, Christopher (dir.). (2010). *Atlas of the World's Languages in Danger* (3^e éd.). Paris : UNESCO Publishing.
- Nordell, N. (1980). *Three Texistepec Texts*. SIL Language and Culture Archives.
- Nordell, N., et Bartholomew, D. (1990). *Phonology and Morphophonemics of Texistepec Popoluca*. SIL Language and Culture Archives.
- Nordell, N., et Clark, L. (1980). *Texistepec Popoluca Noun and Verb Paradigms*. SIL Language and Culture Archives.
- Palancar, E. L., et Carranza Martínez, L. (2019). Headless Relative Clauses in Matlatzinca. Dans I. Caponigro, H. Torrence et R. Zavala (dir.), *Headless Relative Clauses in Mesoamerican Languages*. Oxford : Oxford University Press.
- Payne, T. E. (1997). Relative clauses. *Describing morphosyntax: A guide for field linguists* (p. 325-336). Cambridge : Cambridge University Press.
- Reilly, E. M. (2002). *A Survey of Texistepec Popoluca Verbal Morphology* (mémoire universitaire). Carleton College.
- Reilly, E. M. (2004). *Ergativity and agreement splits at the syntax/phonology interface* (mémoire de master). John Hopkins University.
- Reilly, E. M. (2006). Paradigms Learned One Word at a Time and their Structure. Dans C. Davis, A. R. Deal et Y. Zabbal, *NELS*, 36(1), 15-27.
- Reilly, E. M. (2007). Choosing just the right amount of over-application in Texistepec Popoluca. Dans L. Bateman, M. O'Keefe, E. M. Reilly et A. Werle (dir.), *UMOP 32: Papers in Optimality Theory III*. Amherst : GLSA.
- Schachter, P., et Otanes, F. T. (1972). *Tagalog Reference Grammar*. Berkeley : University of California Press.
- Srivastav, V. (1991). The Syntax and Semantics of Correlatives. *Natural Language & Linguistic Theory* 9(4), 637-686.
- Texistepequeño. (2019). *Arqueología Mexicana: Las lenguas indígenas de México*, 85.
- Veiz López, E. (2015). *Dinámicas familiares en el desuso y posible extinción del totonaco de Misantla, Veracruz* (thèse de doctorat). Universidad Veracruzana.

- Wichmann, S. (1993). Grammaticalization in Mixe-Zoquean Languages. *STUF-Language Typology and Universals*, 46(1), 45-60.
- Wichmann, S. (1994). Underspecification in Texistepec Popoluca Phonology. *Acta Linguistica Hafniensa*, 27(1), 455-473.
- Wichmann, S. (1995). *The Relationship Among the Mixe-Zoquean Languages of Mexico*. Salt Lake City : University of Utah Press.
- Wichmann, S. (1996). *Cuentos y colorados en popoluca de Texistepec*. Copenhagen : C. A. Reitzels Forlag.
- Wichmann, S. (2000). Speaking versus Writing in Texistepec Popoluca. Dans E. H. Casad et T. L. Willett (dir.), *Uto-Aztecan: Structural, Temporal, and Geographic Perspectives. Papers in Memory of Wick R. Miller by the Friends of Uto-Aztecan* (p. 419-428). Hermosillo : Unison.
- Wichmann, S. (2002). *Diccionario analítico del popoluca de Texistepec*. Mexico : Universidad Nacional Autónoma de México.
- Wichmann, S. (2003). The Grammaticalization and Reanalysis of a Paradigm of Auxiliaries in Texistepec Popoluca: A Case Study in Diachronic Adaptation. *SKY Journal of Linguistics*, 16, 161-184.
- Wichmann, S. (2004). La gramaticalización de un paradigma de auxiliares en popoluca de Texistepec. *Memorias del VII Encuentro Internacional de Lingüística en el Noroeste* (2), 205-220.
- Wichmann, S. (2007a). *Popoluca de Texistepec*. Mexico : El Colegio de México.
- Wichmann, S. (2007b). Un panorama de las lenguas indígenas de México. Dans B. de Jonge (dir.), *Las lenguas de México. México en Movimiento*, 11, 111-140.
- Wichmann, S., et Boudreault, L. (2017). Texistepec Popoluca. *International Journal of American Linguistics*, 83(S1), S57-S103.
- Wonderly, W. L. (1949). Some Zoquean Phonemic and Morphophonemic Correspondences. *International Journal of American Linguistics*, 15(1), 1-11.
- Zavala Maldonado, R. (2000). *Inverse and other phenomena in the grammar of Olutec (Mixean)* (thèse de doctorat). University of Oregon.
- Zavala Maldonado, R. (2011). El jitotolteco: una lengua zoqueana desconocida. Présentation de diapositives, Conference on Indigenous Languages of Latin America VI. Octobre 2011.

Annexe

1. Avec antécédent lexical

1.1. Avec antécédent lexical : enclitiques relativiseurs

Relative 1

Ma' poyajam [wächeda'apu'] kaañda'abe.

ma' ø-poy-yaj-am [wäche'-da'a=pu'] kaañ-da'a-be
PFV 3:B-run-3:PL-already [big-AUM=REL] tiger-AUM-PL

«[Entonces] se huyeron los tigres más grandes».

Relative 2

Entonse ma' nām [täwkä'da'apā'] kaañda'a: [...]

'entonse ma' ø-nām [täw-kä'da'a=pā'] kaañ-da'a
then PFV 3:B-say [big-ADJ=REL] tiger-AUM

«Entonces el tigre más grande dijo: [...]».

Relative 3

Bañtzuj [täwkä'da'apā'] kaañda'a.

ø-bañ-tzuj [täw-kä'da'a=pā'] kaañ-da'a
3:B-stop-lift [big-ADJ=REL] tiger-AUM

«El tigre más grande se levantó».

Relative 4

Pāñkdu'k chyukpakyuku kaañ [maas täwda'apā'].

ø-pāñ-du'k y-tuk-pak-yuku kaañ [maas täw-da'a=pā']
3:B-fall_down-arrive 3:A-back-bone-in tiger [more big-AUM=REL]

«Se sorprendió del palo [y] cayó encima de la espalda del tigre más grande».

Relative 5

Pu'utja'ayä' byumbe yo'ottuku' [iicha'pä'].

ø-put-a'-a'-ä' y-bumbe yo'ot-tuku' [y-'ech-a'=pä']
3:B-go_out-CAUS-APPL-IMP 3:A-all clothes-old [3/3-be-CAUS=REL]

«Saca toda la ropa que tenía».

Relative 6

Nee k'ätz ma' kkumkätaj —d'im—, pero yä'ä ech —d'im—, Jwañ Ratoñsiitu [ma'pu' ta puuta'].

nee k-'ätz ma' k-kum-ka'-taj y-däm pero yä'ä ø-'ech
too 1:B-1 PFV 1:B-bury-INTEN-PASS 3:A-say but here 3:B-be
y-däm Jwañ Ratoñsiitu [ma'=pu' ta put-a']
3:A-say Juan Ratoncito [PFV=REL 3/1PL.INCL go_out-CAUS]

«Yo también fui sepultado —dice—, pero aquí está Juan Ratoncito, el que nos sacó».

Relative 7

Jembe'che bweenu jepe' pääj —d'im—, [echpu'njem] suutu', chi' wyat? —d'im.

jembe'-che bweenu jepe' pääj y-däm
there-LIM good DEM man 3:A-say
[ø-'ech=pu' njem] suutu' chi' y-wat y-däm
[3:B-be=REL there] young_man what 3/3-do 3:A-say

«¿Ahí, bueno, este hombre —dice—, el muchacho que está ahí, ¿qué hace?».

Relative 8

Yoos [npya'tpaapä'], ätz kdäkp —d'im.

yoos [ny-pa't-paa=pä'] 'ätz k-däk-p y-däm
job [2/3-find-NMLZ=REL] 1 1:B-go-FUT 3:A-say

«El trabajo que encuentres, yo voy —dice».

Relative 9

Njuu! —d'im—, jepe' [echpä'] soldau njem, jepe' nje' na'aj nje' —ma' d'ima' teniente.

njuu	y-däm	jepe'	[ø-'ech=pä']	soldau	njem	jepe'	nje'	n-da'aj
EXC	3:A-say	DEM	[3:B-be=REL]	soldier	there	DEM	3	1:A-husband
nje'	ma'	y-däm-a'		teniente				
3	PFV	3/3-say-APPL		lieutenant				

«¡Ay! —dice—, este soldado que está ahí, este es mi marido —le dijo al teniente—».

Relative 10

Byumbe [upu' knimäta'], nwatp —d'im.

y-bumbe	[u=pu'	kny-däm-a'-ta']	n-wat-p	y-däm
3:A-all	[IPFV=REL	2/1-say-APPL-1:PL]	1/3-do-FUT	3:A-say

«Todo lo que nos dice, lo voy a hacer».

Relative 11

Tum soldau [ma' na'mpä' joomtäkeŋ] —d'im—, chi'je' tukna' pyak wijno'om.

tum	soldau	[ma' na'mpä'	ø-joom-täkeŋ]	y-däm
one	soldier	[PFV new=REL	3:B-just-enter]	3:A-say
y-che'-e'	tuk-na'	y-pak	y-weŋ-o'o-m	
3/3-give-DEP	three-NUM_CLF	3:A-step	3:A-face-in-LOC	

«Un soldado recién entrado —dice—, que dé tres pasos de frente».

Relative 12

Jeksh wistäk soldau jepe' nje' jyaytäwta' [upu' d'ymasdasjo'yyaj je'ba'a]: [...]

jeksh	y-wäs-täk	soldau	jepe'	nje'
now	3:A-two-NUM_CLF	soldier	DEM	PE
y-jaay-tääw-ta'	[u=pu'	y-RED-das-jo'y-yaj	je'-ba'a]	
3:A-male-brother-PL	[IPFV=REL	3:A-DISTR-pass-AND-3:PL	3-COM]	

«Ahora [dicen] los dos soldados, sus hermanos, los que pasean con él: [...].»

Relative 13

Jepe' nje' na'aj —d'im—, [ma'pä' nchyentzakta'].

jepe'	nje'	n-da'aj	y-däm	[ma'=pä'	ny-tzen-tzak-ta']
DEM	PE	1:A-husband	3:A-say	[PFV=REL	2/3-fasten-leave-2:PL]

«Este es mi esposo —dice—, al que dejaron amarrado».

Relative 14

Rey —d'im—, pwe, yä'äp pään [upu' chyoyä'yoy], —d'im— end'e shyun mej asta yä'ä —d'im.

rey	y-däm	pwe	yä'äp	pään	[u=pu'	y-tzo'yä'y-'o'y]	y-däm	'end'e
king	3:A-say	well	DEM	man	[IPFV=REL	3:A-cure-ANTIP]	3:A-say	no
y-sun		ø-mej	'asta	yä'ä	y-däm			
3/3-want		3:B-come:FUT	until	here	3:A-say			

«Rey —dice—, este hombre que cura no quiere venir para aquí».

Relative 15

Ma' kdu'kta' —d'im yä'äpä' pään, d'im, [upu' chyoyä'yoy].

ma'	k-du'k-ta'	y-däm	yä'äpä'	pään	y-däm	[u=pu'	y-tzo'yä'y-'o'y]
PFV	1:B-arrive-1:PL	3:A-say	DEM	man	3:A-say	[IPFV=REL	3:A-cure-ANTIP]

«Ya llegamos —dice a este hombre que cura».

Relative 16

Bich nwyatp mandar, kntzämkwatta'am byumbe [n'eechäta'mpä'].

bich	ay-wat-p	mandar	kn-tzäm-wat-ta'm-PVL	y-bumbe	[n-'ech-a'-ta'm=pä']
2	2/3-do-FUT	order	1/2-carry-do-2:PL-FUT	3:A-all	[1/3-be-APPL-1:PL=REL]

«Vas a mandar [y] te vamos a entregar todo lo que tenemos».

Relative 17

Pwe, nsun byumbe soldau [echajpä' dashuku] —d'im—, jäänksaj echajpä'.

pwe	n-sun	y-bumbe	soldau	[ø-'ech-yaj=pä'
well	1:A-want	3:A-all	soldier	[3:B-be-3:PL=REL
das-yuku]	y-däm	ø-jään-ksaj	ø-'ech-yaj=pä'	
village-in]	3:A-say	3:B-know-DIF	3:B-be-3:PL=REL	

«Pues, quiero todos los soldados que hay en el pueblo —dice—, los que están regados».

Relative 18

I jeksh jepe' nje' [wäsna'pä'] jyaytäaw ma'pä' chyujkäyaj 'ya'myaj, d'im: [...]

'i	jeksh	jepe'	nje'	[wäs-na'=pä']	y-jaay-täaw	ma'=pä'
and	now	DEM	PE	[two-NUM_CLF=REL]	3:A-male-brother	PFV=REL
y-tuj-ka'-yaj		y-'a'm-yaj		y-däm		
3/3-shoot-INTEN-3:PL		3/3-see-3:PL		3:A-say		

«Y ahora los dos hermanos que lo tiraron están mirando: [...]».

Relative 19

I jeksh jepe' nje' wäsna'pä' jyaytäaw [ma'pä' chyujkäyaj] 'ya'myaj, d'im: [...]

'i	jeksh	jepe'	nje'	wäs-na'=pä'	y-jaay-täaw	[ma'=pä'
and	now	DEM	PE	two-NUM_CLF=REL	3:A-male-brother	PFV=REL
y-tuj-ka'-yaj]		y-'a'm-yaj		y-däm		
3/3-shoot-INTEN-3:PL]		3/3-see-3:PL		3:A-say		

«Y ahora los dos hermanos que lo tiraron están mirando: [...]».

Relative 20

Jepe' ma'ye ta däma' —d'im—, ke al diia ke seetp [jompä'] rey, ätz kseetp teniente, bich kshyeetp jeneral —d'im.

jepe'	ma'-ye	ta	ø-däm-a'	y-däm	ke	'al	diia	ke
DEM	PFV-already	3/1PL.INCL	3:B-say-APPL	3:A-say	SUB	in_the	day	SUB
ø-seet-p	[jom=pä']	rey	'ätz	k-seet-p	teniente	bich		
3:B-be-FUT	[new=REL]	king	1	1:B-be-FUT	lieutenant	2		
ky-seet-p	jeneral		y-däm					
2:B-be-FUT	general		3:A-say					

«Ese ya nos dijo, que al día que sea nuevo rey, yo voy a ser teniente [y] tú vas a ser general —dice».

Relative 21

'Yoota' wistäk [ma'pä' chyujkäyaj]: [...]

y-'oota'	y-wäs-täk	[ma'=pä'	y-tuj-ka'-yaj]
3/3-speak	3:A-two-NUM_CLF	[PFV=REL	3/3-shoot-INTEN-3:PL]

«Habló a los dos que le balacearon: [...]».

Relative 22

Yä'äp teniente [echpä'] —d'im.

yä'äp	teniente	[ø-'ech=pä']	y-däm
DEM	lieutenant	[3:B-be=REL]	3:A-say

«Este es el teniente que está —dice».

Relative 23

Uuu!, i jeksh jepe' teniente [ma'pä' d'yaka'jam], ma'pu' d'yaka'jam, d'yuuñepä', pwe, d'im: [...]

'uuu	'i	jeksh	jepe'	teniente	[ma'=pä'	y-yaka'-am]	ma'=pu'
EXC	and	now	DEM	lieutenant	[PFV=REL	3/3-kill-already]	PFV=REL
y-yaka'-am		y-duuñe'=pä'		pwe	y-däm		
3/3-kill-already		3:A-wife=REL		well	3:A-say		

«Y ahora el teniente que lo mató, el que le mató, que es [el esposo] de su esposa, pues, dice: [...]».

Relative 24

Jepe' chempa' [echajpä' njem] ma' tuktukjakyaj.

jepe'	chempa'	[ø-'ech-yaj=pä' njem]	ma'	ø-RED-tuk-jak-yaj
DEM	dog	[3:B-be-3:PL=REL there]	PFV	3:B-DISTR-cut-pass-3:PL

«Los perros, que están ahí, reventaron».

Relative 25

Yä'ä pään [upä' shyun k'yaka'ap].

yä'ä	pään	['u=pä'	y-sun	k-yaka'-p]
DEM	man	[IPFV=REL	3/3-want	3/1-kill-FUT]

«Este [es el] hombre que me quiere matar».

Relative 26

Ma' wisktäñjak tuŋkak [ma'pä' ka'jam], jisäbaapä' jikante.

ma'	y-wäs-täj-jak	tuŋkak	[ma'='pä'	ø-ka'-am]
PFV	3/3-two-cut_up-pass	other	[PFV=REL	3:B-die-already]

y-jäsä-baa=pä'	jikante
3:A-small-DIM=REL	giant

«Lo volvió a trozar al otro que estaba muerto, el gigante chiquito».

Relative 27

Ma' wisktäñjak tuŋkak ma'pä' ka'jam, [jisäbaapä'] jikante.

ma'	y-wäs-täj-jak	tuŋkak	ma'='pä'	ø-ka'-am
PFV	3/3-two-cut_up-pass	other	PFV=REL	3:B-die-already

[y-jäsä-baa=pä']	jikante
[3:A-small-DIM=REL]	giant

«Lo volvió a trozar al otro que estaba muerto, el gigante chiquito».

Relative 28

A'mdäksä' —dvim—, njem bin pään [ma'pä' tzaktajam], ma'pä' däk ki'is jikante.

'a'm-däks-ä'	y-däm	njem	y-bejn	pään	
look-go-IMP	3:A-say	there	3:A-come	man	
[ma'='pä'	ø-tzak-taj-am]	ma'='pä'	däk	y-kä'äs	jikante
[PFV=REL	3:B-leave-PASS-already]	PFV=REL	go(AUX)	3/3-eat	giant

«Mira para allí — dice —, ahí viene el hombre que dejaron, el que fue a comer el gigante».

Relative 29

Rey, rey —dvim—, däk a'amä' jepe' pään [ma'pä' tzaktaj] —dvim—, däkpä' ki'is jikante, jembe' u bin —dvim—.

rey	rey	y-däm	däk	ø-'a'm-ä'	jepe'	pään
king	king	3:A-say	go(AUX)	3:B-see-IMP	DEM	man
[ma'='pä'	ø-tzak-taj]	y-däm	ø-däk=pä'	y-kä'äs	jikante	jembe'
[PFV=REL	3:B-leave-PASS]	3:A-say	3:B-go=REL	3/3-eat	giant	there

'u	y-bejn	y-däm
IPFV	3:A-come	3:A-say

«Rey, rey — dice —, vete a ver ese hombre que dejaron, al que iba a comer el gigante, que viene ahí».

Relative 30

Jepe' pään [ma'pä' tzaktaj] —dvim—, ma'pä' tzaktaj —dvim—, däk ki'is jikante.

jepe'	pään	[ma'='pä'	ø-tzak-taj]	y-däm	ma'='pä'	ø-tzak-taj
DEM	man	[PFV=REL	3:B-leave-PASS]	3:A-say	PFV=REL	3:B-leave-PASS

y-däm	däk	y-kä'äs	jikante
3:A-say	go(AUX)	3/3-eat	giant

«Ese hombre es el que fue dejado, el que fue dejado para que se lo comiera el gigante».

Relative 31

Ju'um ma' kbejn —d'im—, u me'tz tuɲkak pääjn —d'im— [maas iicha'pu'pääm] —d'im.

ju'um	ma'	k-bejn	y-däm	'u	n-be'tz	tuɲkak	pääjn	y-däm
far	PFV	1:B-come	3:A-say	IPFV	1/3-look_for	other	man	3:A-say
[maas	y-'ech-a'=pu'	pääm]	y-däm					
[more	3/3-be-CAUS=REL	strong]	3:A-say					

«Vengo lejos a buscar otro hombre que tenga fuerza —dice».

Relative 32

Pwe jepe'upu' me'tz —d'im—, tuɲkak [maas kpu'kspu'kska'paapü'] —d'im.

pwe	jepe'	'u=pu'	n-be'tz	y-däm	tuɲkak	[maas
well	DEM	IPFV=REL	1/3-look_for	3:A-say	other	[more
k-RED-pu'ks-ka'-paa=pä']	y-däm					
3/1-DISTR-hit-INTEN-NMLZ=REL]	3:A-say					

«Pues, eso es lo que busco —dice—, otro que me va a pegar más».

Relative 33

Poko nsun n'a'am jushpä'pääjn [maas iicha'pä'pääm].

poko	n-sun	n-'a'm-PVL	jush=pä'	pääjn	[maas	y-'ech-a'=pä'	pääm]
because	1:A-want	1/3-see-FUT	which=REL	man	[more	3/3-be-CAUS=REL	strong]

«Porque quiero ver cuál es el hombre que tiene más fuerza».

Relative 34

Nsun tuɲkak [maas iicha'pä'pääm].

n-sun	tuɲkak	[maas	y-'ech-a'=pä'	pääm]
1/3-want	other	[more	3/3-be-CAUS=REL	strong]

«Quiero otro que tenga más fuerza».

Relative 35

Pero juchna' n'pya'tp? —d'im—, juch ech maas pääjn [iicha'pä'pääm maas]?

pero	juch-na'	ny-pa't-p	y-däm	juch	
but	where-still	2/3-find-FUT	3:A-say	where	
ø-'ech	maas	pääjn	[y-'ech-a'=pä'	pääm	maas]
3:B-be	more	man	[3/3-be-CAUS=REL	strong	more]

«¿Pero dónde lo vas a encontrar? —dice—, ¿adónde hay más hombres que tengan más fuerza?».

Relative 36

Jep mejn d'yaka' jikante [echpä'yä'äm] upu'te tzäklukwat.

jep	mejn	y-yak-a'	jikante	[ø-'ech=pä'	yä'ä-m]	'u=pu'
DEM	come(AUX)	3/3-remove-APPL	giant	[3:B-be=REL	here-LOC]	IPFV=REL
te		tzäk-luk-wat				
3/1PL.INCL		PERM-crazy-do				

«El viene a matar al gigante, el que está aquí, el que nos está molestando».

Relative 37

Jep mejn d'yaka' jikante echpä'yä'äm [upu'te tzäklukwat].

jep	mejn	y-yak-a'	jikante	ø-'ech=pä'	yä'ä-m	['u=pu'
DEM	come(AUX)	3/3-remove-APPL	giant	3:B-be=REL	here-LOC	IPFV=REL
te		tzäk-luk-wat]				
3/1PL.INCL		PERM-crazy-do]				

«El viene a matar al gigante, el que está aquí, el que nos está molestando».

Relative 38

Entonse ma' t'zakyaj juch tza'da'a, d'im, juch kyon yä'äp jikante [upu'bijn].

'entonse	ma'	ø-tzak-yaj	juch	tza'-da'a	y-däm
then	PFV	3:B-leave-3:PL	where	stone-AUM	3:A-say
juch	y-kon	yä'äp	jikante	['u=pu'	y-bejn]
where	3:A-sit_down	DEM	giant	[IPFV=REL	3:A-come]

«Entonces lo dejaron en la piedra donde se sienta el gigante que viene».

Relative 39

Watäta'amä' —d'im— tum pajku' wäche' —d'im— puuru tä'ηku' —d'im—, [wäshcha'mpä'] tä'ηku' —d'im.

ø-wat-a'-ta'm-ä'	y-däm	tum	paj-ku'
3:B-do-APPL-2:PL-IMP	3:A-say	one	close-INS
wäche'	y-däm	puuru	tä'η-ku'
big	3:A-say	puro	iron-INS
[wäshcha'm=pä']	tä'η-ku'	y-däm]	3:A-say
[thicker=REL	iron-INS	3:A-say]	

«Hágame una jaula grande de puro fierro —dice—, fierros grandes».

Relative 40

I bween raatu, upna' byatän kyet pelota [ma'pä' wiipke'm].

'i	bween	raatu	'upa-na'	y-batän	y-ket
and	good	while	now-still	3/3-hear	3:A-fall_down
pelota	[ma'=pä'	y-weep-ke'm]			
ball	[PFV=REL	3/3-throw-lift]			

«Pasa un buen rato y ahora oye cayendo la pelota que tiró».

Relative 41

Jes 'ya'mdäk jikkbatz, pyajkdu'ka' bola' [ma'pä' biina' jikante], pyajkdu'ka' kyokyuku.

jes	y-'a'm-däk	y-jääk-batz	y-paj-du'k-a'	bola'
when	3/3-look-go	3/3-pull-take	3/3-cover-arrive-APPL	ball
[ma'=pä'	y-bej-a'	jikante]	y-paj-du'k-a'	y-kok-yuku
[PFV=REL	3/3-come-CAUS	giant]	3/3-cover-arrive-APPL	3:A-head-on

«Cuando miró, le agarró, [y] le pegó con la pelota, la que trajo el gigante, le pegó en su cabeza».

Relative 42

Pero 'yukpaapä' jikante puuru alko'ol, puuru awardente [echpä' 'yaima], dä' echpä' 'yaima, echpä' 'yaima dä'.

pero	y-'uk-paa=pä'	jikante	puuru	'alko'ol
but	3/3-drink-NMLZ=REL	giant	puro	alcohol
puuru	'awardente	[ø-'ech=pä'	y-'aima]	dä'
puro	liquor	[3:B-be=REL	3:A-spirit]	water
ø-'ech=pä'	y-'aima	ø-'ech=pä'	y-'aima	dä'
3:B-be=REL	3:A-spirit	3:B-be=REL	3:A-spirit	water

«Pero la que se tomó el gigante tiene puro alcohol, puro aguardiente que tiene espíritu, agua que tiene espíritu, agua que tiene espíritu».

Relative 43

Pero 'yukpaapä' jikante puuru alko'ol, puuru awardente echpä' 'yaima, dä' [echpä' 'yaima], echpä' 'yaima dä'.

pero	y-'uk-paa=pä'	jikante	puuru	'alko'ol
but	3/3-drink-NMLZ=REL	giant	puro	alcohol
puuru	'awardente	ø-'ech=pä'	y-'aima	dä'
puro	liquor	3:B-be=REL	3:A-spirit	water
[ø-'ech=pä'	y-'aima]	ø-'ech=pä'	y-'aima	dä'
[3:B-be=REL	3:A-spirit]	3:B-be=REL	3:A-spirit	water

«Pero la que se tomó el gigante tiene puro alcohol, puro aguardiente que tiene espíritu, agua que tiene espíritu, agua que tiene espíritu».

Relative 44

Pero 'yukpaapä' jikante puuru alko'ol, puuru awardente echpä' 'yaima, dä' echpä' 'yaima, [echpä' 'yaima] dä'.

pero	y-'uk-paa=pä'	jikante	puuru	'alko'ol
but	3/3-drink-NMLZ=REL	giant	puro	alcohol
puuru	'awardente	ø-'ech=pä'	y-'aima	dä'
puro	liquor	3:B-be=REL	3:A-spirit	water
ø-'ech=pä'	y-'aima	[ø-'ech=pä'	y-'aima]	dä'
3:B-be=REL	3:A-spirit	[3:B-be=REL	3:A-spirit]	water

«Pero la que se tomó el gigante tiene puro alcohol, puro aguardiente que tiene espíritu, agua que tiene espíritu, agua que tiene espíritu».

Relative 45

Däk puuta'ajä' tum boteya [echpä' njem].

däk	ø-put-a'-ä'	tum	boteya	[ø-'ech=pä'	njem]
go(AUX)	3:B-go_out-CAUS-IMP	one	bottle	[3:B-be=REL	there]

«Vete a sacar esa botella que esta ahí».

Relative 46

Jes ma' ish ma' a'mputam kwyartujo'om yoomä' [ma'pu' shyunam], ma'pu' shyun njem juch ma' pyoykpa't jes u chiñ.

jes	ma'	y-'esh	ma'	ø-'a'm-put-am	y-kwartu-o'o-m	yoomä'
that_day	PFV	3/3-see	PFV	3:B-see-go_out -already	3:A-bedroom-in-LOC	woman
[ma'=pu'		y-sun-am]		ma'=pu'	y-sun	njem juch ma'
[PFV=REL		3/3-want-already]		PFV=REL	3/3-want	there where PFV
y-po-pa't	jes	'u	y-cheñ			
3/3-run-find	when	IPFV	3:A-bath			

«Entonces, vio asomándose de su cuarto la muchacha de quien se había enamorado, ella de quien se enamoró ahí donde la encontré, cuando se estaba bañando».

Relative 47

Jes mej n'oom, njemesh kn'ya'añya'ap yoos [ma'pä' nwyat] —dim.

jes	ø-mej	n-'oom	njem-esh	kny-'a'añya'-p
when	3:B-come:FUT	1:A-father	there-FUT	2/1-show-FUT
yoos	[ma'=pä'	ny-wat]	y-däm	
work	[PFV=REL	2/3-do]	3:A-say	

«Cuando viene mi papá ahí le vas a enseñar el trabajo que hiciste —dice».

Relative 48

Pik suyku' byumbe [da'añtajampä'], däächeñkyajpä' suykuda'a.

y-päk	suy-ku'	y-bumbe	[da'añ-tajam=pä']	dää-cheñ-yaj=pä'	suy-ku'-da'a
3/3-take	fish-INS	3:A-all	[old-?=REL]	water-excrement-3:PL=REL	fish-INS-AUM

«[Juan] agarró puros anzuelos viejos y oxidados».

Relative 49

Pik suyku' byumbe da'añtajampä', [däächeñkyajpä'] suykuda'a.

y-päk	suy-ku'	y-bumbe	da'añ-tajam=pä'	[dää-cheñ-yaj=pä']	suy-ku'-da'a
3/3-take	fish-INS	3:A-all	old-?=REL	[water-excrement-3:PL=REL]	fish-INS-AUM

«[Juan] agarró puros anzuelos viejos y oxidados».

Relative 50

Byumbe yoos [upu'nche'] byumbe wyat.

y-bumbe	yoos	[u=pu'	n-che']	y-bumbe	y-wat
3:A-all	work	[IPFV=REL	1/3-give]	3:A-all	3/3-do

«Todos los trabajos que le damos, todo hace».

Relative 51

Byumbe yoos [upu' nāma'], byumbe wyat — d'im.

y-bumbe	yoos	['u=pu'	n-dām-a']	y-bumbe	y-wat	y-dām
3:A-all	work	[IPFV=REL	1/3-say-APPL]	3:A-all	3/3-do	3:A-say

«Todos los trabajos que le digo, todo hace — dice».

Relative 52

Te nyaka'ap yooy i ta wata'ap tum we'kko' [eɲdʰeeɲä' yä'äm].

te	n-yaka'-p	yooy	'i	ta	wat-a'-p	tum
1PL.INCL	1/3-kill-FUT	pig	and	3/1PL.INCL	do-APPL-FUT	one
we'k-ko'	[eɲdʰee=ɲä'		yä'ä-m]			
eat-INS	[there_is_not=REL		here-LOC]			

«Vamos a matar [un] cochino y nos va a hacer una comida que no hay aquí».

Relative 53

Poko bich nwyakataj tum we'kko' [eɲdʰeeɲä' yä'äm].

poko	bich	ny-wa'k-a'-taj	tum	we'k-ko'	[eɲdʰee=ɲä'	yä'ä-m]
because	2	2/3-ask-APPL-PASS	one	eat-INS	[there_is_not=REL	here-LOC]

«Porque a ti te están pidiendo una comida que no hay aquí».

Relative 54

Yä'ä dākna' nkapäntu'mkak shesh [n'eechajpä' yä'äkä'äm] — d'im.

yä'ä	dāk-na'	n-kap-äntu'm-kak				
here	go(AUX)-still	1/3-carry_on_shoulder-together-ITER				
shesh	[n-'ech-a'-yaj=pä'	yä'ä	kä'ä-m]	y-dām		
livestock	[1/3-be-CAUS-3:PL=REL	here	down-LOC]	3:A-say		

«Aquí todavía voy a reunir el ganado que tengo aquí abajo».

Relative 55

Pwe, npoykpa't tum [upu' shishbä'ks]. U n'aajwa'k...

pwe	n-poy-pa't	tum	['u=pu'	y-shesh-bä'ks]	'u	n-'aajwa'k
well	1/3-run-find	one	[IPFV=REL	3:A-cow-milk]	IPFV	1/3-ask

«Pues, encontré uno que estaba ordeñando [y] le pregunté...».

Relative 56

Däk nkapäntu'm [n'eechajpä'] shesh kä'äm.

däk	n-kap-äntu'm	[n-'ech-a'-yaj=pä']	shesh	kä'ä-m
go(AUX)	1/3-carry_on_shoulder-together	[1/3-be-CAUS-3:PL=REL]	livestock	down-LOC

«Voy a reunir el ganado que tengo abajo».

Relative 57

Mi'it nje' — d'im—, i sheshbetz jepe' baakka [upu' n'ish] — d'im—, jepe' nje' nyombaa — d'im—, byejo pendejo — d'im.

ny-bä'ät	nje'	y-dām	'i	shesh-betz	jepe'
2:A-son_in_law	PE	3:A-say	and	cow-PL	DEM
baakka	['u=pu'	ny-'esh]	y-dām	jepe'	nje'
cow	[IPFV=REL	2/3-see]	3:A-say	DEM	PE
ny-yoomä'-baa	y-dām	byejo	pendejo	y-dām	
2:A-woman-DIM	3:A-say	old	stupid	3:A-say	

«Ese es tu yerno, y las vacas, esas vacas que ves — dice—, esas son tu hija, ¡viejo pendejo!».

Relative 58

Npoykpa't tum [upu' bya'yä'ño'y njem].

n-poy-pa't	tum	['u=pu'	y-ba'yän-'o'y	njem]
1/3-run-find	one	[IPFV=REL	3:A-sell-ANTIP	there]

«Encontré uno que está vendiendo ahí».

Relative 59

Byumbe [upu' n'ish] u bya'y upu' 'yaankej, jepe' nje' nyombaa nje'.

y-bumbe	[u=pu'	ny-'esh]	'u	y-ba'y	'u=pu'
3:A-all	[IPFV=REL	2/3-see]	IPFV	3/3-sell	IPFV=REL
y-'aankej	jepe'	nje'	ny-yoomä'-baa	nje'	
3/3-offer	DEM	PE	2:A-woman-DIM	PE	

«Todo lo que ves que está vendiendo, lo que está ofreciendo, ese es tu hija».

Relative 60

Bweenu —d'im—, ma' du'k tum d'yoimtääw [maas tä'wpä'].

bweenu	y-däm	ma'	ø-du'k	tum	y-yoomä'-täaw	[maas
good	3:A-say	PFV	3:B-arrive	one	3:A-woman-brother	[more
tä'w=pä']						

younger_brother=REL]

«Bueno, llegó una de su hermanas, la más menor».

Relative 61

Ätz nyojp byumbe [upu' banztzun] totay.

'ätz	n-yoj-p	y-bumbe	[u=pu'	y-ban-tzun]	totay
1	1/3-pay-FUT	3:A-all	[IPFV=REL	3/3-stop-lift]	paper

«Yo voy a pagar todas las actas que están levantando».

Relative 62

[Ma'pu' banztzun] totay ätz nyojp —d'im.

[ma'=pu'	ø-ban-tzun]	totay	'ätz	n-yoj-p	y-däm
[PFV=REL	3:B-stop-lift]	paper	1	1/3-pay-FUT	3:A-say

«Las actas que levantaron yo voy a pagar —dice».

Relative 63

Ma' d'yojka'y byumbe [ma'pu' banztzun] totay.

ma'	y-yoj-ka'y	y-bumbe	[ma'=pu'	ø-ban-tzun]	totay
PFV	3/3-pay-I_T	3:A-all	[PFV=REL	3:B-stop-lift]	paper

«[Blancaflor] pagó todas las actas que levantaron».

Relative 64

I tzuus [tza'pa'tzpa'], asta yä'äp baay ma' yajam.

'i	tzuus	[ø-tza'pa'tzpa']	'asta	yä'äp	bay-PVL	ma'	ø-yaj-am
and	green	[3:B-red=REL]	until	DEM	tell-FUT	PFV	3:B-finish-already

«Y verde colorado, este cuento se ha acabado».

Relative 65

Ma' du'k tyempu, ma' ka'jam päänd'a'a [echpä' shish].

ma'	ø-du'k	tyempu	ma'	ø-ka'-am
PFV	3:B-arrive	time	PFV	3:B-die-already

päänd-da'a [ø-'ech=pä' y-shesh]

man-M [3:B-be=REL 3:A-livestock]

«Llegó el tiempo, se murió el señor que tenía ganado».

Relative 66

Bweenu, chi' ma' wyat [aachpu'] jyaytäaw?

bweenu	chi'	ma'	y-wat	[aach=pu']	y-jaay-tääw
good	what	PFV	3/3-do	[older=REL]	3:A-male-brother

«Bueno, ¿qué hizo su hermano mayor?».

Relative 67

Entonse ma' ootätaj [upu' 'yukyaj] wäsna':

'entonse	ma'	ø-'oota'-taj	[u=pu'	y-'uk-yaj]	wäs-na'
then	PFV	3:B-speak-PASS	[IPFV=REL	3:A-drink-3:PL]	two-NUM_CLF

«Entonces llamaron a los dos que estaban tomando: [...]».

Relative 68

Ma' d'yojyaj burru [ma'pä' ki'juj].

ma'	y-yoj-yaj	burru	[ma'=pä'	y-kä'-juj]
PFV	3/3-pay-3:PL	donkey	[PFV=REL	3/3-hand-buy]

«Pagó los burros que había alquilado».

Relative 69

Jeksh jepe' pääjn [ma'pu' wya'kche' pa d'yakwe'kp]:

jeksh	jepe'	pääjn	[ma'=pu'	y-wa'k-che'	pa	y-yak-we'k-p]
now	DEM	man	[PFV=REL	3/3-ask-give	for	3/3-CAUS-eat-FUT]

«Entonces, este hombre que le regaló de comer [dice:]».

Relative 70

Yuu! —d'im—, bich n'pya'tp tunjak yoomä' [bastaapu' iicha' chyumeen].

yuu	y-däm	bich	ny-pa't-p	tunjak	yoomä'
EXC	3:A-say	2	2/3-find-FUT	other	woman

[basta=pu'	y-'ech-a'	y-tumeen]
[a_lot=REL	3/3-be-CAUS	3:A-money]

«¡Uh! —dice—, tú vas a encontrar otra mujer que tiene bastante dinero».

Relative 71

Ma'ye jyak tum pääjn. Boswäsna' d'iiksa' shesh [upu' byanjtzamyaj].

ma'-ye	y-jak	tum	pääjn	bos-wäs-na'
PFV-already	3:A-pass	one	man	five-two-NUM_CLF
y-däks-a'	shesh	[u=pu'	y-bañ-tzam-yaj]	
3/3-go-CAUS	cow	[IPFV=REL	3:A-stop-grow-3:PL]	

«[Pero antes, mientras estaba en la cantina,] había pasado un hombre que llevaba diez vacas de ordeñar».

Relative 72

[Meerupu'] jyaytäaw jep ma' d'iiksa' shesh, ma'pä' d'yakdä'k da'anpa'kshd'a'a.

[meeru=pu']	y-jaay-täaw	jep	ma'	y-däks-a'
[mere=REL]	3:A-male-brother	DEM	PFV	3/3-go-CAUS
shesh	ma'=pä'	y-yak-dä'k	da'an-pa'ksh-da'a	
livestock	PFV=REL	3/3-CAUS-eat	old-?-AUM	

«Su mero hermano [Nicolásito] se llevó al ganado, que había llevado a tomar agua el viejo».

Relative 73

Byumbe tumeen [n'iicha'pä'] byumbe ätz ne'.

y-bumbe	tumeen	[ny-'ech-a'=pä']	y-bumbe	'ätz	ne'
3:A-all	money	[2/3-be-CAUS=REL]	3:A-all	1	mine

«Todo el dinero que tenías es mío».

Relative 74

Jushpä' nje' —d'im— kuy [maas kaampä']?

jush=pä'	nje'	y-däm	kuy	[maas	ø-kaamä'=pä']
which=REL	PE	3:A-say	stick	[more	3:B-hard=REL]

«¿Cuál es el palo más duro?».

Relative 75

Jushpä' kuy —d'im— [maas kaampä']?

jush=pä'	kuy	y-däm	[maas	ø-kaamä'=pä']
which=REL	stick	3:A-say	[more	3:B-hard=REL]

«¿Cuál es el árbol más duro?».

Relative 76

Aa —ḏim—, [upu' 'ya'nyä'jo'y] yoomä', n'ishp jushpä' kaamä' maas kuy? —ḏim.

aa	y-däm	['u=pu'	y-'a'nyä'-jo'y]	yoomä'	
aa	3:A-say	[IPFV=REL	3:A-teach-AND]	woman	
ny-'esh-p	jush=pä'	kaamä'	maas	kuy	y-däm
2/3-know-FUT	which=REL	hard	more	stick	3:A-say

«Ahh —dice—, profesora, ¿sabe cuál es el palo más duro?».

Relative 77

Jushpä' nje' —ḏim—, [kaampä' maas] kuy —ḏim—, n'yoom kyanda'a.

jush=pä'	nje'	y-däm	[ø-kaamä'=pä'	maas]	kuy
which=REL	PE	3:A-say	[3:B-hard=REL	more]	stick
y-däm	ny-'oom	y-kan-da'a			
3:A-say	2:A-dad	3:A-penis-AUM			

«El palo más dura —dice— es el chilote de su papá».

Relative 78

Yä'äp pään [upu' wyat maas pääncha']!

yä'äp	pään	['u=pu'	y-wat	maas	pään-ta']
DEM	man	[IPFV=REL	3/3-do	more	people-PL]

«¡Es el hombre que hace más gente!».

1.2. Avec antécédent lexical : mots subordonateurs

Relative 79

Jepe' ma'ye ta däma' —ḏim—, ke al diia [ke seetp jompä' rey], ätz kseetp teniente, bich kshyeetp jeneral —ḏim.

jepe'	ma'-ye	ta	ø-däm-a'	y-däm	ke	'al	diia	[ke
DEM	PFV-already	3/1PL.INCL	3:B-say-APPL	3:A-say	SUB	in_the	day	[SUB
ø-seet-p	jom=pä'	rey]	'ätz	k-seet-p	teniente	bich		
3:B-be-FUT	new=REL	king]	1	1:B-be-FUT	lieutenant	2		
ky-seet-p	jeneral	y-däm						
2:B-be-FUT	general	3:A-say						

«Ese ya nos dijo, que al día que sea nuevo rey, yo voy a ser teniente [y] tú vas a ser general —dice».

Relative 80

Kaada bes [ke shye'tp], njem däk pyooya' sapun, njem pyooya'.

kaada	bes	[ke	y-se't-p]	njem	ø-däk
each	time	[SUB	3/3-fry-FUT]	there	3:B-go(AUX)
y-poy-a'	sapun	njem	y-poy-a'		
3/3-run-CAUS	banana	there	3/3-run-CAUS		

«Cada vez que los está friendo, ahí va a robar plátano, ahí roba».

Relative 81

Pero a la bes [ke u kmye'tz] —ḏim—, pwe, ya ni moodo ke knyakbächeŋ a weebo —ḏim.

pero	a	la	bes	[ke	'u	kny-be'tz]	y-däm	pwe	ya	ni
but	to	the	time	[SUB	IPFV	2/1-look_for]	3:A-say	well	already	neither
moodo	ke	kny-yak-bächeŋ	a	weebo	y-däm					
manner	SUB	2/1-CAUS-play	to	egg	3:A-say					

«Pero a la vez que me buscas, pues ya ni modo, me vas a hacer jugar a huevo».

Relative 82

Pwe eɲdʷe dāk npik —dʷim—, macheet [kepä' jako'o] —dʷim—, poko jep nje' —dʷim— n'oom nje' —dʷim.

pwe	'eɲdʷe	dāk	ny-päk	y-däm	macheet		
well	no	go(AUX)	2/3-take	3:A-say	machete		
[ke=pä'	ø-jak-o'o]		y-däm	poko	jep	nje'	
[SUB=REL	3:B-cut-NMLZ]		3:A-say	because	DEM	PE	
y-däm	n-'oom	nje'	y-däm				
3:A-say	1:A-dad	PE	3:A-say				

«Pero no voyas a agarrar el machete cortante, porque ese es mi papá».

Relative 83

Ätz u kn'aaɲwa'k u knäma', eɲdʷe ma' n'ish tum yoomä' [ekä ma' jak yä'am je'ba'a tum pään]?

'ätz	'u	kn-'aaɲwa'k	'u	kn-däm-a'	'eɲdʷe	ma'	
1	IPFV	1/2-ask	IPFV	1/2-say-APPL	no	PFV	
ny-'esh	tum	yoomä'	['ekä	ma'	ø-jak	yä'am	
2/3-see	one	woman	[SUB	PFV	3:B-pass	here-LOC	
je'-ba'a	tum	pään]					
3-COM	one	man]					

«Yo te pregunto, te digo, ¿no has visto una mujer que pasó por aquí con un hombre?».

1.3. Avec antécédent lexical : asyndétiques**Relative 84**

Yä'äpä' chempa' —dʷim—, jembesh k'wyatta'm serbir para a'y chi'yoo enemiiku [n'iichäta'].

yä'äpä'	chempa'	y-däm	jembe'-esh				
DEM	dog	3:A-say	there-FUT				
ky-wat-ta'm	serbir	para	'a'y	chi'yoo'	enemiiku	[ny-'ech-a'-ta']	
3/2-do-2:PL	serve	for	if	some	enemy	[2/3-be-CAUS-2:PL]	

«Este perro —dice—, les va a servir para algún enemigo que tengan —dice».

Relative 85

Jeksh [ma' npa'tam] eɲdʷe nshyun dāk nwyä'ka'.

jeksh	[ma'	n-pa't-am]	'eɲdʷe	ny-sun	dāk	ny-wa'k-a'	
now	[PFV	1/3-find-already]	no	2/3-want	go	2/3-ask-APPL	

«Ahora que encontré, no quieren ir a solicitarla».

Relative 86

Ätz u me'tz tum päänche [maas iicha' pääm] —dʷim.

'ätz	'u	n-be'tz	tum	pään-che	[maas		
1	IPFV	1/3-look_for	one	man-LIM	[more		
y-'ech-a'	pääm]	y-däm					
3/3-be-CAUS	strong]	3:A-say					

«Yo busco un hombre que tenga más fuerza —dice».

Relative 87

Entonse pik tum machtukuda'a [asta eɲch jako'o], däächeɲkä'da'a.

'entonse	y-päk	tum	macheet-tuku'-da'a	['asta	'eɲch	
then	3/3-take	one	machete-old-AUM	[even	no	
ø-jak-o'o]	dää-cheɲ-kä'da'a					
3:B-cut-NMLZ]	water-excrement-ADJ					

«Entonces [Juan] agarró un machejón, que ni cortaba nada, [un machejón que] estaba oxidado».

1.4. Avec antécédent lexical : pronoms relatifs

Relative 88

Ejñch n'eshp a'y knchi'ip sikyeera tum lukar [juch däk nyakjak tzu']?

'ejñch	n'-esh-p	'a'y	kny-che'-p	sikyeera	tum
no	1/3-know-FUT	if	2/1-give-FUT	just	one
lukar	[juch däk	n-yak-jak	tzu']		
place	[where go(AUX)	1/3-CAUS-pass	night]		

«¿No sé si me da si quiera un lugar donde voy a pasar la noche?».

Relative 89

Kaayejo'om ma' du'k [juch bya'ytaj po'okdä'].

kaaye-o'o-m	ma'	ø-du'k	[juch	y-ba'y-taj	po'ok-dä']
street-in-LOC	PFV	3:B-arrive	[where	3:A-sell-PASS	cane-water]

«Llegó a la calle donde venden aguardiente».

Relative 90

Jeksh a'y shyun —d'im— mi rey —d'im—, a'y shyun kdäaksa'ap njem —d'im—, ke kbe'ejja' tum kooche [je'ba'a kdäkp] —d'im.

jeksh	'a'y	y-sun	y-däm	mi	rey	y-däm	'a'y	y-sun
now	if	3/3-want	3:A-say	my	king	3:A-say	if	3/3-want
k-däks-a'-p		njem	y-däm		ke	k-bej-a'-a'		tum kooche
3/1-go-CAUS-FUT		there	3:A-say		SUB	3/1-come-CAUS-APPL		one car
[je'-ba'a		k-däk-p]	y-däm					
[3-COM		1:B-go-FUT]	3:A-say					

«Ahora si quiere mi rey, si me quiere llevar ahí, que me traiga un coche con que me voy —dice».

Relative 91

Asta los syete diiaj [jes kbejp] —d'im—, menjish ta npokejseet.

'asta	los	syete	diiiaj	[jes	k-bej-p]
until	the	seven	days	[when	1:B-come:FUT-FUT]
y-däm	n-bej-ish		ta		n-pokej-seet
3:A-say	1:A-come-FUT		1PL.INCL		1/3-roll-return

«Hasta los siete días cuando vengo yo —dice—, la vamos a venir a voltear».

Relative 92

Ma'te ukyaj'e'ee'pu' wistäk, pero Jwan Flojo iicha'partado limeeta' [jushpä'upu' 'yuk], njem ma' ishktzä'y jushpä' nje'.

ma'-te	ø'-uk-yaj-e'		'ee'pu'	y-wäs-täk	pero	Jwan	flojo
PFV-INC	3:B-drink-3:PL-DEP		again	3:A-two-NUM_CLF	but	Juan	Flojo
y-'ech-a'	partado		y-lemeeta'	[jush=pä'	'u=pu'		y-'uk]
3/3-be-CAUS	put_aside		3:A-bottle	[which=REL	IPFV=REL		3/3-drink]
njem	ma'		y-'esh-tzä'y	jush=pä'	nje'		
there	PFV		3/3-see-stay	which=REL	PE		

«Empezaron a tomar de vuelta los dos, pero Juan Flojo tenía apartado sus botellas, las que toma, así se da cuenta cuál es».

2. Sans antécédent

2.1. Sans antécédent : enclitiques relativiseurs

Relative 93

Bich [upä' nshyun] knpa'ksa'ksa'aj.

bich	[u=pä'	ny-sun]	kn-RED-pa'ks-ka'aj
2	[IPFV=REL	2/3-want]	1/2-DISTR-slap-I_T:FUT

«Tú lo que quieres es que te agarre a cachetadas».

Relative 94

Entonse tunjak jaam ma' du'k [y'oompä' shaapcha'das]; 'ya'mput shyaapcha'das jepe' pään.

'entonse tunjak jaa-m ma' ø-du'k [y-'oom=pä' shaapcha'-das]
 then other day-LOC PFV 3:B-arrive [3:A-owner=REL watermelon-land]
 y-'a'm-put shaapcha'-das jepe' pään
 3/3-look-go_out watermelon-land DEM man

«Al otro día llegó el dueño del sandial; registró su sandial, ese hombre».

Relative 95

Njem daksä' tum laaru; yä'äpä' shyun ta nyaka'ap [ma'pä' ta ba'ñjaka' tunj].

njem daks-ä' tum laaru yä'äpä' y-sun ta
 there go-IMP one side DEM 3/3-want 1PL.INCL
 n-yaka'-p [ma'=pä' ta ø-ba'ñ-jak-a' tunj]
 1/3-kill-FUT [PFV=REL 3/1PL.INCL 3:B-take_a_short_cut-pass-APPL path]

«Ahí háganse un lado; ese quiere que lo matemos, el que nos ha tapado el camino».

Relative 96

Aa bich nje' [upu' nwi'k yä'äm].

aa bich nje' [u=pu' ny-we'k yä'ä-m]
 aa 2 PE [IPFV=REL 2:A-eat here-LOC]

«Aa tú eres el que come aquí».

Relative 97

Tunjak jaa ma' däk tzu'unche [y'oompä'] shyaapcha'das.

tunjak jaa ma' ø-däk tzu'uy-na'-che [y-'oom=pä'] y-shaapcha'-das
 other day PFV 3:B-go at_night-still-LIM [3:A-owner=REL] 3:A-watermelon-land

«Al otro día temprano, el dueño fue a [visitar] su sandial».

Relative 98

Jesa du'k [y'oompä' shaapcha'das] epd'a ee beshchukuda'a.

jesa ø-du'k [y-'oom=pä' shaapcha'-das]
 when 3:B-arrive [3:A-owner=REL watermelon-land]
 'epd'a ø-'ee beeshe'-tuku'-da'a
 not_anymore 3:B-present_person cat-old-AUM

«Cuando llegó el dueño del sandial ya no estaba el gato».

Relative 99

Paa la gran puuta! —d'im—, chi'yoo [upu' ki'ishaj]?

paa la gran puuta y-däm chi'yoo [u=pu' y-kä'äs-yaj]
 EXC the big EXC 3:A-say what [IPFV=REL] 3/3-eat-3:PL]

«¡Paa, la gran puta! —dijo—, ¿qué cosa es que comen?».

Relative 100

Ma' tzä'yajam [jistäbanda'pä'].

ma' ø-tzä'y-yaj-am [y-jäsä-tääw-baan-da'=pä']
 PFV 3:B-stay-3:PL-already [3:A-small-younger-child-PL=REL]

«[Pero] se quedaron los [tigres] más chiquitos».

Relative 101

Aa bich nje' [bastaapä' n'iicha' pääm].

aa bich nje' [basta=pä' ny-'ech-a' pääm]
 aa 2 PE [a_lot=REL 2/3-be-CAUS strong]

«Aa tú eres el que tiene bastante fuerza».

Relative 102

[Ka'paapä'] däk biibu.

[ø-ka'-paa=pä'] ø-däk biibu
 [3:B-die-NMLZ=REL] 3:B-go alive

«El que muere [primero, el otro] va vivo».

Relative 103

Wyat gaastu 'yoom, 'yoom jepe' nje' [upu' wyat gastar tumeep].

y-wat	gaastu	y-'oom	y-'oom	jepe'	nje'	['u=pu'
3/3-do	expense	3:A-father	3:A-father	DEM	PE	[IPFV=REL
y-wat	gastar	tumeep]				
3/3-do	spend	money]				

«Hizo los gastos el papá [de la muchacha], fue su papá quien gastó el dinero».

Relative 104

Jeksh mej a'amä', a'amä' juch ech nkyasha —d'im—, ta nkaasha te [ne'pä'].

jeksh	mej	ø-'a'm-ä'	ø-'a'm-ä'	juch	ø-'ech
now	come.IMP	3:B-see-IMP	3:B-look-IMP	where	3:B-be
ny-kaasha	y-däm	ta	n-kaasha	te	[n-de'=pä']
2:A-box	3:A-say	1PL.INCL	1:A-box	1PL.INCL	[1:A-PP ⁵ =REL]

«Ahora ven a ver, mira adonde está tu caja —dice—, la caja de nosotros».

Relative 105

Jembe' ech nyo'ottuku' —d'im—, [ma'pä' kyotätaj nkyashajo'om].

jembe'	ø-'ech	ay-yn'ot-tuku	y-däm	[ma'=pä'
there	3:B-be	2:A-clothes-old	3:A-say	[PFV=REL
y-kot-a'-taj		ny-kaasha-o'o-m]		
3:A-put-APPL-PASS		2:A-box-in-LOC]		

«Ahí está tu ropa —dice—, que fue metida en tu caja».

Relative 106

Jembe' kdvikp däk nki'pa'chaj [upu' chye'yaj pälaat] —d'im.

jembe'	ky-däk-p	däk	ny-kä'-pa't-yaj
there	2:B-go-FUT	go(AUX)	2/3-hand-find-3:PL
['u=pu'	y-tze'-yaj	pälaat]	y-däm
[IPFV=REL	3/3-wash-3:PL	plate]	3:A-say

«Ahí vas a ir a ayudar a los que lavan los platos».

Relative 107

[Upu'nsun] —d'im—, tumeep —d'im.

['u=pu'	n-sun]	y-däm	tumeep	y-däm
[IPFV=REL	1:A-want]	3:A-say	money	3:A-say

«Lo que quiero es dinero».

Relative 108

D'im— [iicha'pä' tum teniente] —d'im.

y-däm	[y-'ech-a'=pä'	tum	teniente]	y-däm
3:A-say	[3/3-be-CAUS=REL	one	lieutenant]	3:A-say

«Es la que tiene un teniente —dice».

Relative 109

[iicha'pä' teniente] nyuune' nje' —d'im.

[y-'ech-a'=pä'	teniente]	ny-duupe'	nje'	y-däm
[3/3-be-CAUS=REL	lieutenant]	2:A-wife	PE	3:A-say

«La que tiene el teniente, esa es tu esposa».

Relative 110

Wää nwyat gastar [upu'nshyun] —d'im.

wää	ny-wat	gastar	['u=pu'	ny-sun]	y-däm
can(AUX)	2:A-do	spend	[IPFV=REL	2:A-want]	3:A-say

«Puedes gastar lo que quieras».

⁵ Wichmann (1996) utilise l'abréviation PP, mais ne précise pas ce qu'elle veut dire.

Relative 111

Batäjä' [knämatapaapä'], —*d̥im*—: [...].

ø-batän-ä'	[kn-däm-a'-ta'-paa=pä']	y-däm
3:B-listen-IMP	[1/2-say-APPL-2:PL-NMLZ=REL]	3:A-say

«Escuchen lo que les voy a decir: [...]».

Relative 112

A'amä' —d̥im—, *njunu ich —d̥im—* *päänd'a'a —d̥im—*, [*upu' chyo'yä'yo'y*], —*d̥im*—.

ø-'a'm-ä'	y-däm	njunu	y-'ech	y-däm	päänd-da'a	y-däm
3:B-look-IMP	3:A-say	how	3:A-be	3:A-say	man-M	3:A-say
['u=pu'	y-tzo'yä'y-'o'y]		y-däm			
[IPFV=REL	3:A-cure-ANTIP		3:A-say			

«Mira cómo está el señor, el que cura —dice».

Relative 113

Aa bich nje' [upu' ncho'yä'yo'y]? —*d̥im*—.

aa	bich	nje'	['u=pu'	ny-tzo'yä'y-'o'y]	y-däm
aa	2	PE	[IPFV=REL	2:A-cure-ANTIP]	3:A-say

«¿Ah, tú eres quien cura? —dice».

Relative 114

Puuta! —d̥im—, *yä'äp si wää —d̥im—*, *yä'äpä'upu' chyo'yä'yo'y —d̥im—*, [*upu' chyo'yä'yo'y*]
wää —d̥im—.

puuta	y-däm	yä'äp	si	ø-wää	y-däm
EXC	3:A-say	DEM	yes	3:B-good	3:A-say
yä'äpä'	'u=pu'	y-tzo'yä'y-'o'y		y-däm	
DEM	IPFV=REL	3:A-cure-ANTIP		3:A-say	
['u=pu'	y-tzo'yä'y-'o'y]	ø-wää		y-däm	
[IPFV=REL	3:A-cure-ANTIP]	3:B-good		3:A-say	

«¡Puuta! —dice—, este sí está bueno, este que cura, este que cura es bueno».

Relative 115

Nee k'ätz, [knäma'ta'paapä'] —d̥im—, *loke kd̥impaapä' —d̥im—*, *ätz ktzä'yta' konforme —d̥im—*.

nee	k-'ätz	[kn-däm-a'-ta'-paa=pä']	y-däm
too	1:B-1	[1/2-say-APPL-1:PL-NMLZ=REL]	3:A-say
lo-ke	ky-däm-paa=pä'	y-däm	'ätz
DET-SUB	2:B-say-NMLZ=REL	3:A-say	1
k-tzä'y-ta'	konforme	y-däm	
1:B-stay-1:PL	okay	3:A-say	

«Nosotros también, lo que te vamos a decir, con lo que nos vas a decir [, nuestro trato, con ese trato] nosotros vamos a quedar de acuerdo».

Relative 116

Pero si —d̥im—, [*n'iichäta'mpä'*], *rey, knchimkwatta'am ätz —d̥im—*, *nwästakta' je'ba'a nuupe'*.

pero	si	y-däm	[ny-'ech-a'-ta'm=pä']	rey
but	yes	3:A-say	[2/3-be-CAUS-2:PL=REL]	king
kny-tzäm-wat-ta'm-PVL		'ätz	y-däm	
2/1-carry-do-1:PL-FUT		1	3:A-say	
n-wäs-täk-ta'		je'-ba'a	n-duupe'	
1:A-two-NUM_CLF-1:PL		3-COM	1:A-wife	

«Pero sí, pero lo que tienen ustedes, rey, a nosotros nos lo va a entregar —dice—, a nos dos, [yo] con mi mujer».

Relative 117

Jepe' meero [upu' nsun] —d̥im—.

jepe'	meero	['u=pu'	n-sun]	y-däm
DEM	mere	[IPFV=REL	1:A-want]	3:A-say

«Eso es mero lo que quiero —dice».

Relative 118

Jepe' nwyatp [upu' kd'impapä'], jepe' waatä' —d'im.

jepe'	ay-wat-p	['u=pu'	ky-däm-paa=pä']	jepe'	ø-wat-ä'	y-däm
DEM	2/3-do-FUT	[IPFV=REL	2:B-say-NMLZ=REL]	DEM	3:B-do-IMP	3:A-say

«Vas a hacer lo que dices, eso hágalo —dice. Lo que quiero [es que] te quedés».

Relative 119

[Upu' nsun] kchi'ij.

['u=pu'	n-sun]	ky-tzä'äj
[IPFV=REL	1:A-want]	2:B-stay:FUT

«Lo que quiero [es que] te quedés».

Relative 120

Pero si [ma'pu' knämata'] —d'im—, knwatta'am jepe' nje'.

pero	si	[ma'=pu'	kn-däm-a'-ta']	y-däm	kn-wat-ta'm-PVL	jepe'	nje'
but	if	[PFV=REL	1/2-say-APPL-1:PL]	3:A-say	1/2-do-1:PL-FUT	DEM	PE

«Pero lo que te decimos, eso vamos a hacer».

Relative 121

Oora si —d'im—, a'y duumu' nwat mandar, nwatp [upu' nsun] —d'im.

oora	si	y-däm	'a'y	duumu'	n-wat	mandar
now	yes	3:A-say	if	really	1/3-do	order
n-wat-p	['u=pu'	n-sun]	y-däm			
1/3-do-FUT	[IPFV=REL	1:A-want]	3:A-say			

«Ahora sí —dice—, si de veras mando, voy a hacer lo que quiero».

Relative 122

Wää nwyat [upu' nshyun] —d'im.

wää	ny-wat	['u=pu'	ny-sun]	y-däm
can(AUX)	2:A-do	[IPFV=REL	2:A-want]	3:A-say

«Puedes hacer lo que quieras —dice».

Relative 123

Pwe, nsun byumbe soldau echajpä' dashuku —d'im—, [jäänksaj echajpä'].

pwe	n-sun	y-bumbe	soldau	ø-'ech-yaj=pä'
well	1:A-want	3:A-all	soldier	3:B-be-3:PL=REL
das-yuku	y-däm	[ø-jään-ksaj	ø-'ech-yaj=pä']	
village-in	3:A-say	[3:B-know-DIF	3:B-be-3:PL=REL]	

«Pues, quiero todos los soldados que hay en el pueblo —dice—, los que están regados».

Relative 124

Maan —d'im—, [upu' nshyun] wää nwyatp —d'im.

n-baan	y-däm	['u=pu'	ny-sun]	wää	ay-wat-p	y-däm
1:A-son	3:A-say	[IPF=REL	2:A-want]	can(AUX)	2/3-do-FUT	3:A-say

«Hijo, lo que quieres puedes hacer».

Relative 125

Epd'e nje' sera [ma'pu' ta ntujka']? —d'im: [...].

'epd'e	nje'	sera	[ma'=pu'	ta	n-tuj-ka']	y-däm
no	PE	will_be	[PFV=REL	1PL.INCL	1/3-shoot-INTEN]	3:A-say

«¿No será él que balaceamos?».

Relative 126

[Tal lukar echpä'] —d'im—, jembe' ech —d'im.

[tal	lukar	ø-'ech=pä']	y-däm	jembe'	ø-'ech	y-däm
[such	place	3:B-live=REL]	3:A-say	there	3:B-be	3:A-say

«El que vive en tal lugar —dice—, ahí está».

Relative 127

Waatä' [upu' nshyun nee kbich] —d'im.

ø-wat-ä'	[u=pu'	ny-sun	nee	ky-bich]	y-däm
3:B-do-IMP	[IPFV=REL	2:A-want	too	2:B-2]	3:A-say

«Haz lo que quieres también tú —dice».

Relative 128

Ejch n'esh a'y jepe' nje' —d'im—, [ma'pä' ta ntoochk'esh]?

'ejch	n'-esh	'a'y	jepe'	nje'	y-däm	[ma'=pä'
no	1/3-know	if	DEM	PE	3:A-say	[PFV=REL
ta	n-toochk-'esh]					
1PL.INCL	1/3-compassion-see]					

«¿No sé, será que ese es —dice—, al quien le hicimos el favor?».

Relative 129

Uuu!, i jeksh jepe' teniente ma'pä' d'yaka'jam, [ma'pu' d'yaka'jam], d'yuuñepä', pwe, d'im: [...].

'uuu	'i	jeksh	jepe'	teniente	ma'=pä'	y-yaka'-am	[ma'=pu'
EXC	and	now	DEM	lieutenant	PFV=REL	3/3-kill-already	[PFV=REL
y-yaka'-am]	y-duuñe'=pä'		pwe	y-däm			
3/3-kill-already]	3:A-wife=REL		well	3:A-say			

«Y ahora el teniente que lo mató, el que le mató, que es [el esposo] de su esposa, pues, dice: [...].».

Relative 130

Uuu!, i jeksh jepe' teniente ma'pä' d'yaka'jam, ma'pu' d'yaka'jam, [d'yuuñepä'], pwe, d'im: [...].

'uuu	'i	jeksh	jepe'	teniente	ma'=pä'	y-yaka'-am	ma'=pu'
EXC	and	now	DEM	lieutenant	PFV=REL	3/3-kill-already	PFV=REL
y-yaka'-am	[y-duuñe'=pä']		pwe	y-däm			
3/3-kill-already	[3:A-wife=REL]		well	3:A-say			

«Y ahora el teniente que lo mató, el que le mató, que es [el esposo] de su esposa, pues, dice: [...].».

Relative 131

I däk kmye'tzäta' baksna' muula —d'im—, däk mye'tz —d'im—, pero [eñd'ee-na'pu' busumchede'].

'i	däk	kny-be'tz-a'-ta'	baks-na'	muula
and	go(AUX)	2/1-look_for-APPL-2:PL	four-NUM_CLF	mule
y-däm	däk	ny-be'tz	y-däm	pero
3:A-say	go(AUX)	2/3-look_for	3:A-say	but
[eñd'ee-na'=pu'		busum-che-de']		
[there_is_not-still=REL		tame-LIM-EST]		

«Y me van a ir a buscar cuatro mulas, la[s] va[n] a buscar, pero que no estén amansadas».

Relative 132

[Tzuuskeñkepä'], tzuus, yä'äp baay ma'yajam.

[tzuus-keñ-ke=pä']	tzuus	yä'äp	bay-PVL	ma'	ø-yaj-am
[green-COL-INTEN=REL]	green	DEM	tell-FUT	PFV	3:B-finish-already

«Colorín colorado, este cuento está acabado».

Relative 133

Ätzche kdäkp n'a'm ee nje' [echpu' njem].

'ätz-che	k-däk-p	n-'a'm	ee	nje'	[ø-'ech=pu'	njem]
1-LIM	1:B-go-FUT	1/3-see	who	PE	[3:B-be=REL	there]

«Yo no más voy a ver quién es que está ahí».

Relative 134

Jesa du'k [yoompä' täk], d'im: [...].

jesa	ø-du'k	[y-'oom=pä'	täk]	y-däm
when	3:B-arrive	[3:A-owner=REL	house]	3:A-say

«Cuando llegó el dueño de la casa, dice: [...].».

Relative 135*Ma' jyuya' booya' [upä' jyak].*

ma'	y-juy-a'	booya'	['u=pä'	y-jak]
PFV	3/3-buy-APPL	flower	[IPFV=REL	3:A-pass]

«Compro flores a los que pasaban».

Relative 136*Däk be'etzä' tuḡkak —d'im—, [pobrepä'] —d'im—, tu pareja —d'im.*

däk	ø-be'tz-ä'	tuḡkak	y-däm
go(AUX)	3:B-look_for-IMP	other	3:A-say
[ø-pobre=pä']	y-däm	tu	pareja
[3:B-poor=REL]	3:A-say	your	partner
			y-däm
			3:A-say

«Vete a buscar otra —dice—, que sea pobre —dice—, tu pareja —dice».

Relative 137*[Däkpä' kki'is] —d'im—, jikante.*

[ø-däk=pä'	ky-kä'äs]	y-däm	jikante
[3:B-go=REL	3/2-eat]	3:A-say	giant

«El que te va a comer —dice— es el gigante».

Relative 138*Poko a'y kä'am wää kd'yaka' —d'im— [mejpaapä'] —d'im.*

poko	'a'y	kä'ä-m	wää	ky-yaka'	y-däm
because	if	down-LOC	can(AUX)	3/2-kill	3:A-say
[ø-mej-paa=pä']	y-däm				
[3:B-come-NMLZ=REL]	3:A-say				

«Porque si [te sientes] en el suelo te puede matar —dice».

Relative 139*[Mejpä' ta tza'akja' —d'im— ta nwe'kku'] ejd'eena' mej.*

[ø-mej=pä'	ta	tzak-a'-a'	y-däm	ta
[3:B-come=REL	3/1PL.INCL	leave-APPL-APPL	3:A-say	1PL.INCL
n-we'k-ku']	'ejd'e-na'	ø-mej		
1:A-eat-INS]	no-still	3:B-come		

«El que viene a dejarnos nuestra comida no ha llegado».

Relative 140*[Echpu' yuku] byatäj kuyuku.*

[ø-'ech=pu'	yuku]	y-batäj	kuy-yuku
[3:B-be=REL	above]	3/3-listen	stick-on

«El que está arriba está escuchando arriba en el palo».

Relative 141*A'yñch mej [mejpä' te tza'akja'ap pa ta we'kp] —d'im—, mejor tej dashuku.*

'a'y-ñch	ø-mej	[ø-mej=pä'	te	tzak-a'-a'-p
if-no	3:B-come:FUT	[3:B-come=REL	3/1PL.INCL	leave-APPL-APPL-FUT
pa	ta	ø-we'k-p]	y-däm	mejor
for	3/1PL.INCL	3:B-eat-FUT]	3:A-say	better
				come_on
				village-in

«Si no viene él que nos viene a dejar para comer —dice—, mejor vamos al pueblo».

Relative 142*Jeksh [echpä' yuku] u byatäj.*

jeksh	[ø-'ech=pä'	yuku]	'u	y-batäj
now	[3:B-be=REL	above]	IPFV	3/3-listen

«Ahora él que está arriba está escuchando».

Relative 143

Chinjaka' iskä' jikante jepe' echpä' biibu, [wächeda'apä'].

y-täj-jak-ä'	y-'äskä'	jikante	jepe'	ø-'ech=pä'	biibu
3/3-cut_up-pass-APPL	3:A-neck	giant	DEM	3:B-be=REL	alive
[wäche'-da'a=pä']					
[big-AUM=REL]					

«Le trozó el pescuezo al gigante que estaba vivo, el grande».

Relative 144

Wokäyaja' [upu' d'yu'kyaj] —d'im—, mejpä' k'yootäyaj.

ø-wok-a'-yaj-ä'	'u=pu'	y-du'k-yaj]	y-däm	ø-mej=pä'
3:B-get_angry-APPL-3:PL-IMP	[IPFV=REL	3:A-arrive-3:PL]	3:A-say	3:B-come=REL
ky-'oota'-yaj				
3/2-speak-3:PL				

«Regáñalos a los que llegan, que vienen a hablarte».

Relative 145

Wokäyaja' upu' d'yu'kyaj —d'im—, [mejpä' k'yootäyaj].

ø-wok-a'-yaj-ä'	'u=pu'	y-du'k-yaj	y-däm	[ø-mej=pä'
3:B-get_angry-APPL-3:PL-IMP	IPFV=REL	3:A-arrive-3:PL	3:A-say	[3:B-come=REL
ky-'oota'-yaj]				
3/2-speak-3:PL]				

«Regáñalos a los que llegan, que vienen a hablarte».

Relative 146

A'mdäksä' —d'im—, njem bij pään ma'pä' tzaktajam, [ma'pä' däk ki'is jikante].

'a'm-däks-ä'	y-däm	njem	y-bej	pään	
look-go-IMP	3:A-say	there	3:A-come	man	
ma'=pä'	ø-tzak-taj-am	[ma'=pä'	däk	y-kä'äs	jikante]
PFV=REL	3:B-leave-PASS-already	[PFV=REL	go(AUX)	3/3-eat	giant]

«Mira para allí — dice —, ahí viene el hombre que dejaron, el que fue a comer el gigante».

Relative 147

Rey, rey —d'im—, däk a'amä' jepe' pään ma'pä' tzaktaj —d'im—, [däkpä' ki'is jikante], jembe' u bij —d'im.

rey	rey	y-däm	däk	ø-'a'm-ä'	jepe'	pään
king	king	3:A-say	go(AUX)	3:B-see-IMP	DEM	man
ma'=pä'	ø-tzak-taj	y-däm	[ø-däk=pä'	y-kä'äs	jikante]	jembe'
PFV=REL	3:B-leave-PASS	3:A-say	[3:B-go=REL	3/3-eat	giant]	there
'u	y-bej	y-däm				
IPFV	3:A-come	3:A-say				

«Rey, rey — dice —, vete a ver ese hombre que dejaron, al que iba a comer el gigante, que viene ahí».

Relative 148

Jepe' pään ma'pä' tzaktaj —d'im—, [ma'pä' tzaktaj —d'im—, däk ki'is jikante].

jepe'	pään	ma'=pä'	ø-tzak-taj	y-däm	[ma'=pä'	ø-tzak-taj
DEM	man	PFV=REL	3:B-leave-PASS	3:A-say	[PFV=REL	3:B-leave-PASS
y-däm	däk	y-kä'äs	jikante]			
3:A-say	go(AUX)	3/3-eat	giant]			

«Ese hombre es el que fue dejado, el que fue dejado para que se lo comiera el gigante».

Relative 149

Ma'yajam [upchi'kpä' bij ta tzäklukwat] —d'im.

ma'	ø-yaj-am	[upa-chi'k=pä'	y-bej	ta	tzäk-luk-wat]	y-däm
PFV	3:B-finish-already	[now-PST=REL	3:A-come	3/1PL.INCL	PERM-crazy-do]	3:A-say

«Se acabó él que nos venía a molestar».

Relative 150

Njem chi'k bɨnkak tuŋkak, [jisäbaapä'], nee nje', ma'y meɲpä' kdep.

njem	chi'k	y-beɲ-kak	tuŋkak	[y-jäsä-baa=pä']	nee	nje'	ma'-ya
there	PST	3:A-come-ITER	other	[3:A-small-DIM=REL]	too	PE	PFV-already
ø-meɲ=pä'	k-dep						
3:B-come=REL 3/1-kick							

«Ahí también viene el otro, el chiquito, el que me pateó».

Relative 151

Njem chi'k bɨnkak tuŋkak, jisäbaapä', nee nje', [ma'y meɲpä' kdep].

njem	chi'k	y-beɲ-kak	tuŋkak	y-jäsä-baa=pä'	nee	nje'	[ma'-ya
there	PST	3:A-come-ITER	other	3:A-small-DIM=REL	too	PE	[PFV-already
ø-meɲ=pä'	k-dep]						
3:B-come=REL 3/1-kick]							

«Ahí también viene el otro, el chiquito, el que me pateó».

Relative 152

[Jisäbaapä'] —d'im— ma'pä' kdep —d'im.

[y-jäsä-baa=pä']	y-däm	ma'=pä'	k-dep	y-däm
[3:A-small-DIM=REL]	3:A-say	PFV=REL	3/1-kick	3:A-say

«Fue el chiquito quien me pateó».

Relative 153

Jisäbaapä' —d'im— [ma'pä' kdep] —d'im.

y-jäsä-baa=pä'	y-däm	[ma'=pä'	k-dep]	y-däm
3:A-small-DIM=REL	3:A-say	[PFV=REL	3/1-kick]	3:A-say

«Fue el chiquito quien me pateó».

Relative 154

ɛndʷachee jepe' nje' —d'im— yä'äp nje' —d'im—, [iicha'pä' maas pääm] —d'im.

'ɛndʷa-che-'ee	jepe'	nje'	y-däm	yä'äp	
not_anymore-LIM-somebody	DEM	PE	3:A-say	DEM	
nje'	y-däm	[y-'ech-a'=pä'	maas	pääm]	y-däm
PE	3:A-say	[3/3-be-CAUS=REL	more	strong]	3:A-say

«Ya no hay quien tenga más fuerza —dice».

Relative 155

Poko jep [upu' ta jääkdasa' jente yä'äm].

poko	jep	[u=pu'	ta	jääk-das-a'	jente	yä'ä-m]
because	DEM	[IPFV=REL	3/1PL.INCL	pull-pass-APPL	people	here-LOC]

«Porque él fue quien terminó con la gente aquí».

Relative 156

Jep nje' —d'im—, [ma'pä' nyaka' wäsna'] —d'im.

jep	nje'	y-däm	[ma'=pä'	ny-yaka'	wäs-na']	y-däm
DEM	PE	3:A-say	[PFV=REL	2/3-kill	two-NUM_CLF]	3:A-say

«Son los dos que mataste».

Relative 157

Jepe' nje' [upu' ki'ŋkom] jep nje' ma'pä' dʷyaka' jikante.

jepe'	nje'	[u=pu'	y-kä'ŋkom]	jep	nje'	ma'=pä'
DEM	PE	[IPFV=REL	3:A-marry]	DEM	PE	PFV=REL
y-yak-a'	jikante					
3/3-remove-APPL giant						

«Ese que se casa es ese, el que mató al gigante».

Relative 158

Jepe' nje' upu' ki'ηkom jep nje' [ma'pä' d'vaka' jikante].

jepe'	nje'	'u=pu'	y-kä'ηkom	jep	nje'	[ma'pä'
DEM	PE	IPFV=REL	3:A-marry	DEM	PE	[PFV=REL
y-yak-a'		jikante]				
3/3-remove-APPL		giant]				

«Ese que se casa es ese, el que mató al gigante».

Relative 159

Jeksh ma' däk, d'vim, tunjak rey, [ma'pä' mej maas ju'um].

jeksh	ma'	ø-däk	y-däm	tunjak rey	[ma'pä'	ø-mej	maas	ju'um]
now	PFV	3:B-go	3:A-say	other king	[PFV=REL	3:B-come	more	far]

«Ahora fue [a ver también] el otro rey, que vino más lejos».

Relative 160

D'vinyaj: eñd'veena' ket [ma'pu' wiipke'm].

y-däm-yaj	'eñd've-na'	ø-ket	[ma'=pu'	y-weep-ke'm]
3:A-say-3:PL	no-still	3:B-go_down	[PFV=REL	3/3-throw-lift]

«Están diciendo [que] todavía no se ha bajado la que tiró».

Relative 161

No —d'vim—, pelota nje' [ma'pä' ket yuku] —d'vim.

no	y-däm	pelota	nje'	[ma'pä'	ø-ket	yuku]	y-däm
no	3:A-say	ball	PE	[PFV=REL	3:B-fall_down	above]	3:A-say

«No —dice—, fue esa, la pelota, que cayó de arriba —dice».

Relative 162

De bera jepe' nje' [ma'pä' päñket]!

de	bera	jepe'	nje'	[ma'pä'	ø-päñ-ket]
of	truth	DEM	PE	[PFV=REL	3:B-fall_down-go_down]

«¡De veras esa es, la que cayó!».

Relative 163

Pero [y'ukpaapä' jikante] puuru alko'ol, puuru award'vente echpä' 'yaima, dä' echpä' 'yaima, echpä' 'yaima dä'.

pero	[y-'uk-paa=pä'	jikante]	puuru	'alko'ol
but	[3/3-drink-NMLZ=REL	giant]	puro	alcohol
puuru	'award'vente	ø-'ech=pä'	y-'aima	dä'
puro	liquor	3:B-be=REL	3:A-spirit	water
ø-'ech=pä'	y-'aima	ø-'ech=pä'	y-'aima	dä'
3:B-be=REL	3:A-spirit	3:B-be=REL	3:A-spirit	water

«Pero la que se tomó el gigante tiene puro alcohol, puro aguardiente que tiene espíritu, agua que tiene espíritu, agua que tiene espíritu».

Relative 164

Aoora [y'ukpaapä' Jwañ Flojo] jepe' puuru wäädä'.

'aoora	[y-'uk-paa=pä'	Jwañ flojo]	jepe'	puuru	wäädä'
now	[3/3-drink-NMLZ=REL	Juan Flojo]	DEM	puro	good-water

«Ahora lo que va a tomar Juan Flojo es pura agua natural».

Relative 165

Oora [upä' d'vima' biinu] eñd'vee nje' biinu.

oora	['u=pä'	y-däm-a'	biinu]	'eñd'vee	nje'	biinu
now	[IPFV=REL	3/3-say-APPL	wine]	there_is_not	PE	wine

«Ahora lo que dice que es vino no es vino».

Relative 166

Oora [y'ukpaapä' Jwaŋ Flojo] jepe' kapee.

oora	[y-'uk-paa=pä'	Jwaŋ	flojo]	jepe'	kapee
now	[3/3-drink-NMLZ=REL	Juan	Flojo]	DEM	coffee

«Ahora lo que va a tomar Juan Flojo es café».

Relative 167

I [y'ukpaapä' jikante] biinu.

'i	[y-'uk-paa=pä'	jikante]	biinu
and	[3/3-drink-NMLZ=REL	giant]	wine

«El vino lo va a tomar el gigante».

Relative 168

Meŋaj —*d'im*— [ma'pä' nwachaj konbidar] —*d'im*.

ø-meŋ-yaj	y-däm	[ma'=pä'	n-wat-yaj	konbidar]	y-däm
3:B-come-3:PL	3:A-say	[PFV=REL	1/3-do-3:PL	invite]	3:A-say

«Van a venir los que invité —dice».

Relative 169

Jepe' nje' [upu' kbe' enjayaj we'kku'] —*d'im*.

jepe'	nje'	[u=pu'	k-beŋ-a'-a'-yaj	we'k-ku']	y-däm
DEM	PE	[IPFV=REL	3/1-come-CAUS-APPL-3:PL	eat-INS]	3:A-say

«Esos son los que me traen comida —dice».

Relative 170

No —*d'im*—, *bich nje'* [upu' nki'is jente jembe'] *nje'*.

no	y-däm	bich	nje'	[u=pu'	ny-kä'äs	jente	jembe']	nje'
no	3:A-say	2	PE	[IPFV=REL	2/3-eat	people	there]	PE

«No —dice—, tú eres el que come la gente por ahí».

Relative 171

Jepe' me'tz [maas —*d'im*— iicha'pä' pääm] —*d'im*.

jepe'	n-be'tz	[maas	y-däm	y-'ech-a'=pä'	pääm]	y-däm
DEM	1/3-look_for	[more	3:A-say	3/3-be-CAUS=REL	strong]	3:A-say

«Busco al que tiene más fuerza».

Relative 172

[Tza'pa'tzkeenkepä'], tza'pa'tz, yä'äp baay ma' yajam.

[tza'pa'tz-keen-ke=pä']	tza'pa'tz	yä'äp	bay-PVL	ma'	ø-yaj-am
[red-COL-INTEN=REL]	red	DEM	tell-FUT	PFV	3:B-finish-already

«Coloradito colorado, este cuento está acabado».

Relative 173

Baŋputam [upu' dya'k so'k], *käpteeru*.

ø-baŋ-put-am	[u=pu'	y-ya'k	so'k]	kääp-teeru
3:B-stop-go_out-already	[IPFV=REL	3/3-carry	straw]	firewood-AG

«El leñero, el que acarrea zacate se levantó».

Relative 174

Jes ma' ish ma' a'mputam kwyartujo'om yoomä' ma'pu' shyunam, [ma'pu' shyun njem juch ma' pyoykpa't] *jes u chiŋ*.

jes	ma'	y-'esh	ma'	ø-'a'm-put-am	y-kwartu-o'o-m	yoomä'
that_day	PFV	3/3-see	PFV	3:B-see-go_out -already	3:A-bedroom-in-LOC	woman
ma'=pu'		y-sun-am	[ma'=pu'	y-sun	njem juch	ma'
PFV=REL		3/3-want-already	[PFV=REL	3/3-want	there where	PFV
y-po-pa't]	jes	'u	y-cheŋ			
3/3-run-find]	when	IPFV	3:A-bath			

«Entonces, vio asomándose de su cuarto la muchacha de quien se había enamorado, ella de quien se enamoró ahí donde la encontré, cuando se estaba bañando».

Relative 175

Poko [upu' nsun] —d'im—, nwatp tuṅkak yoos —d'im.

poko	['u=pu'	n-sun]	y-däm	n-wat-p	tuṅkak	yoos	y-däm
because	IPFV=REL	1/3-want]	3:A-say	1/3-do-FUT	other	job	3:A-say

«Lo que quiero hacer es otro trabajo».

Relative 176

Bweenu, jesa byatäj Flaṅkkaflor ma' d'ima'jam [upu' shyun], d'im: [...]

bweenu	jesa	y-batäj	flaṅkkaflor	ma'	y-däm-a'-am
good	when	3/3-listen	Blancaflor	PFV	3/3-say-APPL-already
['u=pu'	y-sun]		y-däm		
[IPFV=REL	3/3-want]		3:A-say		

«Bueno, cuando Blancaflor escuchó, le dijo [a Juan] lo que quería [el viejo], dice: [...]».

Relative 177

Pääkä' —d'im— macheet —d'im—, [eṅchpä' jako'o] —d'im.

ø-päk-ä'	y-däm	macheet	y-däm	['eṅch=pä'	ø-jak-o'o]	y-däm
3:B-take-IMP	3:A-say	machete	3:A-say	[no=REL	3:B-cut-NMLZ]	3:A-say

«Agarra el machete que no corta —dice».

Relative 178

Ku'kp jaa bij [ma'pä' shyunam].

ku'k-p	jaa	y-bej	[ma'pä'	y-sun-am]
half-ADJ	day	3:A-come	[PFV=REL	3/3-want-already]

«Al mediodía vino la muchacha que lo quería».

Relative 179

[A'y n'ishpaapä'] njunu n'ech!

['a'y	ny-'esh-paa=pä']	njunu	n-'ech
[if	2/3-see-NMLZ=REL]	how	1:A-be

«¡Si vieras cómo estoy!».

Relative 180

Eep ma' däk juch ech [ma'pu' shyun], upu' shyun seetp d'yuuyne'.

'eep	ma'	ø-däk	juch	ø-'ech	[ma'=pu'	y-sun]
again	PFV	3:B-go	where	3:B-live	[PFV=REL	3/3-want]
'u=pu'	y-sun	ø-seet-p	y-duuyne'			
IPFV=REL	3/3-want	3:B-be-FUT	3:A-wife			

«Otra vez fue a ver a su querida, la que quería ser su mujer».

Relative 181

Eep ma' däk juch ech ma'pu' shyun, [upu' shyun seetp d'yuuyne'].

'eep	ma'	ø-däk	juch	ø-'ech	ma'=pu'	y-sun
again	PFV	3:B-go	where	3:B-live	PFV=REL	3/3-want
['u=pu'	y-sun	ø-seet-p	y-duuyne']			
[IPFV=REL	3/3-want	3:B-be-FUT	3:A-wife]			

«Otra vez fue a ver a su querida, la que quería ser su mujer».

Relative 182

Jepish npik, este, suyku' —d'im—, [da'aṅtajampä'], jepish nwiipp jojo —d'im.

jep-ish	ny-päk	'este	suy-ku'	y-däm
DEM-FUT	2/3-take	DEM	fish-INS	3:A-say
[da'aṅ-tajam=pä']	jep-ish	ny-weep-p	jojo	y-däm
[old-?=REL]	DEM-FUT	2/3-throw-FUT	inside	3:A-say

«Dice que [los anzuelos] ya están viejos, [y] esos los vas a tirar adentro —dice».

Relative 183

Aa —d'im—, bich nje' —d'im—, [ma'pä'niiksa'kä'kuuma'] —d'im.

aa	y-däm	bich	nje'	y-däm	[ma'=pä'	ny-däks-a'	kä'-kuuma']	y-däm
aa	3:A-say	2	PE	3:A-say	[PFV=REL	2/3-go-APPL	hand-coyole]	3:A-say

«Ahh —dice—, tú eres el que llevó el anillo —dice».

Relative 184

Jepe' mi'it nje' [upu'n'yoota'] —d'im.

jepe'	ny-bä'ät	nje'	['u=pu'	ny-'oota']	y-däm
DEM	2:A-son_in_law	PE	[IPFV=REL	2/3-speak]	3:A-say

«Ese, a él que hablabas, es tu yerno —dice».

Relative 185

Byumbe upu'n'ish u bya'y [upu'yaaŋkej], jepe'nje'nyombaa nje'.

y-bumbe	'u=pu'	ny-'esh	'u	y-ba'y	['u=pu'
3:A-all	IPFV=REL	2/3-see	IPFV	3/3-sell	[IPFV=REL
y-'aaŋkej]	jepe'	nje'	ny-yoomä'-baa	nje'	
3/3-offer]	DEM	PE	2:A-woman-DIM	PE	

«Todo lo que ves que está vendiendo, lo que está ofreciendo, ese es tu hija».

Relative 186

Jesa ish eepu' [upu'pyoykpa'tkak eepu'].

jesa	y-'esh	'eepu'	['u=pu'	y-poy-pa't-kak	'eepu']
when	3/3-see	again	[IPFV=REL	3/3-run-find-ITER	again]

«Cuando vio otra vez a la que lo[s] estaba alcanzando[, dijo]: [...]».

Relative 187

Wää—d'im—, pero batänjä' —d'im— [knämpaapä'] —d'im.

wää	y-däm	pero	ø-batän-ä'	y-däm	[kn-däm-paa=pä']	y-däm
good	3:A-say	but	3:B-hear-IMP	3:A-say	[1/2-say-NMLZ=REL]	3:A-say

«Está bien —dice—, pero oye —dice—, lo que te digo —dice».

Relative 188

[Ootäpaapä'] —d'im—, ntujka'ap.

ø-'oota'-paa=pä'	y-däm	n-tuj-ka'-p
3:B-speak-NMLZ=REL	3:A-say	1/3-shoot-die-FUT

«El que hable —dice—, lo voy a balacear».

Relative 189

[Ootäpaapä'] ntujka'ap.

[ø-'oota'-paa=pä']	n-tuj-ka'-p
[3:B-speak-NMLZ=REL]	1/3-shoot-die-FUT

«El que me hable lo voy a balacear».

Relative 190

[K'aaŋwejäpaapä'] nee nje' ntujka'ap.

[k-'aaŋwej-a'-paa=pä']	nee	nje'	n-tuj-ka'-p
[3/1-shout-APPL-NMLZ=REL]	too	3	1/3-shoot-die-FUT

«El que me grite, también lo voy a balacear».

Relative 191

[Enchpä' yoswatp], nee nje' ntujka'ap.

'ençh=pä'	ø-yoos-wat-p	nee	nje'	n-tuj-ka'-p
no=REL	3:B-work-do-FUT	too	3	1/3-shoot-die-FUT

«El que no trabaje, también lo voy a balacear».

Relative 192

[K'wanäpaapä'] nee nje' ntujka'ap.

k-wan-a'-paa=pä' nee nje' n-tuj ka'-p
 3/1-sing-APPL-NMLZ=REL too 3 1/3-shoot die-FUT

«El que me cante, también lo voy a balacear».

Relative 193

[Y'aajwejäpaapä'] chyujka'ap.

[y-'aajwej-a'-paa=pä'] y-tuj-ka'-p
 [3/3-shout-APPL-NMLZ=REL] 3/3-shoot-INTEN-FUT

«Al que le grita, lo balecea».

Relative 194

[Wyanäpaapä'] chyujka'ap.

[y-wan-a'-paa=pä'] y-tuj-ka'-p
 [3/3-sing-APPL-NMLZ=REL] 3/3-shoot-INTEN-FUT

«Al que le canta lo balecea».

Relative 195

[Aajwejäpaapä'] —d'im—, nyaka'ap.

[ø-'aajwej-paa=pä'] y-däm n-yaka'-p
 [3:B-shout-NMLZ=REL] 3:A-say 1/3-kill-FUT

«El que grita —dice—, lo mato».

Relative 196

[K'ootäpaapä'] nyaka'ap.

[k-'oota'-paa=pä'] n-yaka'-p
 [3/1-speak-NMLZ=REL] 1/3-kill-FUT

«El que me habla, lo mato».

Relative 197

[K'wanäpaapä'] nyaka'ap nee nje'.

[k-wan-a'-paa=pä'] n-yaka'-p nee nje'
 [3/1-sing-APPL-NMLZ=REL] 1/3-kill-FUT too 3

«El que me canta también lo mato».

Relative 198

[K'aajwejäpaapä'] ntujka'ap.

[k-'aajwej-a'-paa=pä'] n-tuj-ka'-p
 [3/1-shout-APPL-NMLZ=REL] 1/3-shoot-die-FUT

«El que me grita lo mato».

Relative 199

[K'ootäpaapä'] ntujka'ap.

[k-'oota'-paa=pä'] n-tuj-ka'-p
 [3/1-speak-NMLZ=REL] 1/3-shoot-die-FUT

«El que me habla, lo mató».

Relative 200

I [yoompu' burru] ma' däk boy jüikpoken.

'i [y-'oom=pu' burru] ma' däk boy y-jääk-poken
 and [3:A-owner=REL donkey] PFV go(AUX) PFV:go_and_return(AUX) 3/3-pull-roll

«Y el dueño del burro fue a demandar».

Relative 201

Pwe yojä' burru —d'im—, [ma'pu' ntujka'] —d'im.

pwe	ø-yoj-ä'	burru	y-däm	[ma'=pu'
well	3:B-pay-IMP	donkey	3:A-say	[PFV=REL
n-tuj-ka']		y-däm		
1/3-shoot-INTEN]		3:A-say		

«Pues, ¡paga el burro que balaceé! —dice».

Relative 202

Ya kduujma, i a'y da'añma tum kuy, njusna' däk nyumwaate' —d'im— [wo'kskä'da'apä'] a'y wächeda'ajam?

ya	k-duujne'-ma	'i	'a'y	da'añ-ma	tum
already	1:B-old_woman-already	and	if	old_man-already	one
kuy	njuusa'-na'	däk	ny-duumu'-wat-e'	y-däm	
stick	when-still	go(AUX)	2/3-straight-do-DEP	3:A-say	
[ø-wo'ks-kä'da'a=pä']		'a'y	ø-wäche'-da'a-am		
[3:B-crooked-ADJ=REL]		if	3:B-big-AUM-already		

«Ya estoy viejita, ¿y si un palo ya está viejo, cómo vas a enderezar lo que ya está chueco si ya está grande?».

Relative 203

Njune'ep nyumwatp —d'im— [wo'kskä'da'apä']?

njune'-p	ny-duumu'-wat-p	y-däm	[ø-wo'ks-kä'da'a=pä']
how-FUT	2/3-straight-do-FUT	3:A-say	[3:B-crooked-ADJ=REL]

«¿Cómo vas a enderezar lo que está chueco?».

Relative 204

Entonse njem ma' pyoykpa't [upu' yukyaj].

'entonse	njem	ma'	y-poy-pa't	['u=pu'	y-'uk-ya]
then	there	PFV	3/3-run-find	[IPFV=REL	3:A-drink-3:PL]

«Ahí encontró a los que estaban tomando».

Relative 205

[Achpä'] d'iy Nikulason.

['aach=pä']	y-däy	Nikulason
[elder_sister=REL]	3:A-name	Nicolasón

«El mayor se llamaba Nicolásón».

Relative 206

[Tä'wpä'] d'iy Nikulasitu.

[tä'w=pä']	y-däy	Nikulasitu
[younger_brother=REL]	3:A-name	Nicolasito

«El menor se llamaba Nicolasito».

Relative 207

Ma' tzä'y jyaytäaw njem i [tä'wpä'] ma' däk je'ba'a 'yaapuduu.

ma'	tzä'y	y-jaay-täaw	njem	'i	[tä'w=pä']
PFV	stay	3:A-male-brother	there	and	[younger_brother=REL]
ma'	ø-däk	je'-ba'a	y-'aapuduu		
PFV	3:B-go	3-COM	3:A-grandmother		

«Se quedó su hermano ahí y el menor se fue con su abuelita».

Relative 208

Entonse ma' 'yoota' [upu' bya'yä'ño'y].

'entonse	ma'	y-'oota'	['u=pu'	y-ba'yäj-'o'y]
then	PFV	3/3-speak	[IPFV=REL	3:A-sell-ANTIP]

«Entonces llamó al que despacha».

Relative 209

Entonse ma' put [upu' bya'yä'ño'y], Chyu'pska'y gasioosa.

'entonse	ma'	ø-put	['u=pu'	y-ba'yän-'o'y]
then	PFV	3:B-go_out	[IPFV=REL	3:A-sell-ANTIP]
y-tu'ps-ka'y		gasioosa		
3/3-pull_out-I_T		soft_drink		

«Entonces salió el que vende. Destapó el refresco [...]».

Relative 210

Entonse ma' put [upu' bya'yä'ño'y].

'entonse	ma'	ø-put	['u=pu'	y-ba'yän-'o'y]
then	PFV	3:B-go_out	[IPFV=REL	3:A-sell-ANTIP]

«Entonces salió el que vende».

Relative 211

'Yaankdäka' [upu' bya'yä'ño'y]:

y-'aañ-däk-a'	['u=pu'	y-ba'yän-'o'y]
3/3-oral-go-APPL	[IPFV=REL	3:A-sell-ANTIP]

«[El otro] llamó al que despacha: [...]».

Relative 212

Meerupu' jyaytäw jep ma' d'iiksa' shesh, [ma'pä' d'iyakdä'k da'appa'kshd'a'a].

meeru=pu'	y-jaay-tääw	jep	ma'	y-däks-a'
mere=REL	3:A-male-brother	DEM	PFV	3/3-go-CAUS
shesh	[ma'=pä'	y-yak-dä'k	da'añ-pa'ksh-da'a]	
livestock	[PFV=REL	3/3-CAUS-eat	old-?-AUM]	

«Su mero hermano [Nicolasito] se llevó al ganado, que había llevado a tomar agua el viejo».

Relative 213

A ber jushpä' [ishpaapä'] —d'im.

a	ber	jush=pä'	[y-'esh-paa=pä']	y-däm
to	see	which=REL	[3/3-know-NMLZ=REL]	3:A-say

«A ver, ¿cuál de ustedes sabe?».

Relative 214

Bich [upu' wyan dashuku]?

bich	['u=pu'	y-wan	das-yuku]
2	[IPFV=REL	3:A-sing	village-in]

«¿Tú eres el que canta en el pueblo?».

2.2. Sans antécédent : pronoms relatifs

Relative 215

Nee nje' ma'te kye'tz maas wäche' [juch wääjam pyut weeke'].

nee	nje'	ma'-te	y-ke'tz	maas	wäche'	[juch
too	3	PFV-INC	3/3-bite	more	big	[where
wää-am		y-put	weeke']			
can(AUX)-already		3:A-go_out	shoulder]			

«Él también empezó a morder, [haciendo] más grande [el hueco] donde ya se pudo salir el hombro».

Relative 216

Joo!, [juch ma' kbepta'] ma' kpuuta' en duuda —d'im.

joo!	[juch	ma'	k-beñ-ta']	ma'	k-put-a'	'en	duuda	y-däm
EXC	[where	PFV	1:B-come-1:PL]	PFV	3/1-go_out-APPL	in	doubt	3:A-say

«¡Ay!, donde venimos me sacó de un peligro de muerte —dice».

Relative 217

Ma'te chy'u'uja' [juch ma' dāk kawpak].

ma'-te y-tu'u-ŋa' [juch ma' ø-dāk kawaay-pak]
 PFV-INC 3/3-follow-APPL [where PFV 3:B-go horse-trace]

«Empezó a seguir adonde van las huellas».

Relative 218

Entonse ma' du'k [juch echaj wistāk soldau].

'entonse ma' ø-du'k [juch ø-'ech-yaj y-wäs-täk soldau]
 then PFV 3:B-arrive [where 3:B-be-3:PL 3:A-two-NUM_CLF soldier]

«Entonces llega adonde están los dos soldados».

Relative 219

Du'k [juch ich wistāk soldau].

ø-du'k [juch y-'ech y-wäs-täk soldau]
 3:B-arrive [where 3:A-be 3:A-two-NUM_CLF soldier]

«Llegó adonde están los dos soldados».

Relative 220

Epd'ee yoos [juch nyoswatta']?

'epd'ee yoos [juch ny-yoos-wat-ta']
 there_is_not job [where 2:A-work-do-2:PL]

«¿No hay trabajo adonde trabajan?».

Relative 221

[A'y chi' yoos ech] —d'im—, ätz kdäkp —d'im.

[a'y chi' yoos ø-'ech] y-däm 'ätz k-däk-p y-däm
 [if what job 3:B-be] 3:A-say 1 1:B-go-FUT 3:A-say]

«Cualquier trabajo que haya —dice—, yo voy».

Relative 222

Alekre ma' du'k [juch 'yaapuduu].

'alekre ma' ø-du'k [juch y-'aapuduu]
 happy PFV 3:B-arrive [where 3:A-grandmother]

«Alegre llegó adonde estaba su abuelita».

Relative 223

Bweenu, ma'y knämata' [che' kshyeetta'am bich].

bweenu ma'-ya kn-däm-a'-ta' [che' ky-seet-ta'm-PVL bich]
 good PFV-already 1/2-say-APPL-2:PL [what 2:B-be-2:PL-FUT 2]

«Bueno, ya les dije lo que van a ser ustedes».

Relative 224

Si —d'im—, u nsun n'otäntu'm —d'im—, mej ishpäkyaj [jushpu' nje' jom rey] —d'im.

si y-däm 'u n-sun n-'otän-tu'm y-däm mej
 yes 3:A-say IPFV 1:A-want 1/3-speak-together 3:A-say come(AUX)
 y-'esh-päk-yaj [jush=pu' nje jom rey] y-däm
 3/3-know-take-3:PL [which=REL PE new king] 3:A-say

«Sí —dice—, quiero llamarlo[s], que vengan a conocer el que es el nuevo rey».

Relative 225

Asi es ke [juch kd'ikp, bich] kkya'ap.

'asi 'es ke [juch ky-däk-p bich] ky-ka'-p
 like_that is SUB [where 2:B-go-FUT 2] 2:B-die-FUT]

«Así es que dondequiera que vayas, te mueres».

Relative 226

Tej ta me'tz —d'im—, dāk ta npuuta' [jushpä' che' te nsun].

tej	ta	n-be'tz	y-däm	dāk	ta
come_on	1PL.INCL	1/3-look_for	3:A-say	go(AUX)	1PL.INCL
n-put-a'	[jush=pä'	che'	te	n-sun]	
1/3-go_out-CAUS	[which =REL	what	1PL.INCL	1:A-want]	

«Vamos a buscar, vamos a sacar lo que queremos».

Relative 227

Bweenu, byumbe soldau jyo'kyaj [nju'ch'ee we'kp Jwaj].

bweenu	y-bumbe	soldau	y-jo'k-yaj	[nju'ch'ee	ø-we'k-p	Jwaj]
good	3:A-all	soldier	3/3-wait-3:PL	[when	3:B-eat-FUT	Juan]

«Bueno, todos los soldados están esperando la hora en que va a comer Juan».

Relative 228

[A'y nju'utza bale] nyojp —d'im.

[a'y	nju'utza	bale]	n-yoj-p	y-däm
[if	how_much	costs]	1/3-pay-FUT	3:A-say

«Voy a pagar lo que cueste».

Relative 229

[A'y nju'utza chyowjä'y], ätz nyojp —d'im.

[a'y	nju'utza	y-tzowa-ä'y]	'ätz	n-yoj-p	y-däm
[if	how_much	3:A-price-VERB]	1	1/3-pay-FUT	3:A-say

«El valor que tenga, yo lo voy a pagar —dice».

Relative 230

Ätz nyojp [a'y nju'utza k'wa'ka'ap tumeen] —d'im.

'ätz	n-yoj-p	[a'y	nju'utza	k-wa'k-a'-p	tumeen]	y-däm
1	1/3-pay-FUT	[if	how_much	3/1-ask-APPL-FUT	money]	3:A-say

«Yo pago la cantidad de dinero que me pida».

Relative 231

Ätz knyoyjp a'y nju'utza [a'y nju'utza chyowjä'y] —d'im.

'ätz	kn-yoj-p	'a'y	nju'utza	[a'y	nju'utza	y-tzowa-ä'y]	y-däm
1	1/2-pay-FUT	if	how_much	[if	how_much	3:A-price-VERB]	3:A-say

«Yo te pago cuánto sea lo que cueste —dice».

Relative 232

Ätz knyoyjp —d'im— [a'y nju'utza knwya'ka'ap] —d'im.

'ätz	kn-yoj-p	y-däm	[a'y	nju'utza	kny-wa'k-a'-p]	y-däm
1	1/2-pay-FUT	3:A-say	[if	how_much	2/1-ask-APPL-FUT]	3:A-say

«Yo te pago la cantidad que me pidas».

Relative 233

Entonse ma' tzakyaj juch tza'da'a, d'im, [juch kyon yä'äp jikante upu' bij].

'entonse	ma'	ø-tzak-yaj	juch	tza'-da'a	y-däm
then	PFV	3:B-leave-3:PL	where	stone-AUM	3:A-say
[juch	y-kon	yä'äp	jikante	'u=pu'	y-bej]
[where	3:A-sit_down	DEM	giant	IPFV=REL	3:A-come]

«Entonces lo dejaron en la piedra donde se sienta el gigante que viene».

Relative 234

Jyo'k asta [nju'ch'ee dākyaip].

y-jo'k	'asta	[nju'ch'ee	ø-dāk-yaj-p]
3/3-wait	until	[when	3:B-go-3:PL-FUT]

«Está esperando la hora que se van».

Relative 235

Jep nje'che ish [chi' wyat].

jep	nje'-che	y-'esh	[chi'	y-wat]
DEM	PE-LIM	3/3-know	[what	3/3-do]

«Él ya sabía lo que iba a hacer».

Relative 236

nyo'oka'aj —d'im—, i nchi'yajp byumbe [a'y nju'utza wyachaj tokar] —d'im.

ny-yo'-ka'aj	y-däm	'i	ny-che'-yaj-p	y-bumbe
2/3-remove_skin-I_T:FUT	3:A-say	and	2/3-give-3:PL-FUT	3:A-all
[a'y	nju'utza	y-wat-yaj	tokar]	y-däm
[if	how_much	3/3-do-3:PL	touch]	3:A-say

«Lo despelleja — dice —, y les va a dar a todos la cantidad que les toca».

Relative 237

Eep ma'däk [juch ech ma'pu' shyun], upu' shyun seetp d'yuuyje'.

'eep	ma'	ø-däk	[juch	ø-'ech	ma'=pu'	y-sun]
again	PFV	3:B-go	[where	3:B-live	PFV=REL	3/3-want]
'u=pu'	y-sun	ø-seet-p	y-duuyje'			
IPFV=REL	3/3-want	3:B-be-FUT	3:A-wife			

«Otra vez fue a ver a su querida, la que quería ser su mujer».

Relative 238

[A'y nju'ch'eeche —d'im—, ma' npya't] —d'im—, kbijpesh —d'im.

[a'y	nju'ch'ee-che	y-däm	ma'	ny-pa't]
[if	when-LIM	3:A-say	PFV	2/3-find]
y-däm	ky-bej-p-esh	y-däm		
3:A-say	2:B-come:FUT-FUT-FUT	3:A-say		

«A la hora que lo encuentras, te vienes [al rancho]».

Relative 239

A'y wyatp [a'y jushpä' wyat] ta näma'ap eñdve nje' tuŋkak u nsun.

'a'y	y-wat-p	[a'y	jush=pä'	y-wat]	ta
if	3/3-do-FUT	[if	which=REL	3/3-do]	1PL.INCL
n-däm-a'-p	'eñdve	nje'	tuŋkak	'u	n-sun
1/3-say-APPL-FUT	no	3	other	IPFV	1/3-want

«Cualquiera [comida] que hace le vamos a decir que no los queremos, queremos otro».

Relative 240

Jepe' nje' jeschi'k jisäbaa [jeschi'k nyumwat].

jepe'	nje'	jes-chi'k	y-jäsä-baa	[jes-chi'k	ny-duumu'-wat]
DEM	PE	when-PST	3:A-small-DIM	[when-PST	2/3-straight-DO]

«Ese, cuando estaba chiquito es cuando lo hubieras enderezado».

Relative 241

Ma' d'iiksa' [juch ech yoomä'].

ma'	y-däks-a'	[juch	ø-'ech	yoomä']
PFV	3/3-go-CAUS	[where	3:B-be	woman]

«[...] lo llevó donde está la señora».

3. Avec antécédent fonctionnel

3.1. Avec antécédent fonctionnel : enclitiques relativiseurs

Relative 242

Jepe' [ma' na'mpä' täken] jepe' na'an nje'.

jepe'	[ma'	na'm=pä'	ø-täken]	jepe'	n-da'an	nje'
DEM	[PFV	new=REL	3:B-enter]	DEM	1:A-husband	PE

«El que acaba de entrar, ese es mi esposo».

Relative 243

Puuta! —d'im—, yä'äp si wää —d'im—, yä'äpä' [upu' chyo'yä'yo'y] —d'im—, upu' chyo'yä'yo'y wää —d'im.

puuta	y-däm	yä'äp	si	ø-wää	y-däm
EXC	3:A-say	DEM	yes	3:B-good	3:A-say
yä'äpä'	['u=pu'	y-tzo'yä'y-'o'y]	y-däm		
DEM	[IPFV=REL	3:A-cure-ANTIP]	3:A-say		
'u=pu'	y-tzo'yä'y-'o'y	ø-wää	y-däm		
IPFV=REL	3:A-cure-ANTIP	3:B-good	3:A-say		

«¡Puuta! —dice—, este sí está bueno, este que cura, este que cura es bueno».

Relative 244

Nee k'ätz, knäma'ta'paapä' —d'im—, loke [kd'impaapä'] —d'im—, ätz ktzä'yta' konforme —d'im.

nee	k'ätz	kn-däm-a'-ta'-paa=pä'	y-däm
too	1:B-1	1/2-say-APPL-1:PL-NMLZ=REL	3:A-say
lo-ke	[ky-däm-paa=pä']	y-däm	'ätz
DET-SUB	[2:B-say-NMLZ=REL]	3:A-say	1
k-tzä'y-ta'	konforme	y-däm	
1:B-stay-1:PL	okay	3:A-say	

«Nosotros también, lo que te vamos a decir, con lo que nos vas a decir [, nuestro trato, con ese trato] nosotros vamos a quedar de acuerdo».

Relative 245

Jepe' [upu' chyo'yä'yo'y] ma'y yakkä'ηkomtaj.

jepe'	['u=pu'	y-tzo'yä'y-'o'y]	ma'-ya	ø-yak-kä'ηkom-taj
DEM	[IPFV=REL	3:A-cure-ANTIP]	PFV-already	3:B-CAUS-marry-PASS

«Al que cura ya le casaron».

Relative 246

Byumbe yä'äjä' [upu' wyat chi'k mandar] byumbe bich nüksata'am jembe' nje'.

y-bumbe	yä'äjä'	['u=pu'	y-wat	chi'k	mandar]
3:A-all	DEM	[IPFV=REL	3/3-do	PST	order]
y-bumbe	bich	ny-däks-a'-ta'm-PVL	jembe' nje'		
3:A-all	2	2/3-go-CAUS-2:PL-FUT	there	PE	

«Todo este que estaba mandando, todo lo van a mandar ahí ustedes».

Relative 247

Ma' däk juch 'yaanwej jepe' ['yoompu'], juch 'yaanwej 'yoom njem d'ikyaj.

ma'	ø-däk	juch	y-'aanwej	jepe'	[y-'oom=pu']	juch
PFV	3:B-go	where	3/3-shout	DEM	[3:A-owner=REL]	where
y-'aanwej		y-'oom	njem	y-däk-yaj		
3/3-shout		3:A-owner	there	3:A-go-3:PL		

«Se fueron donde gritó, donde gritó sus dueños allá iban».

Relative 248

Puutu! —d'im—, jepe' [kkä'äspaapä'] —d'im.

puutu	y-däm	jepe'	[k-kä'äs-paa=pä']	y-däm
EXC	3:A-say	DEM	[3/1-eat-NMLZ=REL]	3:A-say

«¡Puutu! —dice—, ese me va a comer —dice».

Relative 249

Entonse jepe' [echpu'yuku] byatäj.

'entonse	jepe'	[ø-'ech=pu'	yuku]	y-batäj
then	DEM	[3:B-be=REL	above]	3/3-listen

«Entonces él que está arriba, está escuchando».

Relative 250

Entonse jepe' [echpä' yuku], ma' ket tzoŋtzoŋ.

'entonse jepe' [ø-'ech=pä' yuku] ma' ø-ket RED-tzoŋj
then DEM [3:B-be=REL above] PFV 3:B-go_down DISTR-slowly

«Entonces él que estaba arriba, se bajó despacito».

Relative 251

Chinjaka' iskä' jikante jepe' [echpä' biibu], wächeda'apä'.

y-täŋ-jak-a' y-'äskä' jikante jepe' [ø-'ech=pä' biibu]
3/3-cut_up-pass-APPL 3:A-neck giant DEM [3:B-be=REL alive]

wäche'-da'a=pä'

big-AUM=REL

«Le trozó el pescuezo al gigante que estaba vivo, el grande».

Relative 252

Pwe jepe' [upu' me'tz] —d'im—, tuŋkak maas kpu'kspu'kska'paapä' —d'im.

pwe jepe' ['u=pu' n-be'tz] y-däm tuŋkak
well DEM [IPFV=REL 1/3-look_for] 3:A-say other

maas k-RED-pu'ks-ka'-paa=pä' y-däm

more 3/1-DISTR-hit-INTEN-NMLZ=REL 3:A-say

«Pues, eso es lo que busco —dice—, otro que me va a pegar más».

Relative 253

Ee [kchejchejka'paapä'] —d'im.

ee [k-RED-chej-ka'-paa=pä'] y-däm
somebody [3/1-DISTR-hit-INTEN-NMLZ=REL] 3:A-say

«Alguien que me vaya a pegar».

Relative 254

Jepe' [upu' wi'k jembe' nje'] —d'im.

jepe' ['u=pu' y-we'k jembe' nje'] y-däm
DEM [IPFV=REL 3:A-eat there PE] 3:A-say

«Es él que come por ahí —dice».

Relative 255

Jembe' ech jepe' [upu' 'yaan'kon täämpak eŋch ee kyotp jojo].

jembe' ø-'ech jepe' ['u=pu' y-'aan'kon täämpak 'eŋch 'ee
there 3:B-be DEM [IPFV=REL 3/3-take_after door no somebody]

y-kot-p jojo]
3/3-put-FUT inside]

«Ahí está el que le está cuidando la puerta [para que] ninguno entre».

Relative 256

Puuta! —d'im—, yä'äpä' [meŋpä' d'yaka' jikante].

puuta y-däm yä'äpä' [ø-meŋ=pä' y-yak-a' jikante]
EXC 3:A-say DEM [3:B-come=REL 3/3-remove-APPL giant]

«¡Putá! —dice—, este es que viene a matar al gigante».

Relative 257

Wäsna' tukna' jep meŋaj —d'im—, jepe' [biŋäpaapä' we'kku'] —d'im.

wäs-na' tuk-na' jep ø-meŋ-yaj
two-NUM_CLF three-NUM_CLF DEM 3:B-come-3:PL
y-däm jepe' [y-beŋ-a'-paa=pä' we'k-ku'] y-däm
3:A-say DEM [3/3-come-CAUS-NMLZ=REL eat-INS] 3:A-say

«Unos vienen ahí, los que van a traer la comida».

Relative 258

Ätz kche'ep maas guustu —d̄im— k'ya'akjo'oj —d̄im—, pero je'ba'a [iicha'pä' maas pääm] —d̄im.

'ätz	k-che'-p	maas	guustu	y-däm	k-yaka'-o'oj
1	3/1-give-FUT	more	taste	3:A-say	1:B-kill-ANTIP:FUT
y-däm	pero	je'-ba'a	[y-'ech-a'=pä'	maas	pääm] y-däm
3:A-say	but	3-COM	[3/3-be-CAUS=REL	more	strong] 3:A-say

«A mí me da muchísimo gusto matar, pero con él que tiene más fuerza».

Relative 259

Jepe' [upu' me'tz] —d̄im.

jepe'	['u=pu'	n-be'tz]	y-däm
DEM	[IPFV=REL	1/3-look_for]	3:A-say

«Eso es que ando buscando —dice».

Relative 260

Pero jepe' [upu' me'tz] —d̄im.

pero	jepe'	['u=pu'	n-be'tz]	y-däm
but	DEM	[IPFV=REL	1/3-look_for]	3:A-say

«Pero eso es lo que busco —dice».

Relative 261

Ma'ye chi' [ke lukar ech].

ma' ye	chi'	[ke lukar	ø-'ech]
PFV	already	something	[SUB place 3:B-live]

«Ya le había dado [las señas] del lugar en que vivía».

Relative 262

[Däächejn-kä'da'apä'] jep pääkä' —d̄im—, jep ätz nje' —d̄im.

[dää-chejn-kä'da'a=pä']	jep	ø-päk-ä'	y-däm	jep	'ätz	nje'	y-däm
[water-excrement-ADJ=REL]	DEM	3:B-carry-IMP	3:A-say	DEM	1	PE	3:A-say

«El que está bien oxidado, ese agarra, [porque] ese soy yo —dice».

Relative 263

No, jepe' [upu' njokska' ätz] —d̄im—, jep seepta' njokska'.

no	jepe'	['u=pu'	n-joks-ka'	'ätz]	y-däm	jep	seepta'	n-joks-ka'
no	DEM	[IPFV=REL	1/3-graze-INS	1]	3:A-say	DEM	kind	1/3-graze-INS

«No, con ese es que trabajo yo —dice—, con esa clase [de machetes] yo trabajo».

Relative 264

Te nyombaa ma' pyooya'jam yä'äpä' [upu' nyakyoswat yä'am].

te	ny-yoomä'-baa	ma'	y-poy-a'-am	yä'äpä'
3/1PL.INCL	2:A-woman-DIM	PFV	3/3-run-CAUS-already	DEM
['u=pu'	ny-yak-yoos-wat	yä'ä-m]		
[IPFV=REL	2/3-CAUS-work-do	here-LOC]		

«El que pusiste a trabajar aquí se ha robado a nuestra hija».

Relative 265

Aa, pendejo byejo! —d̄im—, jepe' [upu' n'yoota'] mi'it nje' —d̄im.

aa	pendejo	byejo	y-däm	jepe'	['u=pu'
aa	stupid	old	3:A-say	DEM	[IPFV=REL
ny-'oota']	ny-bä'ät	nje'	y-däm		
2/3-speak]	2:A-son_in_law	PE	3:A-say		

«¡Ahh, pendejo viejo! —dice—, ese, a quien estabas hablando, es tu yerno —dice».

3.2. Avec antécédent fonctionnel : asyndétiques

Relative 266

Jes ish, baŋdu'k jo'wa', d'im. 'Yaanwa'k jepe' [shishbä'ks], d'im:

jes	y-'esh	ø-baŋ-du'k	jo'wa'	y-däm	y-'aanwa'k
when	3/3-see	3:B-stop-arrive	devil	3:A-say	3/3-ask
jepe'	[y-shesh -bä'ks]	y-däm			
DEM	[3:A-cow-milk]	3:A-say			

«Cuando vi[er]o[n que] llegaba el diablo le preguntó a él que estaba ordeñando: [...]».

3.3. Avec antécédent fonctionnel : pronoms relatifs

Relative 267

Loke [che' ma' Wyatt beshchukuda'a], d'yepeka' pyujyuku. Njem ma' de'kstzä'y.

lo-ke	[che' ma' y-wat	beeshe'-tuku'-da'a]			
DET-SUB	[what	PFV 3/3-do	cat-old-AUM]		
y-dep-ka'	y-puj-yuku	njem	ma'	ø-de'ks-tzä'y	
3/3-kick-INTEN	3:A-testicles-in	there	PFV	3:B-stick-stay	

«Eso fue lo que hizo el gato [entonces], le pateó el huevo [y] ahí quedó pegado».

Relative 268

Ke bich nshyutz kowa —d'im. Byumbe yomta' k'wokäyaj —d'im— njem [juucha k'oy] —d'im.

ke	bich	ny-sutz	kowa	y-däm	y-bumbe	yoomä'-ta'	k-wok-a'-yaj
SUB	2	2/3-have	blame	3:A-say	3:A-all	woman-PL	3/1-get_angry-APPL-3:PL
y-däm	njem	[juucha	k-'oy]	y-däm			
3:A-say	there	[where	1:B-go_and_return]	3:A-say			

«Es la culpa de usted [que] todas las mujeres me regañaron ahí donde fui —dice».

Relative 269

Jeksh —d'im—, loke [chi' nwyatp] —d'im—, baŋtzuuŋä'! —d'im.

jeksh	y-däm	lo-ke	[chi'	ay-wat-p]	y-däm	baŋ-tzuuŋ-ä'	y-däm
now	3:A-say	DET-SUB	[what	2/3-do-FUT]	3:A-say	stop-lift-IMP	3:A-say

«Ahora, lo que vas a hacer, ¡levántate! —dice».

Relative 270

Bween loke [chi' ma' Wyatt]: ma'te weeje'.

bween	lo-ke	[chi' ma'	y-wat]	ma'-te	ø-weje'
good	DET-SUB	[what	PFV	3/3-do]	PFV-INC 3:B-cry-DEP

«Bueno, lo que hizo: empezó a llorar».

Relative 271

Loke [che' ma' nwat]: ma' ntäŋtänjakäyaj, pa däk n'ya'mta' —d'im—, para wa' nki'ŋta' —d'im—, para ke wa' ŋimta' a'y echna' biibu.

lo-ke	[che' ma'	n-wat]	ma'	n-RED-tän-jak-a'-yak	pa
DET-SUB	[what	PFV	1/3-do]	PFV	1/3-DISTR-cut_up-pass-APPL-3:PL
däk	ny-'a'm-ta'	y-däm	para	wa'	ny-kä'ŋ-ta'
go(AUX)	2/3-see-2:PL	3:A-say	for	IMP:NEG	2:A-be_afraid-2:PL
y-däm	para	ke	wa'	ny-däm-ta'	'a'y 'ech-na' biibu
3:A-say	for	SUB	IMP:NEG	2:A-say-2:PL	if be-still alive

«Lo que hice: les trozé los pescuezos, para que vayan a ver —dice—, para que no tengan miedo, para que no digan que todavía está[n] vivo[s]».

Liste des abréviations utilisées dans les gloses

Hormis celles de Comrie, Haspelmath et Bickel (2015:8-10)

A	Jeu A
AG	Nominalisateur d'agent
AND	Andatif
AS	Thème ajusté
AUM	Augmentatif
B	Jeu B
COL	Adjectif de couleur
CONFAC	Contrefactuel
CPL	Accompli
DEP	Dépendant
DIF	Action diffuse
DIM	Diminutif
EST	Statif
EXC	Exclamation
HU	Humain
I_T	Intensif-translatif
INAN	Inanimé
INC	Inchoatif
INCPL	Inaccompli
INTEN	Intensif
ITER	Itératif
LIM	Limitatif
NUM_CLF	Classificateur numéral
PE	Pronom existentiel-prédicatif
PERM	Permissif
POT	Potentiel
PRON	Pronom personnel
PVL	Allongement vocalique
QUANT	Quantité
RED	Réduplication
SUB	Subordinateur
TEMP	Temporel
VERB	Verbalisateur
WH	Pronom relatif

